

# armor

magazine

n° 205

12 F

L'EMBARCADÈRE :  
la passion du théâtre

**Gourvenec :  
le combat du Grand Ouest**

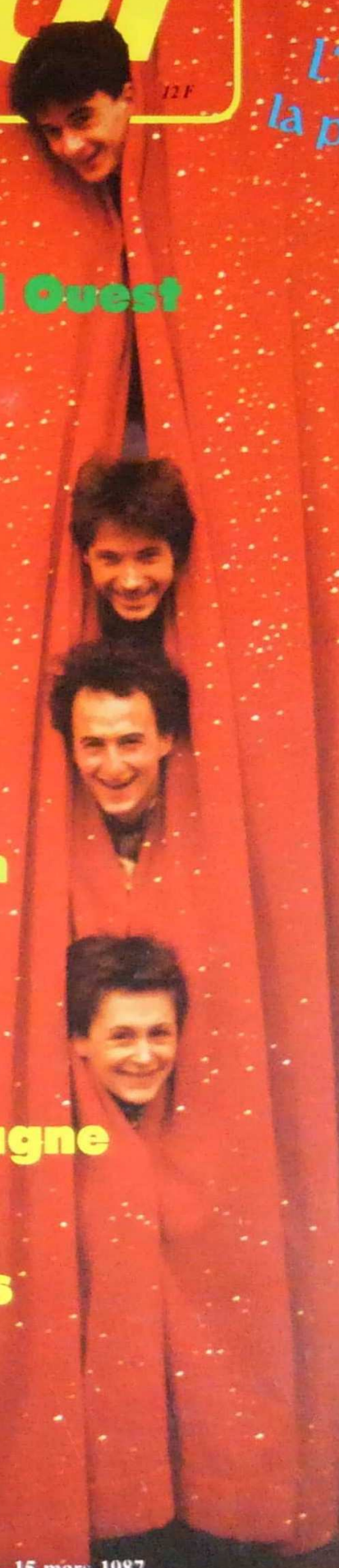
**Galvadenn  
evit ar brezoneg**

**20 ans  
d'emploi breton**

**la nouvelle fonction  
territoriale**

**Tables et gens  
de qualité en Bretagne**

**La clef des nombres**



spéciales

SAINT-MALO

TREGOR  
RURAL

M 1064 - 205 - 12,00 F



3791064012005 02050

15 février - 15 mars 1987

# 10H30... VINCENT, FRANÇOIS, PAUL ET LES AUTRES, TOUS REUNIS.



Une Réunion-Téléphone, c'est aussi simple qu'un coup de fil. Votre entreprise est abonnée au téléphone ?

Pour réserver votre Réunion-Téléphone, composez le **NUMÉRO VERT 05 300 300**.

Indiquez la date, l'heure, la durée et le nombre de participants (de 3 à 20). Un numéro confidentiel est attribué à votre réunion : vous le communiquez à chaque participant, avec l'ordre du jour.

À l'heure H, chacun compose le numéro confidentiel : la Réunion-Téléphone commence.

Voilà c'est simple, rapide, efficace.

**RÉUNION TÉLÉPHONE**

*Tous sur la même ligne*



Février / C'hvrier 1987  
N° 205 / 19e année  
Prix : 12 francs

**armor**  
magazine

En couverture :  
les acteurs de l'Embarcadère  
(ph. Marcelle Stanislas)

## sommaire

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ		ARTS ET CULTURES	
C.R.B. : deux sujets d'inquiétude	4	Galvaden evid ar Brezonneg	19
Pobl - rendre le pouvoir aux citoyens	4	M.C. Monfort - Bran Ruz en norvégien	19
Octave Lostie - La nouvelle fonction territoriale - une excellente opportunité pour moderniser l'administration	4	L'offensive contre le breton	20
Alexis Gouverneur : le combat du Grand Ouest	6	"Vellées en Bretagne"	20
Herve Le Borgne - Impôts pourris	6	Calendrier des expositions	20
Incorrigible Debré	6	Yannick Guyader - Pari ou défi : l'exposition de Lanvélec	21
Raymond Letertre - Dans le cadre d'une économie ouverte sur le monde	8	J. Jhuel - Garloun : rétrospective et expositions	21
Les 4 défis du S&S/IMA	11	À la découverte de Maurice Le Scouëzec	22
		Les "vestiges" de Vicario	22
		Yann Fouéré - Le défi celtique d'Alain Guillem	23
		Yann Poulvet - Les livres	23
		Les lectures de Yann Brekilien	24
		A.G. Hamon - L'Embarcadère : une vibration amoureuse pour le théâtre	25
		Programmes	26
		La Briantais - une vocation culturelle	35
		Catherine Guillou - Une faculté libre de lettres et sciences politiques à St-Malo	36
		Le festival de la BD	37
		André Masson à l'Artothèque de Nantes	43
		Awel Dro - une expérience originale	53
		Vers un festival de musique ancienne à Lannellec	54
		Radio-Paradis star dans les festivals	54
TEMPS LIBRE			
		Le V5 salon du jardinage à Rennes	14
		A Dinan, le Service de santé des armées dans ses meubles	17
		Georges Leoni - Automobile	18
		Des hydroglisseurs pour les îles anglo-normandes	32
		La nouvelle grille de Radio Armorique	32
		Hommage à l'ingénieur Bienvenue	32
		Ti-Jos à 50 ans	55
		Dunes en danger	56
		Pays vannetais : golf or no golf ?	56
		Les écoles de voile en Bretagne	56
		Daniel Trehic - Les comptes de Louis Fonteneau	57
		Le Mondial pupilles de football à Nantes	57
		Loisirs-pêche en Morbihan	57
		Carnet	58
		Guide	58
		Le guide de "Tables et gens de qualité en Bretagne"	59
		Les Côtes de Duras	59
		Tables recommandées	60
		Petites annonces	61
		Agenda	61
		Courrier	62

## Le poids de L'OPINION

Nous commenterons le mois prochain l'importante affaire des chèques payants, les éléments décisifs apparaissant alors que nous "bouclons" ce numéro et que le CMB, qui était depuis un an à l'avant-garde de ce combat, explique dans une conférence de presse les raisons de sa position. L'essentiel, c'est que, devant la réaction résolue des usagers (87 % de ceux-ci sont pour le système actuel, selon un sondage Ipsos), le gouvernement a dû demander aux banques de renoncer à facturer les chèques.

Depuis un certain temps, le poids de l'opinion publique s'accroît et influence de plus en plus fortement les pouvoirs, de quelque couleur qu'ils soient. Qu'on se souvienne : après une manifestation monstre, le gouvernement socialiste avait dû retirer ses projets sur l'enseignement. En décembre dernier, le cabinet Chirac, face à la colère des étudiants et des lycéens, abandonna la réforme universitaire d'Alain Devouquet. Pénalisant injustement une population qui n'en pouvait plus, les grèves de la SNCF et de l'EDF sont devenues rapidement impopulaires et les grévistes durent reprendre le travail avant que la colère ne devienne explosive. Arbitraire, le projet de code de la nationalité s'est retrouvé au placard.

Par contre, quand des prises de position sont mal perçues, les gens demeurent circonspects : ainsi en va-t-il pour la question des maîtres-directeurs d'école dont on ignorait que, jusqu'à présent, ils ne dirigeaient pas vraiment alors que les proviseurs et les principaux le font. Le bon sens fait que l'on a dû mal à comprendre pourquoi un directeur ne dirigerait pas... Liberté de l'enseignement. Universités. Droit aux services publics. Respect de l'homme. Chèques payants... autant de manifestations qui illustrent l'entrée en scène d'une puissance montante : l'opinion publique. Et il lui reste à s'exprimer en bien d'autres domaines, les couvertures sociales par exemple. Elle le fera sans doute, de plus en plus souvent, de plus en plus vigoureusement, et ce sera un bien pour la démocratie dans la mesure où il n'y aura aucune répression, aucune exploitation abusive. Par leurs maladresses, leurs excès, syndicats et partis ont lassé. Hors des clivages, les citoyens apprennent aujourd'hui à être majeurs.

YANN POULVET

## spéciales

**SAINT-MALO**  
27 à 42

**TREGOR RURAL**  
44 à 54

## politique et société

# Deux sujets d'inquiétude

Le Comité de la C.R.B. pour les Côtes-Nord nous fait part de ses commentaires sur deux récentes initiatives...

### A propos des zones sensibles pour la pêche

"La commission Pêche de la CEE vient de définir les zones qui bénéficieront d'une aide pour la pêche. Ont été retenues la Galice, l'Écosse dans leur intégralité. Pour ce qui concerne la Bretagne, seuls les quartiers du Guilvinec et de Lorient ont été reconnus comme sensi-

### Rendre le pouvoir aux citoyens

Voici des extraits d'une déclaration d'Alain Coviaux, porte-parole du POBL :

"Faisant le point sur les conflits qui viennent de perturber le climat social, le POBL note que les réponses apportées aux manifestations étudiantes et aux mouvements de grève des employés du secteur public, comme les réponses aux problèmes du chômage et de la misère, s'apparentent à une démission des pouvoirs en place (...). Celle-ci traduit l'adaptation des institutions françaises, défendues par les appareils politiques et syndicaux de toutes tendances, aux grands problèmes de société de cette fin du XX<sup>e</sup> siècle.

Pour le POBL, une redistribution des compétences et des moyens de l'État vers de nouvelles institutions locales à dimension humaine véritable (la commune, le pays, la région), est la condition sine qua non d'un respect des cultures et d'une activité économique au service de l'homme, sans lesquels il ne peut y avoir de paix sociale durable.

Ainsi, pour la Bretagne, le POBL estime prioritaire la mise en place de ministères bretons autonomes de l'enseignement, de la culture, de l'audiovisuel, de la mer, de la terre, des transports, de l'énergie, etc., se substituant aux ministères d'État centralisés. Dans la même perspective de résultat du pouvoir aux citoyens, le POBL se prononce en faveur de l'élargissement des compétences de l'Assemblée Régionale de Bretagne élue au suffrage universel, afin que celle-ci puisse pleinement jouer son rôle de Parlement Breton".

POBL, B.P. 518, 22009 St Brieg Cedex - 96 33 35 88.

### Les mécomptes de la C.G.E.

René Régnault, sénateur des Côtes-du-Nord, est intervenu dans le débat sur le budget des P.T.T., et dans la discussion portant examen du projet de loi de finances rectificative. Il a notamment déclaré :

"Je dénonce l'attitude de la C.G.E. qui s'est officiellement engagée, en mars 1985, dans le cadre d'un plan industriel, à créer au moins 380 emplois à l'horizon 1987 et 500 emplois à long terme afin de compenser les suppressions d'emploi dans le secteur. Or la société Alcatel, filiale du groupe C.G.E. Guingamp, vient d'annoncer son intention de supprimer 523 emplois sur le site, alors que, par ailleurs, il est annoncé un sur-effectif de 116 unités à Alcatel Tréguier. Cette situation, qui met en cause les responsabilités de la D.G.E., mais aussi des pouvoirs publics, de l'État notamment, est inacceptable".

bles ; ces zones bénéficieront dorénavant d'une aide financière pour la construction des navires et aussi des installations à terre de près de 50 %. Ainsi la totalité de la côte nord et la frange sud-est de la Bretagne (Loire-Atlantique) se trouveront écartées du bénéfice de ces mesures.

La Convention pour l'Avenir de la Région Bretagne (C.R.B.), afin que cette question soit à nouveau examinée, demande une audience au secrétaire d'État à la Mer, Ambroise Guéleu, et entend établir des contacts directs avec les autorités européennes compétentes."

### La dévaluation du franc : un mauvais coup contre l'agriculture bretonne

"Le réaménagement monétaire signé le 12 janvier - quelles que soient les dénominations de la terminologie parisienne (réajustement, rééquilibrage, réaménagement des parités, etc., etc.) - signifie une dévaluation de fait du franc par rapport à 4 monnaies sur 6 du système monétaire européen. Trois dévaluations sous le régime de la gauche depuis 1981, deux depuis l'arrivée de la droite en mars 1986. Résultat : à chaque fois l'économie bretonne "triquine". Au fond, c'est comme pour l'enseignement de la langue bretonne - les pouvoirs qui se succèdent à Paris menent à l'égard de la Bretagne et de ses habitants la même politique sournoise avec comme résultante la destruction de l'identité bretonne. Dans le même temps on nous rabat les oreilles avec les droits de l'homme, la France terre d'asile, etc.

C'est l'agriculture bretonne qui "triquine" quand on voit à nouveau se pointer les montants compensatoires monétaires (M.C.M.) négatifs. Rappelons brièvement qu'il s'agit de taxes à l'exportation sur ce qui constitue le socle de l'agriculture bretonne : porc, ovins, volailles, tandis que ces mêmes produits venus de pays dont la monnaie a été réévaluée (Allemagne, Hollande, Belgique, Luxembourg, Danemark) bénéficient de subventions à leur exportation en France. On mesure là une fois de plus les conséquences néfastes pour les producteurs des 5 départements bretons de n'avoir aucune représentation directe à Bruxelles. On peut aussi s'étonner de la discrétion des élus de l'actuelle Assemblée régionale sur ce sujet.

La Convention pour l'Avenir de la Bretagne (C.R.B.), contrairement aux doctes affirmations de M. Ballardur, craint un nouveau glissement de la monnaie française au fil des prochains mois. Les Bretons ne se laisseront pas abuser et ils entendent bien ne pas être sacrifiés sur l'autel du centralisme. Nous disons oui à la construction européenne ; seulement, pas dans le sens que voudrait nous dicter Paris et qui aurait pour résultat de nous rayer de la carte. Notre solution c'est le fédéralisme, seul moyen de construire une Europe débarrassée des tentations égoïstes des vieux états-nations".

Convention pour la Région Bretagne, 36, rue Kibber, Rennes, 99 94 35 79.

# La nouvelle fonction publique territoriale : une excellente

Le processus de décentralisation lancé par Gaston Defferre en 1982 a profondément modifié le paysage institutionnel et politique de la France. Mais le nouveau partage des responsabilités et des compétences ne pouvait avoir d'effet sur le terrain qu'à condition que les collectivités locales, principales bénéficiaires, puissent disposer des moyens correspondant... Des moyens financiers, certes, mais aussi des moyens en hommes. D'où les lois de janvier et juillet 1984 qui créent une véritable Fonction Publique territoriale en améliorant le recrutement, le statut et la formation des agents, agents qui, dans les communes, les départements et les régions, sont les collaborateurs des maires ou présidents.

Ces lois reprennent à bien des égards les propositions faites par le parti socialiste avant 1981, propositions qui satisfaisaient tant les personnels, qui souhaitaient un véritable statut de carrière, que les élus qui revendiquaient un recrutement de qualité. Mais, dans ce domaine comme dans d'autres, cette réforme est devenue exécutoire alors que, en l'espace de 3 à 7 ans, les conceptions sur l'organisation de la société évoluaient considérablement. Les lois de 1984 visaient à rapprocher la Fonction Publique territoriale de celle de l'État, au moment même où la rigidité de fonctionnement de cette dernière était remise en cause.

En tout cas, ni le gouvernement de Laurent Fabius ni celui de Jacques Chirac n'ont pris les décrets d'application annoncés.

- Est-ce à dire que la notion même de fonction publique n'est plus à l'ordre du jour ?

- Le "statut" est-il nécessairement synonyme de rigidité ?

Il serait effectivement dangereux de vouloir faire du passé table rase, à la façon des bolchévistes. Les initiateurs même de la fonction publique locale ont poursuivi leurs analyses et reconnaissent désormais que certains aménagements sont à rechercher dans le sens de l'adaptabilité.

### Ne pas comparer ce qui ne peut l'être

Il n'y a pas si longtemps toute comparaison avec la gestion des entreprises était suspecte aux yeux de beaucoup de fonctionnaires. Elle est aujourd'hui, avec la même naïveté, devenue abusive.

Qu'y a-t-il de commun en effet entre la gestion (y compris du personnel) d'une petite entreprise du bâtiment et celle d'un grand groupe comme les "Ciments Lafarge" ?

Qu'y a-t-il de commun entre la gestion d'une commune moyenne et celle d'une administration nationale comme les P.T.T. ou l'Education Nationale ?

Le grand groupe privé et la grande administration publique peuvent avoir une bureaucratie du même type, un statut ou une convention collective aussi contraignant (certaines conventions collectives sont même plus contraignantes).

Par contre, une mairie, dont la gestion est proche du terrain, et dont les actions sont immédiatement perceptibles, se rapproche plus d'une P.M.E. dont le mode de gestion peut utiliser parfois le même cadre. Si l'objectif de l'entreprise est la rentabilité, l'objectif de la collectivité sera le service public. Avec la Décentralisation qui a confié des responsabilités croissantes aux élus, la crise économique qui les a accentuées tout en limitant sévèrement les finances des collectivités, alors que ces dernières sont de plus en plus sollicitées, il convient d'évaluer au mieux et au plus près les actions menées. C'est donc bien une certaine forme de "rentabilité" qui est recherchée.

# fonction publique territoriale : opportunité pour moderniser l'administration

Voilà pourquoi les élus doivent en permanence identifier les dysfonctionnements de leurs services, contrôler leur mode de gestion et évaluer leurs réalisations.

1) Le mouvement des "cercles de qualité" peuvent avoir un certain intérêt comme contribution aux changements dans l'environnement administratif.

2) Certains syndicats ont compris que le "premier handicap des entreprises et des administrations réside dans une gestion archaïque, centralisée, qui gâche les potentialités des salariés et scierait leurs qualifications". (Edmond Maire, Le Monde, 20 août 1986).

### Des cercles de qualité pour rénover l'administration ?

Une rénovation réalisable dans les collectivités locales hier pierres gestionnaires peut être demain à la pointe du management ? Une transformation que les cercles de qualité peuvent favoriser. Une réponse du "mieux d'Etat" ou "trop d'Etat".

Le mouvement des cercles de qualité repose sur une argumentation très simple qu'il convient de rappeler : les entreprises doivent produire mieux et moins cher du fait des pressions internationales de plus en plus fortes. Seules peuvent tenir celles qui réussissent à mobiliser tout leur personnel. Une mobilisation qui s'obtient en libérant l'initiative et l'ingéniosité à tous les niveaux, par une organisation du travail complètement différente du Taylorisme ou des hiérarchies pyramidales.

En termes adaptés, les collectivités doivent rendre un meilleur service public, dans le cadre d'une rigueur budgétaire, avec autant de personnel, et parfois avec moins de personnel.

Si tout le monde semble penser que c'est possible, on ne sait pas très bien comment s'y prendre. Dans les entreprises, des cercles, dont c'est l'objectif premier, ont trouvé des solutions ingénieuses à des problèmes concrets qui ont permis des économies de moyens parfois considérables. Déjà certaines mairies, comme Angers, ont mis en place des "cercles de qualité". Un tel mouvement a l'avantage de responsabiliser notamment des jeunes, diplômés ou non, qui supportent mal d'être cantonnés à des tâches d'exécution et qui constituent déjà une génération d'agents ou de frustrés, reproduisant ainsi la caricature qu'ils voulaient refuser.

L'extension de la bureaucratie va, de toute façon, bouleverser l'organisation du travail et les comportements. Le mode d'encadrement devra, pour être soutenable, évoluer dans un sens plus participatif, du fait même du changement des modes de communication.

L'organisation souvent très hiérarchisée est un facteur d'engagement et de retard, dans la

mesure aussi ou il favorise les luttes d'influences et les cloisonnements.

En fait, un constat sur lequel à peu près tous les décideurs s'accordent aujourd'hui, mais sans savoir exactement comment s'y prendre pour effectuer les changements nécessaires, mais aussi à cause de certains obstacles statutaires (nombre de modes de consultations paritaires) : des obstacles que l'on retrouve aussi dans les "organisations" du secteur privé.

Il faut toutefois parler sur l'intelligence et sur le goût de bien faire, certes pas généralisable. Mais n'est-ce pas le sens de la Décentralisation poursuivie au niveau de l'individu ("autonomie" personnelle chère à Michel Rocard).

La formation peut contribuer aux évolutions nécessaires. Elle en est même le passage obligé, à condition de n'être pas cantonnée, à la préparation des concours internes.

A ce propos il conviendrait d'ouvrir le système des grands corps pour faire éclater les féodalités administratives qui constituent un frein considérable à la créativité et à l'initiative dans l'encadrement supérieur de la fonction publique.

La création de la troisième voie de l'E.N.A. constituait une brèche timide et désirable. Mais, au lieu de la supprimer, il fallait au contraire ouvrir grandes les portes et en favoriser l'accès aux responsables d'entreprises et d'autres organisations. Certaines pesanteurs ont plus pesé à cet égard sur ce gouvernement "libéral" que sur le gouvernement de gauche.

Ce système de recrutement fondé à un moment donné sur la compétition et la sélection individuelle, n'est pas en contradiction avec les exigences du management collegial et participatif. Il serait bon s'interroger, dans une société en mutation régulière qui demande que la formation soit réellement permanente, sur un système d'encadrement basé sur un concours passé 10, 20 ou 30 ans plus tôt pour accéder à un Corps... La mise en place de démarches mobilisatrices et participatives ne constituent-elles pas cependant une remise en cause du système de délégation, donc du rôle des syndicats ?

Les cercles de qualité ne vont-ils pas court-circuiter les Comités Techniques Paritaires qui peuvent, aux termes de la loi du 26 janvier 1984, "étudier les problèmes d'organisation et de fonctionnement des administrations locales ainsi que les programmes de modernisation des méthodes et techniques de travail, leurs incidences sur la situation des personnels et tout problème d'hygiène et de sécurité" ?

Les syndicats ont généralement du mal à se positionner vis-à-vis de ce type d'initiative. Il faut reconnaître qu'ils n'en ont pas encore eu souvent l'occasion. On pourrait toutefois considérer, comme l'ont fait les syndicats de la ville d'Amiens (communiste), que les travaux des cercles de progrès "pourront contribuer à alimenter tout naturellement ceux des C.T.P.", dont il faut bien convenir qu'ils sont généralement "peu ambitieux".

C'est bien la fonction même des syndicats qui est donc en jeu, et par là même leur existence indispensable dans toute démocratie.

### Certains syndicats ont pris la mesure de cet enjeu

Deux attitudes se font jour et qui traversent chaque confédération.

Pour les uns, la flexibilité, puisqu'il s'agit bien de cela, n'est qu'un thème "patronal" à rejeter en bloc. Le mouvement syndical doit défendre ses acquis et conceptions sans s'interroger plus avant, se complaisant ainsi dans une attitude quasi suicidaire pour le mouvement syndical.

Pour les autres, notamment les responsables actuels de la C.F.D.T., le rejet global de la notion de flexibilité est un piège redoutable. Si le syndicalisme n'est pas prêt à affronter les mutations dans toute leur ampleur, il donne l'image d'un syndicalisme conservateur, freinant le progrès économique et social. Il perd toute crédibilité.

Il faut donc rechercher des formes d'organisation du travail souples et qualifiantes, un mode de gestion qui fasse appel à la participation active des salariés dans les administrations comme dans les entreprises en s'efforçant de faire converger leurs intérêts et l'efficacité économique et sociale des organisations.

3) Ainsi les analyses des "Chefs d'entreprises" que sont les élus rejoignent à nouveau les propositions de nombreux syndicalistes.

Il n'est pas possible, comme le soulignait Charles Josselin, président du Conseil Général des Côtes-du-Nord, lors d'un récent colloque sur l'Administration Territoriale, de ne pas en tenir compte dans la réflexion engagée sur le statut et l'organisation de la fonction publique locale, insaisissable des modes de gestion locale.

Aborder les problèmes de la fonction publique de cette façon peut paraître quelque peu audacieux mais c'est sans nul doute, en s'appuyant sur l'idée d'adaptabilité permanente et de souplesse, ou, pour reprendre le terme utilisé généralement (quoique avec une certaine ambiguïté) de flexibilité - flexibilité de l'entreprise (adaptation à l'environnement) mais aussi flexibilité individuelle pour les salariés (choix de son temps) comme le suggère Jacques Delors - que la nécessaire réflexion des élus aura le plus de chance de coller à une évolution de la gestion des organisations, de la gestion des ressources humaines, tout en conservant bien entendu la notion de Service Public. Mais c'est une autre question.

Des syndicalistes ont fait un chemin considérable dans ce sens ; bien des élus y sont prêts. A eux de jouer.

Les responsables de l'AFCCERO (Association Française des Cercles de Qualité) n'ont de cesse de répéter que la bataille pour l'emploi et pour le développement économique appelle avant tout une amélioration de la qualité des produits et des services par une meilleure mise en valeur des capacités, et une meilleure utilisation des outils.

Les collectivités locales comme les entreprises, font partie d'un même Ensemble (pour reprendre le vocabulaire de l'analyse systémique) dont il sont les éléments interdépendants pris dans une complexité mondiale férocité.

Il est urgent d'en prendre conscience... et à tous les niveaux.

OCTAVE LOSTIE

## ALEXIS GOURVENNEC : LE COMBAT DU GRAND OUEST

Dans une interview accordée à notre confrère *Normandie magazine*, Alexis Gourvenec se prononce pour "le grand ouest". Il explique son évolution à Christian Génicot.

### La mutation manquée

"Au lieu de raconter des histoires il y a vingt ou vingt-cinq ans, il aurait fallu reconnaître qu'il y avait trop d'agriculteurs ; il aurait fallu dire que le progrès technique et les conséquences de la mécanisation nous entraînent vers une capacité de production telle qu'il fallait que le nombre de nos agriculteurs diminue. C'était l'époque où l'industrie était en plein développement, où

les services créaient des emplois ; cette mutation aurait pu s'effectuer dans chacune de nos régions sans conséquences dramatiques sur le plan social et humain. (...) Que l'on ne vienne pas me dire qu'on a bien réussi notre politique agricole des vingt-cinq dernières années ! On s'est raconté des histoires, on a voulu faire croire à chacun qu'on pourrait continuer demain comme on vivait hier... Alors que des mutations fantastiques étaient en cours". (...)

### L'horizon 2030-2040

"Je n'ai pas à porter de jugement de valeur sur les méthodes de fonctionnement des assemblées régionales ou départementales, car je ne suis engagé politiquement à aucun niveau. Mais je suis de ceux qui pensent qu'il faut savoir s'arrêter de temps en temps pour regarder le long terme, pour jeter les bases des objectifs que l'on peut attendre à vingt ans. Je l'ai souvent dit aux élus : un port, par exemple, ça se raisonne en termes de cinquante ans. Et c'est là qu'on regarde à très, très long terme. À l'horizon 2030-2040, il est vraisemblable que l'on dépensera moins d'argent pour des petites choses qui font peut-être plaisir aux électeurs. Mais faire plaisir aux électeurs quand on n'a pas de grand projet, ça n'a pas beaucoup de signification". (...)

### Vive le Grand Ouest !

"Les phénomènes de croissance et de mutations économiques ne correspondent pas à des limites purement administratives. À une certaine époque je me sentais presque exclusivement breton. Un peu français en plus, mais d'abord breton. Et la Bretagne correspondait à une aire géographique qui avait une signification en termes de croissance et en termes de chances économiques, à cette époque où le Marché commun n'existait pas.

Mais il y a eu depuis le Marché commun à six, puis à neuf, enfin à douze et aujourd'hui nos régions purement administratives n'ont plus grande signification. Il faut raisonner en termes de Grand Ouest, que ce soit en matière agricole ou en matière de développement touristique, car il y a des complémentarités entre nos régions. À Paris la Bretagne n'est pas très aimée par l'ensemble des organisations agricoles, mais la Normandie ne l'est pas tellement plus ! Et aujourd'hui c'est peut-être le Grand Ouest qui doit se battre à Paris et à Bruxelles par rapport à des choix qui sont très loin de nous être favorables". (...)

Et à la question : "Si les technocrates parisiens donnaient à nouveau des coups de frein, est-ce qu'Alexis Gourvenec serait capable de se remettre en colère ?"

Celui-ci de répondre : "Les freins parisiens, de toute façon, on sait comment les casser !".

### Le temps du mépris

Dans une réponse à une question écrite de Didier Chouat, le ministre de l'Éducation nationale écrit notamment : "En ce qui concerne l'intérêt pour les élèves-maîtres d'avoir obtenu le D.E.U.G. de breton avant l'entrée à l'école normale, il faut rappeler que les concours de recrutement doivent permettre de vérifier un niveau minimal de connaissances dans les différentes disciplines enseignées par un maître polyvalent. Or le breton ne peut faire l'objet que d'une épreuve facultative affectée d'un très faible coefficient".

## INCORRIGIBLE DEBRÉ !

Dans une question écrite, "Michel Debré demande au ministre des affaires étrangères s'il lui paraît raisonnable, au moment où l'Etat, pour économiser quelques crédits, a dû fermer et envisage encore de fermer certains consulats français à l'étranger, de laisser se multiplier à Bruxelles, aux dépens de l'ambassade de France auprès de la C.E.E., de prétendus bureaux régionaux, véritables petites ambassades, dont le coût total dépasse les économies réalisées par ailleurs ; il lui semble qu'il convient d'instituer une hiérarchie des urgences, donc des priorités dans les dépenses".

Hypocrite, le ministre des affaires étrangères lui a répondu qu'"il partage entièrement ses préoccupations sur la nécessité de ne pas multiplier, à tort et à travers dans un même domaine, les services officiels français à l'étranger. Il confirme que, dans le domaine concerné, c'est la représentation permanente de la France auprès des C.E. qui constitue l'interlocuteur normal et quotidien de la commission pour la mise en œuvre des actions régionales de la Communauté. Il ajoute que, en l'état actuel de ses informations, les collectivités locales françaises n'entretiennent pas de bureaux à Bruxelles".

Bel esprit européen, en vérité ! Cela ne nous étonne pas, venant de l'ultra-jacobin Debré... mais voir le gouvernement français emboucher les mêmes dadas par le truchement d'un ministre important, c'est plus inquiétant.

### Sir Henry Plumb élu président du Parlement Européen

Sir Henry Plumb est le premier britannique à presider le Parlement Européen. Un symbole et une mission. Il succède au français Pierre Pflimlin.

Il a été élu au 3<sup>e</sup> tour avec 241 voix contre 236 à son adversaire socialiste espagnol Enrique Baron. Compte tenu des 16 abstentions, la majorité absolue était de 239 voix.

Immédiatement, le nouveau président prononce : "À l'adresse de ceux qui conservent des doutes quant à son engagement européen" ces paroles immédiatement reprises par tous les médias : "Je suis né Anglais, je mourrai Européen".

### Stourm ar Brezhoneg

E miz even 1986' er eus bet savet pannelou henchañ kentañ en hor yezh war ur 45 kilometrad dennek eus henchou departamant Aodou-an-Hanternoz. E miz du dwezhañ oa bet divizek gant kuzal departamant Aodou-an-Hanternoz sevel pannelou henchañ en hor yezh war 327 kilometrad a henchou departamant. Da c'hortoz neuze ar pevar departamant all hag ar stad c'hall d'ober an hevelep tra eo bet ret da Stourm ar Brezhoneg kenderc'hel gant e labour livañ ha distrajañ pannelou heni. Setu ar pezh a zo bet graet ur wech ouzhpenn gant S.A.B. Banaleg, e kroaz-hent Kervidanoù nebelleus Kermperle.

Gwakerezh war ar vrezhonegerien hep soursial eus gwirioù mab-den, setu enzañ'h ar stad c'hall, hag a zo bet raget d'ja e Parlamant europae kuzul hag e komite gwirioù mab-den e Gensoua, aozadur ofisiel eus ar broioù unanet.

Gant un harp ken mat evit tommañ hor c'hall deomp ha gant hon nerzh hag a boue zo amañ enaomp sur la welañ ar brezhoneg lakad da yezh ofisiel e Brezhn un dez. (Kennevden).

## IMPOTS POURRIS

Vient le temps des réquisitions fiscales et des aigreurs subséquentes : chacun conteste le bien-fondé de sa participation au Trésor Public mais le secret de l'imposition empêche pour l'heure toute manifestation de contrainables. Et puis les citoyens émérites que nous sommes ont d'abord à cœur de vérifier l'usage harmonieux qui est fait de leur argent, au profit, bien sûr, de toutes les collectivités.

### A CHACUN SES RESTES

Or nos Communes vivent fort mal de quatre taxes qu'aucun régime n'ose plus prétendre réformer ; alors que le Conseil d'Etat peut valider du jour au lendemain l'exemption des arsenaux, par exemple, ce qui se traduira pour la ville de Brest par une perte de dix pour cent de ses recettes au titre des activités professionnelles. Les Départements mourront, espérons-le, de l'indigence d'une vignette dont la légitimité juridique est plus que contestable puisqu'elle était affectée, et ce provisoirement, à l'assistance au troisième âge. La Région devra encore beaucoup compter sur le secours du pouvoir central pour financer les cadeaux empoisonnés de la décentralisation.

Quant à la Communauté Européenne, elle récupérera à travers la TVA de quoi réapprovisionner une part des excédents agricoles, appuyer quelques plans de développement et espérer avoir un jour un budget de Recherche qui dépasse le dixième de celui de la société IBM.

### NOUS SOMMES TOUS DES ASSISTÉS

C'est devenu un leitmotiv. Assistés de l'Etat bien sûr ! Mais que deviendrait-il sans notre argent ?

Car, mis à part quelques ressources minières, industrielles ou para-fiscales, il n'est véritablement propriétaire que de son déficit budgétaire. La Région comme l'Europe deviendront réellement majeures le jour où elles seront suffisamment endettées.

HERVÉ LE BORGNE

# A L'ÉCOUTE DE CHACUN



Pour servir ses 25 millions de clients, Electricité de France met en œuvre des méthodes et des techniques de communication qui permettent de comprendre les besoins de chacun et d'y répondre rapidement.



ELECTRICITE DE FRANCE















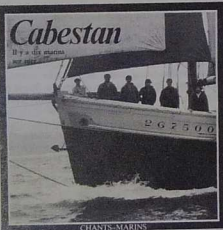
**NANTES... JANVIER 1987**

**L'écho des rapatriés**

Signalons la parution depuis plusieurs années d'une revue trimestrielle dont le titre indique bien l'objet : "L'écho des français rapatriés d'outre-mer". D'une présentation élégante, bien fournie en informations diverses, elle est dirigée par notre ami Marcel Gori, secrétaire régional du Syndicat national des publications régionales (abonnement annuel : 80 F - B.P. 443 - 83704 St-Raphael).

**Le câble à Nantes**

C'est pour fin 88, Le Conseil municipal a ratifié la convention avec l'Etat pour l'exploitation future. Quelques 20 chaînes seront donc disponibles dans deux ans. Premiers bénéficiaires : les habitants de l'Île Beaulieu, du Centre ville et de la Croix Bonneau. Au programme, les chaînes actuellement en service (avec une réception de meilleure qualité) et des chaînes francophones, européennes et anglo-saxonnes. Sans oublier un réseau local... (Direct / CCO).



**Cabestan**

"Il a dix marins sur mer", c'est à la fois le titre général et celui de la première chanson de ce disque qui apporte un nouveau fleuron à la remarquable anthologie des chansons de la mer entreprise par la Chasse-Mariée dont il constitue le 66 volet. Christian Desnos, Michel Collet, John Wilgirth, Bernard Subert, Arnaud Maizonneau interprètent avec talent et passion sept chants traditionnels en breton ou en français : En Englezez bouetez ru, ronds de Plozeu, Gwerz an Aber-Ach, South Australia polkas de St-Carreuc, etc. C'est, artistiquement et techniquement, une belle réussite (Le Chasse-Mariée, Abri du Marin, 29100 Douarnenez).

**Promotion de l'habitat**

Le Conseil Général d'Ille-et-Vilaine lance en 1987 une première session d'un palmarès départemental de l'architecture destinée à récompenser des opérations d'habitat individuel présentées à la fois de grandes qualités architecturales, techniques, économiques et d'usage et une bonne insertion dans leur environnement.

Parallèlement, il organise une consultation destinée à promouvoir des lotissements de qualité, intitulée "Palmarès des lotissements de qualité".

Renseignements à la D.D.E. - service aménagement et environnement - 99 02 85 36. Règlement disponible au S.I.D., 1, av. de la Préfecture, 35042 Rennes Cedex - 99 02 80 44.

**50 000 F pour "La Feuille d'érable"**

La Caisse des dépôts et consignations et la Caisse d'Épargne Ecureuil ont décidé ensemble de primer 30 projets innovants à caractère durable présentés par des associations de jeunes de moins de 30 ans. La bourse le "Bon Plan" d'un montant de 50 000 F récompensera les meilleures idées retenues par un jury de personnalités.

Pour la Bretagne, a été choisie l'association "La Feuille d'érable", 28 bis, allée Louis Hénon à Rennes, dont les buts sont : la sensibilisation sur les problèmes du gaspillage, de la récupération et du recyclage des vieux papiers ; la promotion et la diffusion du papier recyclé et autres produits. Les acteurs sont des jeunes en difficulté, sortant notamment de prison. Le projet consiste en l'acquisition de nouveau matériel afin de développer son activité.

**Citroën commercialise une AX 10 E Entreprise**

Depuis janvier Citroën commercialise une AX dérivée de la E, le bas de gamme de ce modèle. C'est la 10 E "Entreprise". Son prix : 34 800 F hors taxes soit 41 391,40 F toutes taxes comprises.

D'une charge utile de 420 kg et d'un volume utile de 11 140 dm<sup>3</sup>, la nouvelle venue se différencie de la 10 E, à l'extérieur, par un rétroviseur côté passager et à l'intérieur par un plancher plat avec arrêt de charge situé à la place de l'ouvrant arrière. Les éléments mécaniques sont les mêmes, les performances et consommations sont identiques. Même chose en ce qui concerne les coloris et les options.

**Fiche technique** - Puissance fiscale 5 cv. Boîte de vitesses à 4 rapports plus marche arrière. Longueur 3,60 m. Vitesse maxi 145 km/h. Le kilomètre en 38,5 secondes. Consommations : 9,9 litres à 90 puis 5,6 litres à 120 et en ville.

**Inédit : une Peugeot 309 à 3 portes**

Peugeot offre depuis le 12 février une 309 à 3 portes qui comprend 8 modèles essence ou diesel.

**La Mazda R x 7**

diesel disposant de 5 motorisations permettant de disposer de puissances variant entre 55 et 130 cv. Au catalogue également, en version 5 portes seulement, une 309 "automatic" équipée d'un 1580 cc déviant 80 cv DIN, avec une boîte à 4 rapports. Au sommet de la gamme : une 130 cv dont le constructeur dit que c'est "une berline à caractère sportif". Elle roule en effet, sur circuit bien sûr, à 200 kilomètres/heure, abattant le 400 mètres arrêté en 15,9 secondes et le kilomètre en 29,7 secondes. Elle consomme en moyenne 8 litres de super aux 100 kilomètres : 6,1 litres à 90 puis 7,8 litres à 120. Elle est équipée d'un allumage transistorisé, de l'injection, de 4 freins à disques dont 2 ventilés à l'avant. Trois modèles devraient assurer 65 % des ventes : la XE



● **Bolloré Technologie** qui contrôle la société Job (papier à cigarettes) va faire construire pour celle-ci une nouvelle usine à Perpignan. ● **Adjoint au maire de Ploufragan**, Claude Rimbaud a démis son nom du P.D.F. dont il était membre depuis 1971. ● La coopérative du **Gouessant** va consacrer 8 millions de francs à une campagne nationale de publicité pour la promotion de ses œufs "datés". ● Du 18 au 20 juin à Nantes: 18<sup>e</sup> congrès national de l'Association pour adultes et jeunes handicapés. ● XXV<sup>e</sup> foire-exposition de **Redon** et des Pays de Vilaine du 28 mai au 1<sup>er</sup> juin. ● Deux nouvelles PME, venant de la région parisienne, s'installent à Lorient. ● **Dalic**, leader mondial de l'électrolyse à l'anode (26 salariés), et **Stettec**, électronique industrielle (30 emplois). ● Du 8 au 10 mai à **Quimper**, 9<sup>e</sup> exposition des timbres de la Libération. ● 9<sup>e</sup> foire-exposition de **Cleber** du 21 au 23 février. ● Les salisseries **Bernard**, de **Locminé**. 110 000 tonnes par an, 260 emplois ont été rachetés par la S.A. **Clermont**, de **Liffré**. ● 26<sup>e</sup> foire-exposition de **Tregouere** du 10 au 13 avril. ● Une 7<sup>e</sup> usine à **Plouzanec**. Bretagne Chimie fine (30 salariés). ● Demande de permis de construire à la **Baule** pour un centre de thalassothérapie-casino. ● La rencontre d'été de **L.O.B.E.** aura lieu en août à **Fougères**. ● **Canavals** à **Brest** du 3 au 7 mars, à **Pornfeux** les 9 et 10 mai. ● Le 21 mars démarrage de la télévision locale à **Rennes**.



**Peugeot 309 "Chorus" : 59 900 F!**

Depuis le 15 janvier Peugeot offre une 309 "Chorus" dont le prix est, dit la marque, "tonique". Il s'agit de 59 900 francs pour une berline qui anime un 1118 cc développant 95 cv DIN dont une boîte à 4 rapports exploite les possibilités. D'une puissance administrative de 5 cv, cette Peugeot atteint le 150 km/heure, parcourt le 400 mètres départ arrêté en 20,1 secondes. Economique elle ne consomme, en moyenne, que 6,3 litres aux 100 kilomètres et dispose d'un réservoir de 55 litres.

La "Chorus" bénéficie d'une décoration spéciale. L'habitacle, traité en bleu indigo, est particulièrement décoré avec lunette arrière chauffante, volant mousse et équipement radio comportant deux haut-parleurs et une antenne de toit de couleur noire.



**CULTURE \* SEVENADUREZ**

**Galvadenenn evid ar Brezoneg**

Appel à Signatures a été lancé par un groupe de militants culturels appartenant à des milieux sociaux très divers et d'a peu près toutes les langues et de la culture bretonnes, ainsi que des autres langues et cultures de France.

L'initiative de cet Appel revient à un Comité d'Initiative de 50 membres présidé par Per Jakez Hélias, Michel Denis et Michel Quessel, présidents honoraire, respectivement, de l'Université de Haute-Bretagne et de l'Université de Bretagne Occidentale, P.Y. Tremel, vice-président du Conseil Général des Côtes-du-Nord, S. Loguilard, directeur de Collège E.R., J.P. Thomlin, Christian Brisson, Armand Keravel, Evelyne Allain.

L'Appel s'adresse à nos compatriotes des cinq départements bretons et à tous les amis de Bretagne. Il invite à signer le simple texte ci-après :

**Galvaden da holleunn er Stadud evid ar Brezoneg ha Yezeul all Bro-Hall**

*Felloud a ra deom e vefe ambanth ha lakeet da dalvoud eur Stadud, ul lezenn-dizeo e rei e plus penn-da-benn d'ur Brezoneg, en oll Skolioù, war an Tre, ar Radio hag ar Servizoù boutin, kemese hervez ar reolennoù a vez heuliet er broioù demokratel hag evid m'eo goudeur-gant Parlamant ha Kuzul en Europ - Goudeenn a reom ouz Dupedenn, Senatoren, Kuzulierien-Vreiz, Kuzulierien ou pemp departamant ha re un Tiez-ker poueza war an Gouarnamant evid*

*ma lezo ar Parlamant da studia ha da voti ul lezenn horioze.*

*Rogese, sina a reom Galvadenenn an Emgleo evid Lezeun ar Yezeul.*

**APPEL A SIGNATURES POUR UN STATUT DE LA LANGUE ET DE LA CULTURE BRETONNES ET DES AUTRES LANGUES ET CULTURES DE FRANCE :**

*Les droits culturels des Bretons doivent être respectés, conformément aux conventions internationales signées par la France, l'Etat doit reconnaître la langue et la culture bretonnes, toute la place qui leur revient dans l'Education, les activités culturelles, les médias et la vie publique.*

*La Loi dans ce sens, depuis si longtemps réclamée par les Bretons et leurs Elus de toutes tendances, doit enfin être adoptée, sous la forme d'un Statut général des Langues et Cultures de France.*

*Nous insistons près des Elus de Bretagne, Parlementaires, Conseillers Régionaux, Conseillers Généraux, Maires et Conseillers Municipaux, pour qu'ils obtiennent du Gouvernement que la volonté des Bretons d'obtenir leur Culture soit enfin satisfaite, en permettant au Parlement d'étudier et de voter la loi attendue.*

*C'est à cette fin que nous signons l'Appel de l'Emgleo evid Lezeun ar Yezeul, Comité breton pour le Statut des langues et cultures de France.*

Cet Appel, qui a déjà reçu plus de 4 000 adhésions en quelques semaines, est à découper ou à recopier et à signer par une ou plusieurs personnes (en indiquant la profession et la localité du ou des signataires), puis à adresser au "Comité Emgleo evid Lezeun ar Yezeul", 40, rue de la République, 29200 Brest.

Le Comité peut fournir, en nombre, tracts et feuilles pour signatures, en breton ou en français. Prière de joindre 1,90 l ou 3,50 en timbres.

**Stages intensifs de langue bretonne**

Oaled Diwan, centre culturel situé à 20 km de Brest sur les bords de l'Aber Benoit, organise en 1987 plusieurs stages intensifs de langue bretonne, de durée variable. Ils s'adressent aussi bien aux personnes qui apprennent le breton, seules, par correspondance, cours du soir ou comme partie d'une formation, qu'à celles qui, sans aucune connaissance préalable, désirent en commencer l'étude.

Des groupes de travail sont constitués suivant le niveau des stagiaires et des cours sont dispensés pendant la journée, les soirs étant plutôt consacrés à des veillées (chants, danses, jeux...) ou à des exposés-discussions sur la culture et la langue bretonne aujourd'hui. L'accent est mis le plus possible sur la pratique du breton dans la vie quotidienne, les stagiaires étant hébergés sur place.

Le prochain stage aura lieu pendant la première semaine des vacances de février, du mercredi 18 à midi au dimanche 22 à 10 heures.

Prix (enseignement et hébergement compris) : 600 F. Rens : Oaled Diwan, Treglonoù, 29214 Lannilis - 98 04 07 04.

**"Amzer 'zo"**

Le foyer culturel des bretonnants "Amzer 'zo", 20, rue d'Echange, est ouvert aux bretonnants de Rennes et de la région, et à tous ceux qui étudient la langue bretonne et veulent la pratiquer. Il est ouvert le mardi, le mercredi et le jeudi soir de 21 à 24 h, mais aussi le mercredi de 14 à 18 h et le jeudi à partir de 15 h.

Le foyer propose différentes activités : repas mensuels des bretonnants ; source crêpes galettes hebdomadaire le jeudi (à partir de 19 h) ; conférences sur la culture bretonne ; chants, musique, Kan ha Diskan, etc...



**"Bran Rug" en norvégien**

Bretonne de Langonnet, momentanément en Norvège pour y poursuivre des études d'économie des pêches, je vous envoie une nouvelle qui va réjouir tous les Bretons habitant en Norvège et tous les Bretons soucieux de la connaissance qu'ont les étrangers de notre pays. **Bran Rug** a été traduit en norvégien et figure en bonne place dans les devantures des librairies d'Oslo. La couverture richement décorée d'entrelacs. Celles relient l'attention des norvégiens habitués aux très sombres entrelacs vikings. Quelques norvégiens rencontrés, qui ont acheté l'ouvrage, ont certes salué la qualité du graphisme, mais ont surtout fait part de leur émotion à la lecture de cette aventure qui aurait pu être inspirée des sagas vikings.

Egalement cet ouvrage contribue à informer au-delà de nos frontières de l'existence et de la vie de notre langue. En effet les premières pages sont doublées en breton et en norvégien. Puis-je, par le biais d'Armor magazine, exprimer ma gratitude aux auteurs, Auclair et Deschamps, d'ainsi participer directement à la propagation de notre culture.

MARIE-CHRISTINE MONFORT  
Haillberg A 407, Bergen 5023, Norvège.

**Armand Robin poète breton sans passeport**

Le Centre culturel de La Briantais organise, les 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> mai, une réunion autour de "Armand Robin, paysan breton et poète sans passeport". Une aventure humaine pousse aussi loin, aussi hardiment et dans l'oubli de soi aussi total que l'expérience menée par Armand Robin, revêt une telle ampleur, ouvre des perspectives si profondes que, débordant des limites de la littérature telle qu'on la conçoit ordinairement, elle concerne maints domaines de la pensée contemporaine.

Farmi les personnalités devant prendre une part active à l'animation de la session : A. Bourdon, J.P. Fargier, J.F. Jung, J. Martin, G. Mendal, G. Monti, Dr S. Orenbuch, D. Radafé.

JEAN LEMONNIER  
1, rue Maurice Nogues, B.P. 82, 35413 Saint-Malo - 99 81 87 04.

**Le 3<sup>e</sup> prix littéraire de St-Brieuc**

Pour la 3<sup>e</sup> année consécutive, la Ville de Saint-Brieuc attribue, à l'occasion du Festival du Livre en Bretagne, les 3, 4, 5 et 6 juin, un prix littéraire de 5 000 F. Pour concourir, les auteurs devront habiter ou avoir habité Saint-Brieuc ou sa région, ou éventuellement avoir publié un ouvrage évoquant St-Brieuc ou la Bretagne.

Ce prix sera décerné à un ouvrage paru depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1985. Chaque auteur devra remettre dix exemplaires de son livre à la DCLVA, service culturel, 15, rue Vicairie, Saint-Brieuc, avant le 1<sup>er</sup> mars.









**LE MYSTÈRE DE LA PASSION**  
 A OBERAMMEREAU  
 La représentation du Mystère de la Passion à Oberammergau (Bavière) va fêter son 350e anniversaire. Le spectacle, qui débute d'un vote prononcé au Mayen Age, aura de mai à septembre près d'un demi-million de visiteurs du monde entier (photo: D&D/2).

**COTES-DU-NORD**  
**La Passion de Loudéac**

Interprétée par 150 acteurs, "La Passion de Loudéac" est unique en Bretagne. Jouée depuis 1914, c'est un des plus anciens spectacles en France relatant la Passion du Christ. Deux des représentations pour 1987: 15, 22, 29, mars, 5, 12 avril. Réservations et renseignements : 96 28 02 43.

**3è concours de la ronde du pays de Loudéac**

Il aura lieu le 12 avril au foyer culturel de Mur-de-Bretagne, début des concours à 14 h 30. Chant : couple ou groupe. Suite de Loudéac, Ronde, Balue, Ronde, Riquenne. Les concurrents pourront s'ils le désirent chanter une marche ou une mélodie.

Musique : Couple, Diatonique, Vielle et tous autres instruments. Les groupes sont acceptés. Suite de Loudéac (une marche ou une mélodie si les musiciens le désirent).

Danse : Suite de Loudéac. 2 catégories : moins et plus de 15 ans. La danse jugée sera selon la fiche technique parue dans *Breizh* (avec quelques légères révisions). On peut se la procurer au cercle de Mur.

Les concurrents sont priés de s'inscrire avant le 15 mars en musique et chant (on peut toujours réviser).

Publication des prix et attribution des récompenses se feront à la fin de la journée (vers 19 h). Trois prix au minimum par catégorie.

Rens. : Cercle Celtique de Mur, Roc'h Roy, 22530 Saint-Guen - 96 26 06 13.

SAINT-BRIEUC - CAC - Le 3 mars concert "Autour de la percussion". Les 5 et 6 à 20 h 30, Patricia Lal et au petit théâtre.

CARREFOUR BRETAGNE-BELGIQUE DU THÉÂTRE POUR ENFANTS  
 Du 6 au 15 mars, les spectacles auront lieu à Pleum et St-Brieuc et d'autres villes du département. Spectacles programmés au CAC de St-Brieuc : mercredi 11 : "Tournez manège"; au petit théâtre à 20 h 30 - mercredi 11 "Cinéma" à 22 h 30 à la cafétéria et au forum - jeudi 12 : "Les Indes d'aujourd'hui" de Boris Vian, au petit théâtre à 20 h 30 - vendredi 13 à 13 h 45 et samedi 14 à 20 h 30 - "Fut Grou" au petit théâtre.

**FINISTÈRE**  
 BREST - PAC - Jusqu'au 17 février Hommage à Marc Orian. Films, chansons, spectacle poétique. Le 15 à 16 h 30, Musique des équipages de la Flotte, salle Cerdan (gratuit). Le jeudi 5 mars à 21 h, salle Vauban, Jazz avec Marc Ducret Quartet. Le 6 à 20 h 45, à l'Orma, "Le nouveau Testament" de Sacha Guitry. Le 8 à 16 h 30, salle Cerdan, la Kevenn St Marc. Le 10 à 20 h 45, salle Cerdan, "L'Eternel mari" de Dostoevski. Le 12 à 20 h 45, à l'Auditorium, l'orchestre de chambre Franz Listz de Budapest. Le 13 à 21 h, au Vauban, Jazz avec Ultrama-

**PROGRAMMES**

L'annonce des manifestations doit impérativement nous parvenir le 5 du mois précédent.

RENNES - Le 15, salle Cerdan à 15 h 30, Musique des équipages de la flotte (gratuit).  
 MORLAIX - Le 20 février à 21 h "Wakryje ou Bécassine ?" au théâtre. Le 6 mars à 21 h "Fin de partie" de Samuel Becket.  
 LANDERNEAU - Le 21 février, animation BD Tac o Tac au Café des Arts à 21 h 30.  
 QUIMPER - Le 14 février au théâtre municipal "Love" de Murray Shigal. Le 20 au théâtre municipal "La nuit et le moment" de Chablon Filis. Le 3 mars à l'auditorium, l'orchestre symphonique quimpérois. Le 4 à l'atelier des halles, Jazz avec Marc Ducret - Didier Squiban. Du 9 au 11, "Johnny s'en va en guerre" par le théâtre de la Chambre à MPT Kerfeunteun. Le 14 et le 15 "Jean de la lune" (théâtre jeune public) au hall C de Penlvern.

**ILLE-ET-VILAINE**

RENNES - Le Grand Huit - Jusqu'au 21 février "Mademoiselle Julie" de Stinberg à la Paroisse. Du 3 au 25 mars "Rizour à l'Enfance" de Robert Angebaud. Les 5, 6 et 7 mars "Corollan" de Shakespeare (salle Jean Viar). Les 12 et 13 mars Le jeune ballet de France.  
 MJC du Grand Cordet - Le 12 mars Yvan Daurin.  
**Théâtre de la ville de Rennes** - Les 13, 15 et 17 février "La Bohème" de Puccini, Le 19 février à 20 h 30 "Madame Sans Gêne" avec Annie Cordy. Les 5 mars à 20 h 30 "Le nouveau testament", un spectacle Barot.  
 SAINT-MALO - Le 7 mars, spectacle au théâtre municipal de St-Samuel dans le cadre de Brez-kallio Rigolricol. Même jour, au théâtre le Chateaubriand "Embrassons-nous folle ville" de Labiche et concert enregistré au conservatoire de musique. Le 8 en matinée "Embrassons-nous folle ville" au théâtre le Chateaubriand. Le vendredi 13 à 21 h "Ondes" par le théâtre Ballade. Le 14 à 17 h, audition publique des élèves du conservatoire de musique, rue des Ecoles. Le 15 à 16 h "Ondes" au théâtre du Rocher.  
 FOUGÈRES - Le 15 février à 15 h, Espace 3, "La servante maîtresse" de Pergolèse. Le 17 mars "L'entretien de M. Descartes avec M. Pascal", à 20 h 30, Espace 3.

**LOIRE-ATLANTIQUE**

NANTES - Le 16 février concert de l'Union Philharmonique de Nantes, auditorium du conservatoire, 21 h, entrée gratuite. Du 16 au 28 février un spectacle de marionnettes "Le roi et les sorcières", une création de la Compagnie des marionnettes de Nantes au petit théâtre du Champ de Mars. Le 17 février "Di Bambini Di Praga" à 21 h, audition du conservatoire. Le 18 "Midnight Special". Route du Rhum, 21 h, "Amour et colère" d'après Calderón à 20 h 30 salle Paul Fort. Au foyer des jeunes travailleurs Porte Neuve, concert de Little Bob et Joel Drouin à 21 h. Le 19 février : Chœurs de la radio télévision de Sofia, auditorium, 21 h. "Amour et colère" de Calderón, salle Paul Fort, 20 h 30 (également les 20 et 21). Reaj jazz moderne au Pub Univers à 20 h 30. Le 20 février : "Une heure avec Roger Bouillon - La voix humaine/Antigone", théâtre Grasilin, 18 h 30. "Requiem de Mozart" par la Baseler Knabenkantorei, Stratosphère cercle nantais du Jazz, 21 h. "Bonne garde ton look... sort !" cinéma théâtre Bonne Garde, 20 h 45 (séance à 21 même heure et le 22 à 16 h 45). Le 22 février Récital en hommage à Louis Vierne, Basilique St Nicolas, 16 h. Le 23 Bleu Lapon, la Route du Rhum, 21 h. Le 24 La voix humaine/Antigone, 20 h 40 théâtre Grasilin. Le 25 février "Des orchidées au clair de lune", théâtre municipal de Rézé, 20 h 30. Le 26 concert de perles, salle Boris Vian, 21 h. Le 27 février "La Taupe" avec Robert Lamoureux et Pierre Tornade, théâtre Grasilin à 20 h 30. Fool For Love de Sam Shepard par le théâtre de la compagnie Thalie, salle Paul Fort à 21 h. Le 28 février Bal Folk au Centre culturel Saint-Herblain. Le 2 mars L'école de chant de l'Opéra de Paris, Michel Sénéchal, théâtre Grasilin, 20 h 30.

Le 3 mars "Noli" par la compagnie Quantin Rouiller, danse contemporaine, théâtre municipal de Rézé, 21 h - Les 3, 4, 6, 7, 11, 12 et 13 mars à 21 h à l'Espace 44 "Thomas More ou l'homme seul" de Robert Bolt. Autres représentations les 5, 9, et 10 à 20 h, les 5, 10 et 13 à 14 h, 15 et le 15 à 15 h, Les 6 et 7 mars à 21 h, le 8 à 17 h et le 14 à 21 h Viktorina Mullova, violon, sous la direction d'Érik Bergel à l'auditorium du conservatoire.

**MORBIHAN**

**DU 16 AU 21 MARS**  
**PALAIS DES ARTS ET DES CONGRÈS DE VANNES**  
 10è festival du film fantastique et de science-fiction

**FESTIVAL DU COURT-MÉTRAGE FANTASTIQUE FRANÇAIS**

Tous les soirs, à partir de 19 h 45, deux ou trois grands films fantastiques précédés de deux courts-métrages (ouverture des entrées à 19 h). Prix des places : 35 F la soirée (2 ou 3 films). Abonnement : 210 F pour 6 soirées. Mercredi : 15 F pour la séance.

VANNES - Le 17 février "Madame Sans Gêne" avec Annie Cordy. Le 28 février et le 1er mars au Palais des Arts et des Congrès - sélection régionale Bretagne théâtre amateur - le 28 à 14 h, "Le Paradis sur terre" de T. Williams, Théâtre du Nord, Yffernac, 17 h 30. "Huit Cans" de J.P. Sarrin, Théâtre de l'If, Drian, 21 h. "Echec à la reine" de A. Chérid, Théâtre de la Louve, Rennes. Le 1er mars, 14 h, "Lady Strass" de E. Malet, Théâtre Jafabule, Brest. 17 h, "L'amour médecin" de Molière. Théâtre de l'Arche, Le Balco Kerhuon - 20 h, proclamation des résultats. Du 9 au 14 mars "Les rencontres internationales théâtre jeune public". Le 8 mars à 18 h, Orchestre de chambre de Vannes. Le 15, musique avec Koitcho Atanassov et le Quatuor national Bulgare Silver.

**Concours de danses**

Le 1er mai se déroulera à Elven le concours départemental de danses bretonnes (envoy du pays vannetais). Le cercle celtique d'Elven, qui s'est vu confier l'organisation de ce concours, l'agrémentera de compétitions diverses : musique, accordéon, cornemuse, batterie, chants, dessins, etc.

Cercle celtique, Marine, 56250 Elven - 97 35 53 92.

**2è concours accordéon diatonique**

Cette seconde édition du concours en Bro Gwendad se déroulera le dimanche 31 mai à Trédon, à partir de 14 h 30 dans le cadre du Pardon St Nicolas d'Aguegnac. Deux catégories : a) Accordéon confirmé; 3 morceaux à interpréter dans le répertoire traditionnel breton dont une riddle à 6 temps. 1er prix : 1 mouton. b) Jeunes : 2 morceaux bretons dont une danse. Prix : disques et ouvrages. S'inscrire au plus tard pour le 15 mai - Jean Guddo, le pradi, Trédon, 56250 Elven - 97 67 11 71.

**EMIGRATION**

Le 27 février à la Mission Bretonne Lucien Gourrion, conteur à 20 h 30.  
 \* Dimanche 1er mars : à 12 h, déjeuner de la Fédération des Bretons à Paris et des amicales bretonnes au "Jardin de la gare" à Paris-Bercy. Samedi 7, fest-noz à 21 h à Savigny. Samedi 14 : à 21 h, fest-noz au palais des Congrès de Versailles. Dimanche 15 : à 12 h 30, banquet annuel de l'Amicale des Fougrais de Paris et des Enfants d'Ille-et-Vilaine dans les salons Vienne, 98, quai de la Rapée. Dimanche 15 : fest-noz, à 18 h, salle du 1er Mai, rue Appert, Massy. Dimanche 15 : banquet annuel à 12 h 30, salle des fêtes, Villejuif (Amicale des Bretons de Villejuif). Samedi 21 : fest-noz à partir de 21 h, organisé par l'Amicale des Bretons du Kremlin-Bicêtre à la salle des fêtes.

**CAHIER SPECIAL**

## A SAINT-MALO

### BEAU PORT DE MER

PAR MARCEL PLANCHET

"A Saint-Malo, beau port de mer, un grand navire est arrivé..." La compagne est fameuse, que chantent aux rives lointaines du grand Saint-Laurent, les enfants du Québec. Et c'est tant vrai que Saint-Malo - née de la mer - voit se confondre sa fabuleuse histoire avec celle des océans sur lesquels se sont illustrés ses hardis marins.

Ays yeux éblouis de tous ceux que fait rêver l'aventure maritime, Saint-Malo évoque, encore et toujours les corsaires, la course, et les grands vaisseaux de la Compagnie des Indes aux flancs alourdis de richesses. Sur les quais flottent encore, nostalgiques, - parfums de vanille et senteurs de moka - d'exotiques fragrances. Y abondent toujours, presque anachroniques, les derniers grands voiliers, dans les bassins où s'amarrèrent - derniers nés d'une technologie futuriste - les multicoques océaniques de la course au large.

La vieille cité de pierres est toujours ce rocher entouré d'eau tumultueuse, où s'enlèvent les plus hautes marées du continent européen. Mais la mer, champ-clos où se prend la mesure du courage et de l'audace, isole sans doute mais n'enferme pas. Elle permet tous les départs comme toutes les évasions. Celles du corps, des yeux et du rêve.

Fidèle à sa tradition maritime, Saint-Malo se dote d'accueillir dans les meilleures conditions tous ceux que fascinent la mer et les bateaux, ceux que passionnent les voiles de la plaisance. Au port de 350 places, qui affleure aux portes de la cité, s'ajoute celui des Bas-Sablons, riche de 826 emplacements. Le prestige de notre ville et sa situation exceptionnelle, lui valent - c'est un redoutable honneur - d'innombrables demandes. Il importait donc que fut augmentée la capacité d'accueil du port de plaisance. Une mesure a donc été décidée et étudiée. Elle est désormais effective.

Le port des Bas-Sablons sera en mesure de recevoir avant l'été quelque 1 216 bateaux, soit 390 supplémentaires. Une opération exemplaire effectuée au prix de travaux d'aménagement considérables. Quatre vingt mille mètres cube de matériaux - sable, vase et rocher - à évacuer, et l'implantation d'une forêt de "dûcs d'Albe", ces pieux profondément ancrés dans la roche et limitant les effets de la houle. Avec un déroçage compliqué encoré par le flux et le reflux des fameuses marées.

Un coût estimé de 10 millions de francs, hors taxes, pour lequel - à la hauteur respective de 1 170 000 F - s'inscrivent le Département et la Région, témoignage de l'ambition de Saint-Malo. Mais, il a été observé, lors d'une étude sur l'impact économique des ports de plaisance, que la liaison avec les créations d'emplois est de l'ordre de 19 emplois induits pour 100 emplacements. Des emplois directs - gestion, exploitation, entretien - et indirects - chantiers, réparations, commerce, etc. - justifiant l'option malouine.

Si l'on ajoute la proximité du Mont-Saint-Michel, des îles Anglo-Normandes, et la liaison quotidienne avec la Grande-Bretagne, aux multiples activités possibles dans la région - stades, tennis, piscines, golf, équitation, etc... - il semble que Saint-Malo doive se tailler une place de choix dans une industrie portuaise d'espoir, celle du tourisme et des loisirs.

Autant de raisons pour venir jeter l'ancre sur cette côte où la mer et les couleurs de l'esérance. Ils ont été plus d'un million à venir autour des bassins, lors de la dernière Route du Rhum. Ils seront autant l'an prochain qui viendront s'enthousiasmer à l'arrivée de Québec-Saint-Malo. Les brisants, les écueils, le cabestan d'une ancre qui se lève et de grands oiseaux blancs. Que le vent vous conduise à bon port. A Saint-Malo, beau port de mer...

**MARCEL PLANCHET**  
 Maire de Saint-Malo  
 Conseiller général d'I. & V.

# Telex... Telex...

## LES EXPORTATIONS ÇA MARCHENT

354 millions de francs d'exportations ont été réalisés en 85 par les 32 entreprises exportatrices de l'arrondissement de St-Malo, soit une hausse de 16 % par rapport à 84. Le secteur agro-alimentaire l'emporte haut la main avec 214 millions (60 %) suivi des biens d'équipements (26 %) et des biens de consommation (14 %). Certains secteurs sont en nette progression : produits cosmétiques, matériels aéronautiques, produits de la chimie...

## LÉGÈRE BAISSÉ DE TRAFIC AU PORT DE COMMERCE, TANDIS QUE...

Avec un trafic global de 1,56 million de tonnes le port de St-Malo accuse une très légère baisse pour 86. Ce phénomène s'explique par les difficultés de l'agriculture bretonne qui a utilisé moins d'engrais. Les importations des composants nécessaires à sa fabrication ont connu une baisse sensible qui se répercute sur le trafic portuaire.

Cependant d'autres produits comme la ferraille, le bois ont vu leur volume s'accroître sur les quais. Quant aux trafics de produits congelés ils



Photo St-Malo Information

ont été très actifs en novembre et en décembre : beurre à destination de l'U.R.S.S., poulets vers le Golfe Persique, viande pour le Brésil.

## ... L'IMPORTANCE DU TRAFIC PASSAGERS SE CONFIRME

En ce qui concerne les passagers, l'Angleterre avec 377 000 passagers a connu un accroissement (+ 5 000). 384 000 voyageurs ont été reçus vers les îles Anglo-Normandes. L'augmentation par rapport à 85 est nette : 5 %.

Ces résultats satisfaisants ne peuvent que justifier les projets de dérochage qui permettront l'accueil de car-ferries plus importants dans les années à venir.

## SOMMAIRE

- \* A Saint-Malo, beau port de mer, par *Marcel Plancher*.
- \* Saint-Malo, c'est aussi un port de pêche, par *Christian Morvan*.
- \* La C.C.I. : une vitrine pour les entreprises malouines.
- \* Abacc Finair, une société de distribution alimentaire.
- \* Condor, des hydroglisseurs pour les îles anglo-normandes.
- \* PRORESTEL : cinq bougies pour un plateau de qualité, par *Benoît Dumont*.
- \* Un service municipal aux mains vertes.
- \* En 1988, le vent soufflera fort sur St-Malo.

- \* La préparation du bac G.1 G.2 par voie d'apprentissage.
- \* Une faculté de lettres et sciences politiques à la rentrée 87.
- \* Tourisme social : La Rance s'y met !
- \* Le festival B.D. de Saint-Malo.
- \* L'enseignement catholique secondaire et technique.
- \* Centre hospitalier : dynamisme, compétence, sécurité.
- \* ARCEM : une force active dans la vie économique malouine.
- \* Phytomer : la mer au service de la beauté et de la santé.

## EFCO

### composants

Condensateurs - Films plastique  
Polyester - Polycarbonate  
Polypropylène - Polysulfone  
Téflon

Bd de l'Espérance - Z.I. Nord  
B.P. 17 - 35404 SAINT-MALO  
Tél. 99 81 86 15  
Télex EFCC 730 679 F

**Vous construisez**  
— Offrez-vous le confort du chauffage central sans investissement supplémentaire

**G.D.F.** - Tél. 99 56 11 64, de 8 h. à 10 h.



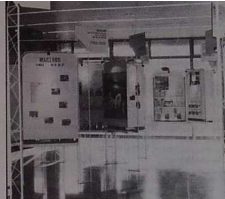
GAZ NATUREL

## S.T.E. Installations Electriques

4-6, rue Augustin Fresnel, Case 1000 - 35401 SAINT-MALO Cédex  
Téléphone 99 82 31 31 Téléc. 950 252 F

Réseau MT/BT - Postes de Transformation - Electricité industrielle  
Travaux Télécommunications - S.N.C.F. - Eclairage Public

Agences : MORLAIX, Z.I., 29234 Plouigneau, Tél. 98 79 84 79 - DINAN, Rue Noutette, Z.I., route de Quévert, 22100 Dinan, Tél. 96 39 45 65 - AVRANCHES, Saint-Senier-sous-Avranches, Tél. 33 58 21 11 - SAINT-BRIEUC, Z.I. Les Châteaux, 22440 Ploufragan, Tél. 96 94 60 78



## La C.C.I. : une vitrine pour les entreprises malouines

La Chambre de Commerce et d'Industrie de St-Malo prend à cœur depuis quelques années la promotion des entreprises de la région. L'exposition permanente qu'elle accueille cette année sous son toit en est le meilleur exemple. Plus d'une trentaine d'industries aussi diverses les unes que les autres, confection, édition, électronique, mécanique, ostréiculture, construction navale... ont utilisé le vaste hall d'accueil de la C.C.I. pour mettre en vitrine leurs produits.

Cette mise en valeur, par une exposition, des produits industriels de la région malouine a déjà été organisée en 81 et 83 mais vers le grand public. L'exposition actuelle en diffère quelque peu. Conçue dans une optique plus professionnelle, elle cherche surtout à toucher les 20 000 personnes qui passeront chaque année dans les locaux de la C.C.I. pour des congrès ou des contacts divers. Les chefs d'entreprises peuvent ainsi visualiser d'un coup d'œil les différents produits des industries malouines et mieux les connaître.

### UN CLUB D'AFFAIRES

C'est dans cette même optique, l'amélioration des contacts entre les entreprises, qu'a été mis en place en juin 86 un "club d'affaires". Les responsables économiques peuvent ainsi se rencontrer d'une façon informelle et parfois se rendre compte que tel sous-traitant qu'ils vont chercher très loin se trouve à leur porte. Une trentaine de chefs d'entreprises ont pu ainsi se réunir par trois fois lors de réunions trimestrielles. Chaque fois l'accent est mis sur la présentation de deux sociétés avant de laisser place à un débat ouvert. La synergie interne créée par ces contacts peut amener des collaborations et contacts et déboucher sur une promotion plus vaste. Les initiateurs de ce "club d'affaires" comptent élargir dans le futur le cadre de ces rencontres en dépassant l'arrondissement malouin. Un pas qui avait déjà été accompli en 81 lors de la mise en place d'un fichier de 2 000 personnes ayant à la fois une activité liée à l'industrie et une résidence secondaire à St-Malo.

Cette intuition que derrière chaque touriste somnolant, un professionnel avait d'ailleurs porté ses fruits sous la forme d'un contrat entre un industriel lyonnais et une entreprise malouine de sous-traitance en informatique. Nul doute que des contacts de ce type ne manqueront pas à terme d'être suscités par l'existence du "club d'affaires" et le souci de promouvoir auprès des professionnels l'image industrielle de St-Malo.

# Saint-Malo, c'est aussi un port de pêche

PAR CHRISTIAN MORVAN



Christian Morvan en compagnie d'Ambroise Guillec à l'occasion de la visite du secrétaire d'Etat à la Mer (Photo CCI Saint-Malo)

l'arrivée d'unités neuves, c'est plus d'un millier de personnes qui bénéficient d'un emploi direct ou indirect grâce à cette activité.

Le but des travaux prévus est de porter à 10 000 tonnes de capture par an la capacité des installations. Il faut donc accroître les moyens de la criée et les infrastructures nécessaires à l'entretien et à la réparation des bateaux.

En accord avec les professionnels, le remodelage du port de pêche va s'étaler sur 3 années, avec l'aménagement de 6 500 m<sup>2</sup> de terre-pleins et l'accroissement de 400 m<sup>2</sup> de la criée. Dans le projet est également prévu un système de réfrigération par air pulsé, pour éviter la rupture de la chaîne de froid après le débarquement du poisson.

Pour la réparation navale, un système de mise à sec des bateaux à l'aide d'un élévateur est prévu, ainsi qu'un terre-plein et un quai d'armement.

Un tel programme sera réalisé en 3 ans, les premiers travaux devant débiter au printemps. Le montant total de l'investissement s'élève à 25 millions de francs, répartis entre l'Etat, la Région, le Département et la Chambre de Commerce et d'Industrie.

A l'heure où l'avenir de la grande pêche malouine est assombri par les difficultés créées par le Canada, la pêche artisanale doit avoir les moyens de participer au développement économique du Pays de Saint-Malo.

A l'horizon 89, elle disposera de l'outil moderne et performant dont elle aura besoin.

CHRISTIAN MORVAN  
Président la Chambre de Commerce  
et d'Industrie de St-Malo

On connaît le rôle de premier plan tenu par le Port de Saint-Malo dans l'activité portuaire bretonne : c'est non seulement le premier port de passagers et l'un des premiers pour le trafic des marchandises, mais l'importance du port de pêche dans l'activité régionale est parfois sous-estimée.

Depuis Saint-Malo sont pratiquées la pêche au large (marée de 5 à 7 jours), et la pêche côtière qui capture selon les saisons des crustacés, des coquillages ou des sèches.

En 1986, 5 163 tonnes de poisson ont été débarquées, en augmentation de 5 % par rapport à 1985. Un bon résultat qui justifie les projets de modernisation prévus autour du bassin Bouvet. En effet, avec plus de 50 bateaux qui déchargent leur prise à Saint-Malo et une flottille qui se renforce par

## SERRURERIE ST-BONNET



PERSIENNES  
VOLETS ROULANTS  
PORTAILS PLASTIQUE ET FER

12, rue Lecoufle - Tél. 99 81 60 36  
SAINT-MALO



## Les Courriers Bretons : une société du Pays malouin

Sa vocation : le transport collectif. Sa volonté : la qualité du service. Les Courriers Bretons sont fortement implantés dans le nord du département d'Ille-et-Vilaine, cette PME malouine a son siège au 9, rue d'Alsace à St-Malo - Tél. 99 56 79 09. Les activités des Courriers Bretons sont diverses : Transport public de voyageurs, 7 lignes régulières desservent 51 communes d'Ille-et-Vilaine et 8 communes de la Manche. Chaque année 697 000 voyageurs empruntent les lignes régulières. Transport d'élèves - 2 200 élèves sont transportés par jour par services spéciaux ou lignes régulières. Transports occasionnels et touristiques. Des circuits sont proposés toute l'année permettant de découvrir les richesses touristiques de la Bretagne. Des voyages de plusieurs jours sont organisés pour la France et l'Etranger à la demande des associations, clubs sportifs, comités d'entreprises, etc... qui font appel aux Courriers Bretons.

### Des moyens, des hommes

Cadres, agents de maîtrise, employés, conducteurs, mécaniciens, 53 personnes au service du public. Le parc autobus se compose de 40 véhicules effectuant 1 400 000 km par an. Pour mener à bien ces diverses missions, les Courriers Bretons ont su moderniser et mettre en place une politique commerciale complète adaptée aux exigences actuelles, ainsi que les outils informatiques indispensables à une saine gestion. Les Courriers Bretons ont adopté pour la décoration de leurs cars une magnifique "Mouette Bleue", symbole malouin obligé, agrandie et embellie elle prend un envol à la mesure des ambitions de la société.

## Abacc Einar : une société de distribution alimentaire

Abacc Einar à Rennes, c'est l'histoire d'un rachat. D'un côté Abacc à Rostrenen, trente ans d'existence de la petite épicerie de quartier à la distribution alimentaire pour collectivités, de l'autre Einar à Rennes, un âge et une histoire identiques. La différence entre les deux sociétés ? Un virus pour la distribution qui a attrapé Marc Hemery, 28 ans, analyste programmeur et surtout le fils du PDG d'Abacc. Comme Einar n'a pas de successeur, Abacc va racheter la société et, après extension de la gamme de produits, en faire une tête de pont pour percer le marché de l'Ille-et-Vilaine.

Un an et demi après, le résultat est probant. Le chiffre d'affaire a doublé pour atteindre 1 milliard de centimes. La part de marché est passée de 10 % à presque 40 %. Une proportion à peu près identique à celle que fait la maison mère de Rostrenen dans le département du Finistère, Côtes-du-Nord et Morbihan. "Nous sommes spécialisés dans la restauration en collectivité et hors foyer. Cela va des produits de base comme le riz et les pâtes à des produits plus élaborés comme les fonds de sauces, les plats préparés... Abacc Rennes s'est plutôt orientée vers la restauration collective avec un accent sur la rapidité de livraison (2 jours de battement). Nous assurons également la livraison en produits de base de la quasi totalité de la restauration du centre Columbia".

### RESTER UNE ENTREPRISE QUI COLLE A LA REGION

Marc Hemery essaya de tester sur sa petite unité (10 salariés) des nouvelles méthodes qui pourront ensuite être appliquées à Rostrenen (22 personnes). "On a utilisé des techniques de gestion informatiques d'une grande entreprise dans une entreprise régionale. Nous pensons équiper nos commerciaux avec des télé et des télécopiers pour diminuer, à l'avenir, le délai entre la prise de commande et la prise de réception. En évitant la poste, le gain de

temps serait de deux jours". Son objectif pour 87 ? Avoir un potentiel de chiffre d'affaire identique à celui d'Abacc Rostrenen (5,8 milliards de centimes) et s'implanter plus fortement sur la Loire-Atlantique et la Mayenne. Cette volonté de s'agrandir ne veut pas dire que Marc Hemery veuille devenir le PDG d'une société nationale de distribution alimentaire. "On veut rester une entreprise régionale et celer au marché breton ou on connaît la mentalité des gens. Il faut mieux assurer la pérennité de 32 emplois que de courir à l'expansion et se planter au bour". Un choix délibéré de rester une entreprise à taille humaine dans un marché où "la différence entre les concurrents ne se fait pas au niveau des produits mais des contacts entre les hommes".

**MAC 'IN**  
ETUDES - FABRICATION  
Agencement tous commerces  
Z.A.C. de la Hauteière - Rte de Mordelles  
35590 L'HERMITAGE  
Tél. 99 64 16 26 - 99 64 13 88

**XI<sup>ème</sup> CONGRES NATIONAL  
Association Pour Adultes  
et Jeunes Handicapés**  
18, 19, 20 JUIN 1987-REZE

# ABACC EINAR

## Restauration - Collectivités

**ABBAC**

Route de Carhaix - 22110 ROSTRENEEN - Tél. 96 29 02 25

**EINAR**

39, rue du Manoir de Servigné - Z.I. - Route de Lorient  
35000 RENNES  
Tél. 99 33 21 33

## Un plateau de qualité



## En cinq ans de 5 à 100 exposants

Certains professionnels se souviennent peut-être du premier Salon de l'Hôtellerie, de la Restauration et des Métiers de Bouche, organisé par la Chambre de Commerce et d'Industrie, déjà associée à EDF-GDF et aux Syndicats professionnels, en 1983.

Il n'y avait alors que 15 exposants, et seuls quelques centaines d'hôteliers et de restaurateurs avaient fait le déplacement dans la Gare Maritime de la Bourse de Saint-Malo. Quel chemin parcouru quand on regarde les chiffres de 1987, puisque c'est une centaine d'exposants venus de toute la France qui présenteront l'ensemble des produits et matériels nécessaires aux professionnels de l'hôtellerie, de la restauration et des métiers de bouche...

Sur plus de 4 500 m<sup>2</sup>, plus de 30 secteurs d'activités seront représentés : tant du matériel de grande cuisine que du mobilier, du chauffage ou de l'informatique. Pour les professionnels, Prorestel est donc le rendez-vous indispensable afin de découvrir le "Plateau de Qualité" que leur offre ce Salon.

70 000 cartes d'invitation ont été envoyées par mailing personnalisé, et c'est de tout le Grand-Ouest de la France que sont attendus les 15 000 visiteurs prévus.

Pour Saint-Malo et sa région, une manifestation de cette ampleur est particulièrement bienvenue : dans cette période de l'année, le tourisme est peu actif et plus de 300 personnes travaillant sur le Salon seront hébergées sur place.

Pour les visiteurs attendus, Prorestel sera également l'occasion de découvrir ou de retrouver les charmes de la Cité Corsaire. Rien de tel pour leur donner des idées de "week-ends toniques" !

Une dizaine d'autocars de Bretagne et de Normandie sont déjà programmés, et des avions spéciaux sont attendus des Îles Anglo-Normandes.

Tout est donc prêt pour que la cuvée 1987 de Prorestel soit un immense succès, et confirme sa place de premier salon du Grand-Ouest dans sa spécialité.

BENOÎT DUMONT

## PRORESTEL :

## cinq bougies pour un plateau de qualité

Un cinquième anniversaire pour Prorestel - 22-26 février - qui consacre véritablement ce Salon de l'Hôtellerie, Restauration et Métiers de Bouche de Saint-Malo comme la plus importante manifestation professionnelle de tout le Grand-Ouest de la France.

Salon professionnel destiné exclusivement aux Hôteliers, Restaurateurs, Professionnels des Métiers de Bouche, Responsables et Agents des Collectivités.

Prorestel est une fois encore organisé par la Chambre de Commerce et d'Industrie de Saint-Malo, associée à EDF-GDF et aux Syndicats Professionnels.

Cette année encore, le réseau des Banques Populaires de Bretagne et des Pays de Loire apporte son appui à Prorestel.

**PLUS DE 30 SECTEURS D'ACTIVITÉ**  
Pour les visiteurs qui, chaque année plus nombreux, assurent le succès de ce Salon - 15 000 sont attendus cette année - c'est la certitude de trouver parmi les centaines d'exposants venus de toute la France, l'ensemble des produits et matériels dont ils auront besoin dans leur activité.

Pour Prorestel 87, plus de 30 secteurs d'activité seront représentés parmi lesquels : matériel de grande cuisine, boulangerie, buanderie, produits alimentaires, boissons, sanitaires et chauffage, produits surgelés, machines à café, bureau, informatique, produits d'entretien, agencement, décoration, literie, mobilier, téléphone, services divers...

### LA MEILLEURE IMPLANTATION

L'arrondissement de Saint-Malo compte plus de 250 hôtels, 3 000 chambres disponibles. De plus, sa vocation touristique exceptionnelle est à l'origine d'une multitude de restaurants. C'est la densité de ce tissu d'hôteliers-restaurateurs qui est à l'origine de l'idée de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Saint-Malo de s'associer à EDF-GDF ainsi qu'aux syndicats professionnels pour la mise sur pied d'un Salon de l'Hôtellerie-Restauration en 1983.

Le succès de ce premier essai a amené à élargir la clientèle visée et à inviter également les professionnels des Métiers de Bouche, traiteurs, charcutiers, boulangers, pâtisseries, bouchers, mais aussi économistes et gestionnaires de collectivités.

Dans le même temps, les exposants ont tout de suite mesuré l'intérêt de Saint-Malo pour la présentation de leurs produits et de leurs matériels. En effet, située sur la frontière de la Bretagne et de la Normandie, à proximité des Pays de Loire, de la Sarthe et de la Mayenne, la Cité Corsaire est le lieu idéal pour attirer durant quelques jours les professionnels du Grand-Ouest de la France.

L'implantation retenue pour Prorestel 87 demeure celle de la Gare Maritime de la Bourse, emplacement exceptionnel, plus de 2 200 m<sup>2</sup> de stands, face aux remparts de Saint-Malo.

### REPÈRES ET CHIFFRES

1983 : 15 exposants - 1 500 visiteurs venus d'Ille-et-Vilaine. Secteurs représentés : matériel

de grande cuisine, vaisselle et produits d'entretien.

1984 : 32 exposants - 5 000 visiteurs venus de toute la Bretagne. Secteurs représentés : chauffage, climatisation, production d'eau chaude, surgelés, éditions.

1985 : 65 exposants - 8 000 visiteurs venus de Bretagne et de Normandie. Nouveaux secteurs d'activités : ameublement, assurances, bureau, informatique, décoration, buanderie, matériel et produits de boulangerie-pâtisserie, téléphonie, services, etc.

1986 : 90 exposants - 8 000 visiteurs venus de Bretagne, Normandie et Pays de Loire.

**EN 1987 UN THÈME : "UN PLATEAU DE QUALITÉ"**

100 exposants pour 2 200 m<sup>2</sup> de stands d'exposition, 60 000 invitations personnalisées, 15 000 visiteurs attendus, 35 secteurs d'activité représentés à la Gare Maritime de la Bourse à Saint-Malo. La surface totale de Prorestel 87 sera de 4 600 m<sup>2</sup>.



## MICHEL RENOUARD

Décoration - Installation  
Agencement de magasins  
10, av. de Bellevue - Z.I. La Haie des Cognets  
35136 ST-JACQUES - RENNES  
Téléphone 99 31 26 22

Spécialiste vitrines alimentaires





Condor, à la pointe du progrès technique : 3 hydroglisseurs ultra rapides Jersey 1h, Guernesey 1h 45.

Condor, Le choix des horaires et des destinations, possibilités d'excursions et séjours.

Condor, la compagnie qui dessert et connaît bien toutes les îles anglo-normandes.

**CONDOR**  
HYDROGLISSEURS

Gare Maritime de la Bourse, 35402 St Malo, Cedex.  
TEL: 99.56.42.29 Telex: 950486

## CONDOR : des hydroglisseurs pour les îles anglo-normandes

La Compagnie Condor, la première compagnie d'hydroglisseurs en service avec les îles anglo-normandes, fut fondée en 1964 grâce à l'enthousiasme de 2 hommes, M. Peter Doré et M. Jack Norman. Les 2 armateurs avaient compris l'intérêt d'une telle ligne entre les îles et le continent. L'attrait de la nouveauté et la facilité d'utilisation feront en très peu de temps la renommée de ces liaisons. Les premières furent effectuées début mai par le Condor 1, à la vitesse moyenne de 32 nœuds. Depuis, les chantiers navals Leopoldo Rodriguez de Messine n'ont cessé d'améliorer les navires jusqu'au Condor 4, Condor 5 et Condor 7, qui effectuent les liaisons actuellement (capacité 136, 180 et 200 passagers).

Techniquement, les hydroglisseurs sont des navires avec une coque conventionnelle, mais équipée de skis. Lorsque leur vitesse augmente, la pression de l'eau sur les skis fait lever le navire et il déjaque, ce qui permet d'accroître la vitesse en supprimant le frottement de l'eau sur la coque. A pleine charge ils peuvent maintenir des vitesses de croisière de 32 à 36 nœuds.

**SÉJOURS ET EXCURSIONS**  
En 23 ans, la Compagnie Condor, par l'intermédiaire de son agent général "Morvan Filis", a suivi une politique de diversification et d'intégration des activités touristiques sur les îles anglo-normandes. Aujourd'hui elle propose à la clientèle, tous les jours

de mars à novembre, jusqu'à 4 départs sur Jersey et un ou deux directs sur Guernesey. Elle assure également le trafic entre les îles Jersey, Sark, Guernesey, Herm et Aurigny. Outre le service maritime, la compagnie des hydroglisseurs Condor propose une palette complète de séjours et d'excursions qui permettent de découvrir, en un jour ou en un mois, les charmes de l'archipel anglo-normand (tous les services affaires car il s'agit d'une zone sans taxes, véritable paradis fiscal).

Le développement de la compagnie est passé par la recherche de nouvelles clientèles sur toute la France et l'Europe, en présentant dans sa politique Marketing le "produit" îles anglo-normandes, Jersey et Guernesey comme un plus à un séjour en Bretagne ou une raison supplémentaire pour s'y rendre. Constativement, elle a mis en place avec succès une politique d'organisation de circuits et excursions sur la Côte d'Emeraude pour les nombreux britanniques en villégiature sur les îles.

Toute cette nouvelle clientèle contribue de façon importante au développement de l'économie touristique de la région malouine et va permettre à la compagnie de fêter en 1987 son 5<sup>e</sup> millionième passager. La silhouette des bateaux navigant au-dessus des îlots, qui était d'avant-garde en 1964, est devenue aujourd'hui partie intégrante de la vie de St-Malo et des îles anglo-normandes.

(Ph. St-Malo Information)

**les courriers**  
**bratons**

Nos cars sont à votre disposition pour vos journées d'activités, visites techniques, transferts, déplacements ou journées pour... rêver et découvrir...

Consultez-nous et à bientôt à bord !  
Esplanade Saint-Vincent - SAINT-MALO - Tél. 99 56 79 09

**Saint-Malo 1987 à travers des chiffres**

**SES GRANDS HOMMES**  
1891-1897 Jacques Cartier  
1673-1736 Duguay Trouin  
1898-1768 Mauperris (géographe)  
1709-1761 La Motte (philosophe)  
1772-1838 Brissaud (médecin)  
1773-1827 Robert Surcouf  
1708-1848 Chateaubriand  
1782-1857 Lamennais  
1843-1922 Monseigneur Duchesne (évêque)

**TOURISME**  
Office du Tourisme  
Hôteliers : 120 hôtels + plus de 2000 chambres  
Camping : 5 campings municipaux, 3 campings privés  
Restauration : plus de 110 restaurants  
Centre de Thalassothérapie deuxième Centre d'Europe  
Promenade en mer  
150 km de sentier de randonnée  
7 km de plage de sable fin.

**CONGRÈS**  
Une salle de congrès de 800 places  
Un auditorium de 730 places  
Deux salles de 240 places  
Une salle de Conférence de 200 places  
Deux salles de commission de 15 à 100 places  
Surfaces d'exposition : Régres son et Lumière  
Téléphone : Telex : Traduction simultanée  
Salle de Presse  
**EQUIPEMENTS CULTURELS**  
1 Bibliothèque Centrale 2 Armoires + 2 Musées de la Ville  
1 Musée International au Long Cours Cap Horn  
1 Théâtre Municipal (800 places)  
1 Auditorium (700 places)  
1 Conservatoire de Musique  
2 Centres d'Animation (Centre Salvador Allende - Centre de la Biennale)  
2 Salles d'exposition (Hôtel au Bie, Chapelle Saint Sauveur)

**cofreth**  
CHAUFFAGE CLIMATISATION

Exploitation - Entretien - Dépannage  
Assistance technique - Etudes  
Energie nouvelle

Z.I. RENNES - NORD  
Rue de la Longerie  
35760 ST-GREGOIRE  
Tél. : 99 38 10 49

## Un service municipal aux mains vertes

150 000 PLANTES CULTIVÉES PAR AN

Les mains vertes municipales ne chôment pas. Chaque année 150 000 plantes sont semées et cultivées. Une équipe se charge spécialement d'essayer de créer de nouvelles fleurs et espèces. Un arborétum ou jardin disposition ouvert au public est en cours de réalisation à l'intérieur même du parc du service espace vert.

*"Depuis un an nous essayons d'y mettre tous les arbres et arbustes étiquetés de la région. C'est un travail de longue haleine car il nous faut trouver toutes les essences".*

**EMBELLIR TOUS LES QUARTIERS**  
De nombreux ronds-poins ont été aménagés, non pas des ronds-poins bêtes et plats mais valonnés, agrémentés de murets pour donner des différences de niveaux. La plantation d'arbres a permis de faire des axes verts. Le fleurissement en saison surprend chaque année par son abondance et sa qualité. *"La première tâche à laquelle je me suis efforcé c'est de soigner les entrées de la ville car St-Malo n'est pas seulement intra-muros".* Joseph Quintin s'est donc occupé avec passion d'embellir d'autres secteurs comme St-Servan, Paramé et la Découverte, afin que malouins et visiteurs aient toujours sous les yeux un environnement agréable.

**UN NUMÉRO VERT**  
Les passionnés de jardinage de la ville ne manquent d'ailleurs pas d'appeler le service municipal dès qu'ils se demandent que planter ? comment soigner ? à quel moment tailler ?... Un numéro vert, le 99 81 83 42, a été mis en place pour répondre à leurs questions et permettre à tous, habitants compris, de concourir à la beauté de la ville.

(Ph. St-Malo Information)

## En 88 le vent soufflera fort sur St-Malo

Qu'y a-t-il de commun entre un saxophone, un cerf-volant, un fuselage d'avion, une soufflerie industrielle, l'arc ou un ULM ? Le vent bien sûr, naturel ou artificiel. Le rapprochement entre ces différents éléments n'est pas évident me direz-vous ? Peut-être ! C'est en tout cas pour y remédier que quelques passionnés ont décidé de mettre sur pied pour 88 un Festival Européen des Arts et Techniques du Vent.

Applications techniques, industrielles, sportives ou artistiques... Rien ne sera oublié et dès juin 87 un Congrès Eolien Européen permettra d'avoir un avant-goût de ce que sera ce festival du vent à St-Malo.

Cette idée, somme toute originale, a déjà plus d'un an d'existence. Des marins, des adeptes du vol à voile ou du parachute décident de se regrouper en une association pour la "promotion et le développement des arts et techniques du vent". Leur but : faire prendre conscience du potentiel éolien en Bretagne par le biais de manifestations. Ils vont placer tout de suite la barre très haute en voulant organiser un Festival Européen dans le cadre de l'Année Européenne de l'Environnement. Par ailleurs, la Communauté Economique Européenne, l'Agence Eurocréation à vocation européenne et d'autres institutions comme le Conseil Général, la Ville de St-Malo, les appuient financièrement.

**LE VENT COMME VECTEUR D'ÉCHANGE**  
Cette ouverture vers l'Europe leur permet de bénéficier de nombreuses expériences dans le domaine scientifique, industriel, sportif ou artistique. Des personnalités de sensibilité et de compétence différentes viennent s'adjoindre au noyau de départ. Tous sont d'accord sur le principe "dépasser les frontières purement locales en utilisant le vent comme vecteur d'échange". Le Congrès Européen Eolien qui se tiendra en juin permettra déjà de savoir si échange il y aura. A cette occasion, l'association ouvre un concours qui s'adresse à toute université, centre de recherche, ou chercheur individuel qui peut présenter un prototype ou un projet selon trois directions : l'énergie de production (éolienne de pompage par ex.), l'énergie de propulsion (paravolant à voile, bateau à turbine de Cousteau...) ou la mécanique des fluides (aérodynamisme dans les domaines de l'automobile, de l'architecture...).

Le meilleur se verra récompensé d'un prix européen de l'innovation technologique éolienne.

Ce congrès n'est que la première phase du Festival Européen des Arts et Techniques du Vent qui doit se tenir en juin 88. Si c'est encore trop tôt pour en donner le programme, les grandes lignes en sont d'ores et déjà arrêtées. Chercheurs, inventeurs, sportifs et artistes pourront se rencontrer et échanger recherches et expériences personnelles. Des expositions, animations, spectacles... donneront l'occasion au public non familier du sujet de voir les multiples applications du vent et de se rendre compte qu'il est peut-être un des secteurs de pointe de la recherche technologique.

(Ph. St-Malo Information)

## UN APPUI SÛR

**A SAINT-MALO**  
Place de Rocher - Tél. 99 56 59 90  
Intra Muros 2 pl. Chateaubriand - Tél. 99 40 84 56  
(à Médéville) Cochin - Tél. 99 82 39 30

**A SAINT-SERVAN**  
7, place Bouvet - Tél. 99 81 40 76

**A CANCALE**  
11, rue du Général-Lectec - Tél. 99 89 62 76

**banque de bretagne**

(Ph. St-Malo Information)

ST-MALO



# LES ATELIERS MALOUMINS

Fabrication de machines spéciales - Construction de matériels divers, industrie et marine - Entretien démontage Réparation - Soudure tous métaux

**52 quai du Val ST-MALO - Tél 99 82 12 04**

**UNE EXPERIENCE UNIQUE :**

**LA PREPARATION DU BAC G1, G2 PAR VOIE D'APPRENTISSAGE**

Lorsque les Pouvoirs Publics ont décidé de préparer le baccalauréat par voie d'apprentissage, la Chambre de Commerce et d'Industrie de St-Malo a proposé une expérience dans le domaine du secrétariat et de la comptabilité. Depuis octobre 1987, 30 jeunes préparent le baccalauréat selon cette formule. Les entreprises ont répondu à l'appel et accueillent 16 secrétaires et 14 comptables, une semaine sur deux ; l'autre semaine étant consacrée à des cours dispensés par le Centre de Formation de la Chambre de Commerce et d'Industrie de St-Malo. Avec une pédagogie liée à l'alternance, la formation est organisée en s'appuyant sur deux pôles : l'expérience en entreprise et le complément donné par le Centre de Formation.

**UN SUIVI PEDAGOGIQUE RENFORCE**

En liaison avec les Services du Rectorat d'Académie, un suivi pédagogique, particulièrement renforcé, a été mis en place avec création d'une Commission locale regroupant à la fois les enseignants, les élèves, les maîtres d'apprentissage afin de tirer les enseignements de cette expérimentation. Pour des raisons de statut, certaines entreprises n'étaient pas en mesure d'accueillir

des apprentis (règles d'agrément), il a donc été souscrit pour certains jeunes des contrats de qualification.

**UNE REMUNERATION PROGRESSIVE ET VARIABLE**

La Chambre de Commerce et d'Industrie met tout en œuvre pour la réussite de cette opération puisque les enseignements ont été dédoublés et que les cours de soutien sont prévus au libre choix des élèves dans les matières où ils se sentent le moins à l'aise. Leur statut d'apprentis ou de titulaires de contrats de qualification leur permet de bénéficier, pendant la durée de leurs études, d'une rémunération progressive et variable pour chaque semestre de cette opération en deux ans. Ils passeront comme les élèves d'un lycée le baccalauréat en juin 1988 mais, pour certains, dès à présent, des opportunités leur seront offertes dans les entreprises où ils auront effectué leurs "classes".

Il convient maintenant de tout mettre en œuvre pour la réussite de cette opération qui veut prouver qu'un baccalauréat de technicien peut être préparé dans le cadre de l'apprentissage, parfait modèle de l'alternance.

**A Dol un BEPA cultures légumières en 1987**

L'école d'agriculture privée de Dol-de-Bretagne regroupe deux établissements : "Les Vergers" à Dol qui prépare au BTA (3 ans) technicien général, poly-culture, élevage et commercialisation des produits agricoles, option viandes ou fruits et légumes. (Dans ce cycle on peut rentrer directement en première après un B.E.P.A.) "Les Diablares" à Bonnamant près de Combourg qui prépare aux examens de cycle court : C.A.P.A. (vacher porcher) et B.E.P.A. agriculture élevage. Cet établissement assure aussi les classes de 4ème et 3ème de l'enseignement agricole.

Cette école fondée en 1949 compte aujourd'hui 380 élèves. M. Esneu, le directeur, envisage dès 87 de mettre sur place deux autres formations : un Brevet de Technicien Supérieur en Techniques Agricoles et Gestion de l'Entreprise (B.T.S. TAGE) qui se prépare en deux ans, directement après un baccalauréat C.D.D.E ou un B.T.A. (Brevet de Technicien Agricole) et un B.E.P.A. de cultures légumières (accès directement après la 3ème ou après la classe de 4ème pour une entrée en 4ème préparatoire aux examens agricoles).

Le BEPA de cultures légumières lui tient particulièrement à cœur. M. Esneu pense en effet que dans la conjoncture actuelle il est indispensable de diversifier la culture légumière dans le pays de St-Malo afin d'agrandir la palette des produits. Ce BEPA devrait rendre service aux professionnels concernés par cette production dans la région. Il favorisera l'ouverture d'un marché plus diversifié, donc plus attractif et profitable à l'extension et à la création des entreprises légumières.



Un cadre superbe de 20 ha



**Culture ? Vous avez dit culture ?**

Saint-Malo Information a mis en place dans les derniers numéros du bulletin municipal un questionnaire sur les choix des malouins en matière de culture et de loisirs. Sur les 2 124 réponses il apparaît que le lyrique vient en tête (33 %), suivi de théâtre et cinéma en ex-aequo (14 %), du jazz et des arts plastiques (7 %) à égalité avec le folklore. Bonne dernière la poésie avec un malheureux 4 %.

**A DOL-DE-BRETAGNE**

**Un Brevet de Technicien Agricole**

**COMMERCIALISATION des Produits Agricoles**

Commerce de la Viande

Commerce des Fruits et Légumes

- Deux années de spécialisation après une 2<sup>ème</sup> agricole ou un B.E.P.
- Pour les JEUNES GENS et JEUNES FILLES, une voie directe vers les carrières de l'agro-alimentaire.
- Pour les MEILLEURS ELEVES, préparation en 2 ans d'un B.T.S. ou entrée possible en I.U.T. vers les techniques de commercialisation.

Pour tous renseignements, s'adresser à Monsieur le Directeur

**Ecole d'Agriculture Privée**

**"Les Vergers-Les Diablares"**

35120 DOL-DE-BRETAGNE

Tél. 99 48 17 28 ou 99 73 86 28

ST-MALO

**La Briantais : une vocation culturelle**

Le Centre de la Briantais existe depuis 1978. Sa vocation culturelle et spirituelle l'ouvre aux interrogations et recherches de notre temps.

- Week-ends, cours et conférences alternent l'hiver. Les thèmes les plus récents ?
- Problèmes de société : les "Terrorismes", soirée avec Charles Tillon, "Immigration et démocratie", médecines alternatives...
- Culture d'aujourd'hui : cinéma, peinture, littérature, musique, B.D., théâtre : "Armand Robin, paysan breton et poète sans frontière", "Littératures européennes", "Chagall et Rouault", soirée avec J.C.L. Fournier, le "Langage de Truffaut", "Duras", "Beckett"...
- Philosophie : Emmanuel Levinas, Annah Harendt, Paul Ricœur...
- Religieux : "La symbolique de la Croix", "Masculin/féminin dans la Bible", "Actualité du Religieux". Initiation à la pensée de Michel de Certeau...
- Sciences et technologies : Soirée avec Hubert Reeves, astrophysicien, week-end d'informaticque familiale...
- L'été rassemble des stagiaires de la France et de l'étranger pour quelques jours. Cette année : stages d'expression orale, corporelle, yoga. Deux jours avec Jean Grosjean, écrivain. Mais aussi : "L'Islam aujourd'hui", Qu'est-il ? Quel regard porte-t-il sur nos démocraties occidentales ?
- "La création contemporaine en Bretagne". Théâtre, peinture, littérature en français et en breton.
- "Le pèlerinage dans le monde méditerranéen". Quel est son sens ?
- "Les visages de Dieu" avec Jean Labarrière.

Où encore, une invitation à une démarche personnelle de création (musique, graphisme et couleur), de réflexion (deux jours à l'abbaye du Mont-St-Michel) ou d'interrogation sur la santé (vie saine et équilibre)...

Egalement centre d'accueil, le Centre de la Briantais propose son cadre superbe (20 ha de parc dominant la mer et le barrage de la Rance) ainsi que ses installations confortables aux séminaires d'entreprise ou aux associations.

Des rencontres internationales ont été ainsi possibles (Japonais, Américains, Chinois...) très diverses dans leurs activités (groupes de âge, étudiants, musiciens, philosophes, scientifiques...).

Cette double fonction de centre culturel et d'accueil fait de la Briantais un lieu original où tout peut s'imaginer.

Pour tout renseignement : Centre de la Briantais, 1, rue M. Nogués, B.P. 82, 35413 St-Malo Cedex. Tél. 99 81 87 04.

**Demandez le programme !**

**VISITEURS D'UN SOIR**

Mercredi 20 h 45

25 février - Paul Collin, expulsé d'Iran après 14 ans de vie missionnaire : quel regard porte-t-il sur l'Islam qu'il a connu ? Après une si longue absence, la réinsertion est-elle facile ? Comment perçoit-il aujourd'hui la mentalité française face au Moyen-Orient ?

18 mars - Robert Dubois, directeur de Promalo, par quel enchaînement a-t-il été conduit à la responsabilité de l'Armement coopératif ? Ses inquiétudes et celles des gens de son milieu.

29 avril - Suzanne Thoroux, assistante sociale chef de circonscription - Son travail difficile dans une ville réputée pour la plaisance et les loisirs : la face cachée d'une ville touristique.

27 mai - Maryvonne Hilaré, Yves et Josette Lemarchand : scènes musicales, Flûte, piano et violoncelle. Des musiciens malouins.

14-15 mars - APPROPRIATION ET SIGNIFICATION DE LA MYSTIQUE AUJOURD'HUI : d'après l'œuvre de Michel de Certeau avec Guy Petitdemange. Quel est l'apport de Michel de Certeau pour le christianisme et la culture de notre temps ? Inscription : 200 F.

16-17-18 avril - "POUR LE TEMPS DE PAQUES" : "LA SYMBOLIQUE DE LA CROIX" avec M.F. Emond, psychanalyste, chargée de cours à l'Université de Nancy, et Jean Lemonnier. "MUSIQUE SACREE" : La Passion selon St Matthieu de J.S. Bach... avec Annaig Renault. Inscription : 200 F.

18 avril - CELEBRATION DE LA VEILLEE PASCALE. 1-2-3 mars - "ARMAND ROBIN, paysan breton et poète sans passeport" : avec présentation de deux films inspirés par l'œuvre d'Armand Robin : "Robin des Voix" de Jean-Paul Fargier, "Le monde d'une voix" de Jean-François Jung.

Ces réalisateurs seront présents, ainsi que diverses personnalités familiaires de l'œuvre de Robin. Inscription : 250 F.

6-9-10 mai - "INFORMATIQUE FAMILIALE" avec F. Staedtshader, J.F. Bougaard et Joëlle

**Audic. Un micro-ordinateur chez soi, pourquoi ?**

- Réflexion sur l'entrée d'un micro dans la famille

- Travail sur micro pour en découvrir les possibilités techniques.

- Analyse des logiciels existants.

- Regards sur les attitudes et comportement des utilisateurs.

Un week-end que l'on recommande de vivre en famille.

Inscription : Individuel 120 F. En famille 180 F. 24 mai - Journée "PORTES OUVERTES"

**CONFÉRENCES - DÉBAT**

Vendredi 27 mars, à 20 h 45 - JEAN DELU-MEAU, Professeur au Collège de France.

Historien et homme de foi, Jean Delumeau prend la parole dans les débats actuels : occuménisme, théologies de la libération, bioéthique...

Parmi les nombreuses publications de Jean Delumeau "La Peur en Occident", "Fayard", "La Pêché et la Peur" (Fayard) - "Ce que je crois" (Grasset).

Participation aux frais : 20 F.

**CYCLES**

en soirée à 20 h 45

Mardi 3 - 10 - 17 mars - "PHILOSOPHIE : LE LANGAGE" avec Yves Laibé.

L'importance des faits de communication aujourd'hui demande de s'interroger sur le pouvoir du langage. Exprime-t-il le réel ? Peut-il créer la relation ? A quelles conditions ? On fera référence à deux philosophes contemporains : Paul Ricœur et Emmanuel Levinas.

Mardi 24 - 31 mars - 7 avril - "L'IMAGE" avec Philippe Chaussonner, Frédéric Staedtshader, Jean Lemonnier et Annaig Renault.

Atelier de travail autour de l'image, omniprésente aujourd'hui. De l'analyse et de la lecture théoriques aux nouvelles conceptions de synthèse, en passant par un travail pratique proposé aux participants, avec matériel vidéo.

Participation aux frais pour chaque cycle : 100 F.



# POINT CIBA

Avenue Général Ferrié — Z.I. Sud — SAINT-MALO — Tél. 99 81 91 58

**TOUT POUR LA CONSTRUCTION :**

Matériaux, gros œuvre, second œuvre, sables et graviers, isolation, outillage, béton prêt à l'emploi

**LES MATERIAUX AU POINT.**

## Une faculté de lettres et sciences politiques à la rentrée 1987

A la rentrée prochaine St-Malo pourra se targuer d'être une ville universitaire. La faculté libre de Lettres et Sciences politiques des pays de l'Ouest va en effet ouvrir ses portes en octobre dans une ancienne école maternelle de Paramé louée à la municipalité. Des locaux qui n'ont rien à voir avec les habituels campus universitaires, mais qui correspondent aux vœux de ses promoteurs : faire un enseignement de qualité dans l'atmosphère d'unité et de confiance d'une véritable communauté universitaire à des étudiants en nombre volontairement limité et bien encadrés.

Jean-Paul Le Trionnaire et Jean-Claude Lozachmeur, promoteurs de la faculté libre de Lettres et de Sciences politiques des pays de l'Ouest, ont visiblement la nostalgie de leurs années d'université où le nouvel étudiant n'était pas encore anonyme et les plus vieux servaient en quelque sorte de tuteurs aux plus jeunes. Des souvenirs peut-être embellis par le temps, mais qui correspondent à l'esprit qu'ils voudraient voir régner dans leur établissement. "Il y a surtout un problème d'encadrement dans les universités. En première année les étudiants sont complètement perdus et c'est une cause d'échec". Jean-Claude Lozachmeur sait de quoi il parle. Il est lui-même professeur de lettres et de littérature du moyen âge à Rennes. Et Jean-Paul Le Trionnaire de rechercher. "Nous nous inspirons du système des universités anglaises où les étudiants sont suivis et reçus par petits groupes".

Leurs étudiants seront donc répartis de la même manière, maximum 40 personnes, sous la houlette de 18 professeurs et surtout de tuteurs qui pourront les guider dans la consultation des dictionnaires, la façon de prendre des notes, de faire des dissertations... "Les devoirs seront très rigoureux, c'est une école où on va travailler".

### TRANSMETTRE UN PATRIMOINE TROP DÉLAISSÉ

Rigueur, suivi et petits groupes, ce sont là les méthodes qui s'appliquent à un projet pédagogique précis. "Nous voulons donner des débouchés à nos étudiants en ajoutant à leur formation en lettres modernes ou en histoire de la formation en Sciences politiques par le biais de cours de droit constitutionnel, de droit public et d'enseignement sur les idées politiques". Au diplôme de D.E.U.G. de lettres, histoire ou géographie s'ajoutera des attestations d'examen pour ces matières supplémentaires. A ce double enseignement viendra encore s'ajouter des cours de dactylographie, des heures de mises à niveau faites par un professeur et bien entendu les travaux dirigés assurés par des tuteurs. "Nous voulons à la fois transmettre un patrimoine culturel trop délaissé dans les universités d'Etat (l'héri-

tage gréco-latin, une vision chronologique du développement de la littérature française par exemple) et favoriser l'adaptation au monde moderne. Nous serons beaucoup plus proches des techniques des écoles de préparation au concours tout en élargissant l'horizon des gens qui passent chez nous".

### UNE CONVENTION AVEC LA SORBONNE

Si la loi du 12 juillet 1875 stipule que "l'enseignement supérieur est libre", Jean-Claude Lozachmeur et Jean-Paul Le Trionnaire ont préféré assurer leurs arrières en passant une convention avec l'Université de Paris IV (la Sorbonne), qui privilégie les relations entre les deux établissements et permet de passer des examens suivant un programme établi d'un commun accord. Une autre convention est en préparation avec une université du New Hampshire (U.S.A.) qui permettra d'effectuer des échanges d'étudiants. Une ouverture vers l'étranger qui ne pourra que s'amplifier lors des universités d'été qu'ils prévoient de mettre en place. Nul doute que le site de St-Malo ne manquera pas de jouer en leur faveur en ce qui concerne ces cours d'été. Quant au cursus universitaire normal, beaucoup de parents semblent s'y intéresser depuis que le projet est connu. Il faudra voir dans le futur si la recette est bonne. Une faculté ne devient réputée qu'au bout de plusieurs années...

CATHERINE GUILLOU



J.P. Le Trionnaire

## BEAUPLET

<p><b>Produits Métallurgiques</b></p>	<p><b>Robinerie et Fournitures Industrielles</b></p>	<p><b>Quincaillerie Outillage</b></p>
<p>Avenue Général Ferrie — Z.I. Sud — B.P. 20 — 35405 ST-MALO Cédex</p>		
<p>Téléphone 99 81 80 37</p>		

## TOURISME SOCIAL : LA S.A. H.L.M. LA RANCE S'Y MET !

Depuis un an ou deux les sociétés HLM peuvent sortir de leur rôle habituel - construire et gérer du local et de l'accès à la propriété - en se lançant dans le tourisme social. Une façon de se diversifier que n'a pas laissée passer la S.A. HLM La Rance quand la mairie de St-Malo, non intéressée par l'affaire, l'a mise en contact avec la ville de Fougères qui souhaitait vendre sa maison familiale de Paramé.

Cette opération originale, en Bretagne seule la société HLM de Quimper s'est lancée sur le même créneau, a été montée avec le concours de la SATEL, une filiale de l'Union des sociétés HLM qui a pour mission de s'occuper d'aménagement du tourisme et des équipements de loisirs. Elle a apporté ses conseils, tant techniques que financiers, afin que cette "première" pour la société d'HLM ait toutes les chances de réussir.

### UNE GESTION PAR L'ASSOCIATION L'HERMITAGE

La S.A. HLM La Rance, n'ayant pas pour vocation de gérer ce type de structure d'accueil, va louer cette propriété à une association : "l'Association internationale de vacances l'Hermitage", qui dépend de l'association pour le tourisme social et les auberges de jeunesse en Bretagne (elle-même affiliée à la ligue française pour les auberges de jeunesse).

Cette ancienne maison familiale d'une capacité de 60 lits (80 par des séjours sous tente) accueillera dès ce mois-ci des adhérents de la ligue des auberges de jeunesse, ceux des groupements de maisons familiales, ceux des gîtes d'étapes ainsi que des groupes et des personnes du troisième âge.

Les travaux les plus urgents (tapisserie, peinture...) vont être faits avant la saison. Pour le reste, rajout d'une salle de restauration et de salles de détente, redistribution des pièces, le rythme d'arrivée des financements et subventions dictera leur réalisation. Par la suite, un immeuble de 150 lits sera construit au fond du parc, portant la capacité d'accueil de 60 à plus de 200 personnes. En attendant cette construction en dur, l'achat de bungalows en bois permettra de répondre à la demande estivale plus forte. La Maison Internationale de vacances va redonner ainsi une activité à Paramé qui se meurt peu à peu et les petits commerces proches n'en tireront que tout bénéfice (une famille dépense au minima 100 F par jour sur la ville).

Une dizaine de personnes pourront y être employées à l'année.

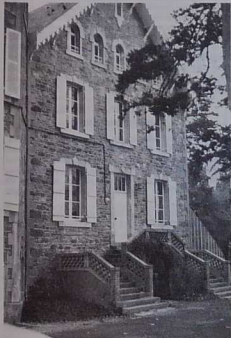
PALLIER AU MANQUE EN TOURISME SOCIAL A ST-MALO  
Pour M. Lesage, un des responsables de la S.A. "La Rance", le but de cette opération est

simple : "Cette maison familiale qui ne fonctionnait que 9 mois sur 12 devrait fonctionner en permanence. Il y a une demande non satisfaite car il y a peu ou pas de tourisme social sur St-Malo". Et ne venez surtout pas lui dire qu'il concurrence l'hôtellerie comme le lui ont reproché certains : "Avec des chambres de 4, 5 voire 8 lits, nous n'avons pas le même public".

Concurrents ou pas, l'hôtellerie et la maison familiale de vacances se heurtent tous deux au même problème l'hiver - le vide touristique. "Il faut savoir vendre St-Malo qui n'est trop souvent qu'un point de départ pour la visite de la Bretagne". Pour tourner à plein temps, la maison internationale l'Hermitage va donc s'ouvrir de autres publics : "les personnes âgées habitant en dehors de St-Malo qui voudraient y passer quelques jours l'hiver, les classes ou les stages... Tout ce qui peut se relier au tourisme et à la famille".

### ET POURQUOI PAS UN RÉSEAU ?

Si cette première expérience à Paramé marche bien, des opérations du même type pourraient être mises en place dans la périphérie. "Nous sommes partis d'une situation géographique - le Mont-Saint-Michel est le monument le plus visité en France. Il faudrait pouvoir drainer cette clientèle vers l'ensemble de la Bretagne". La maison internationale de vacances de St-Malo, ouverte toute l'année, pourrait donc être une sorte de tête de pont où viendraient s'ajouter dans le futur des structures similaires dans des villes comme St-Brieuc ou Morlaix. Les gens pourraient rester à St-Malo trois semaines ou y passer quelques jours et être sûrs d'être accueillis dans le même genre d'établissement au cours de leur périple breton. De l'auberge de jeunesse pour famille en quelque sorte. Mais pour l'instant on en est loin. La réalisation de ce réseau en tourisme social dépendra directement du succès que connaîtra ou non l'expérience malouine.



## Dis, raconte moi une histoire... ...en bandes dessinées

La renommée du festival de BD de St-Malo n'est plus à faire. Déjà six ans que dessinateurs, fans de comics strips et autres bulles partent à l'essai deux jours durant du palais du Grand Large. Six ans durant lesquels le festival de St-Malo est devenu un label, tout comme Angoulême, à la grande joie de son organisateur Jacques Plouer. "On s'est fait un petit nom dans le milieu de la bande dessinée. Des éditeurs commencent à calculer la date de sortie de certaines BD sur la Bretagne ou la mer pour les avoir en avant-première à St-Malo". Une notoriété qui ne doit pas déplaire à la municipalité qui prend en charge 90 % du festival.

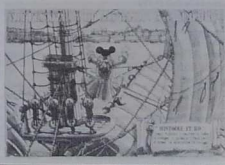
"AVE ALIX" EN EXPO PHARE  
Au programme de ce festival "Histoire et BD" la foire à la BD bien évidemment, mais aussi tout un tas d'animations et d'expositions qui font de St-Malo le festival le plus sympathique de la région.

L'exposition sera "Ave Alix" présentant l'œuvre de Jacques Martin. D'autres toutes aussi intéressantes seront installées dans le palais du Grand Large : "Emotions 9" dimension", une exposition interactive sur le thème de la poésie dans la bande dessinée de J.F. Benoit et P. Deyx.



### UNE HISTOIRE DE ST-MALO EN BD

Cette année le 7ème festival qui va se dérouler les 6 et 7 juin sera "historique". Non pas parce que ses organisateurs ressentent le besoin de fêter un quelconque anniversaire, mais parce que le thème choisi est "Histoire et BD". Souvenez-vous : Alix, les passagers du vent... Toutes ces bandes dessinées qui retracent leur manière un pan d'histoire. "Cette année, notre objectif c'est la BD en rapport avec l'histoire. Il y a énormément de faits historiques qui ont



été repris en BD. De plus, une histoire de St-Malo en bandes dessinées est sortie le 1er novembre lors de la Course du Rhum". 40 pages en couleurs de Garenne et Goulet, éditées par la Jeune Chambre Economique, que les malouins se sont arrachées. Un engagement pour ce mode d'expression qui n'existait pas il y a six ans. Mais entre temps le festival est passé par là.

"AVE ALIX" EN EXPO PHARE  
Au programme de ce festival "Histoire et BD" la foire à la BD bien évidemment, mais aussi tout un tas d'animations et d'expositions qui font de St-Malo le festival le plus sympathique de la région.



"50 ans d'histoire de France à travers la presse illustrée de 1870 à 1918", des dessins de la chute de Napoléon III à la 1ère guerre mondiale parus dans le Le Grelon, Le Petit Journal, Le Pilote, L'Assiette au beurre.

Mais la BD n'est pas tout dans ce festival. "La partie bandes dessinées est rodée. Ce qui nous intéresse maintenant c'est de monter ce qui y est lié". Transit, une troupe de théâtre de Rennes, va donc créer un spectacle pour l'occasion et l'association "Entier et Contre tout" concerte un jeu de rôle grandeur nature. Des pistes nouvelles pour que le festival de St-Malo ne soit jamais pour les dessinateurs un endroit synonyme de deux jours enchaînés à un stylo pour les dédicaces mais "avant tout un lieu de rencontres où ils prennent plaisir à venir en famille".

C.G.

## larivière s.a.

**Matériaux de construction - Ardoises**

Z.I. Sud - La Découverte

Tél. : 99 81 86 10      SAINT-MALO

**LE GUIDE SPORTIF**  
Le petit livre qui apporte toutes les informations nécessaires aux sportifs malouins est sorti. Les clubs, leurs dirigeants, les lieux d'entraînement, les horaires... tout y est.  
A se procurer sans tarder auprès de l'Office des sports et d'éducation physique, au premier étage de la mairie annexe de Paramé. Du lundi au vendredi entre 14 h 30 et 18 h.

#### Du côté de la TSF

TSF radio Bretagne Normandie, qui émet sur 88,3 mhz, diffuse surtout de la chanson française et des grands orchestres nationaux. Une manière pour Yves Chapalain, son jeune directeur, de se placer dans le créneau d'une radio de qualité. Des Côtes-du-Nord à l'Île-et-Vilaine, en passant par Jersey et Guernesey, les auditeurs de plus de 35 ans peuvent ainsi recouler les grands de la chanson. En projet,

**TSF radio 88,3**  
Et vive la chanson Française

C.C. Bellevue  
SAINT-MALO - Tél. 99 82 10 40

des émissions paranimées, des informations commerciales, des magazines agricoles et maritimes et bien sûr la couverture des manifestations régionales.



### L'enseignement catholique secondaire et technique à Saint-Malo

L'Institution Saint-Malo est un établissement d'enseignement, entré depuis très longtemps dans l'histoire de St-Malo. Il dépend de l'Enseignement Catholique Diocésain. Encore appelé par beaucoup sous son ancienne dénomination, à savoir "Le Collège", il assure aujourd'hui le Second degré pour les collèges de l'arrondissement de St-Malo. Jumelet à La Providence, établissement technique, il peut ainsi présenter aux jeunes 19 formations différentes...

#### Donner à chaque jeune sa chance

Une structure traditionnelle... des baccalauréats d'enseignement général (A1, A2, B, C, D), des baccalauréats de techniciens (G1, G2, G3), des BEP, des CAP... et une grande expérience dans ce domaine permettent à l'établissement de donner à chaque jeune sa chance et de créer des formations innovantes. L'enseignement de l'informatique se généralise dans l'établissement : option en 2nde, promotion dans les CAP, les BEP, les baccalauréats de technicien, création d'une formation complémentaire CAO-DAO. Il s'agit d'une année destinée aux élèves déjà titulaires d'un BEP (Dessinateur, Métier...) et centrée sur la conception et le dessin assistés par ordinateur.

L'établissement dispose de trois laboratoires d'informatique, équipés d'un matériel performant et tenu constamment à jour.

Cela explique la création de classes passerelles, de formations complémentaires, de stages en entreprise... De la part de la part des enseignants, cela suppose aussi une volonté d'adaptation permanente et un renouvellement constant des connaissances et des techniques.

#### Une antenne de formation permanente

Un B.T.S. commerce international s'est ouvert, il y a 2 ans, et reçoit des élèves de tout l'ouest. Une antenne de formation permanente (I.A.R.E.P.) s'est créée sous le contrôle de l'établissement, afin de répondre aux besoins nouveaux que sont : la formation des adultes, la lutte contre l'illettrisme, l'introduction à tous les niveaux de techniques nouvelles (informatique, traitement de texte), la coordination de la formation des enseignants, l'insertion professionnelle des jeunes, etc... Ainsi, formateur et entreprise pour des technologies de pointe, en lien avec la Région, les autorités locales... l'établissement acquiert une dimension nouvelle.

#### Du matériel toujours réactualisé est important

L'équipement pédagogique de pointe : laboratoires, laboratoires de langues, studio audio-visuel, centre de documentation, trois laboratoires d'informatique (une quarantaine de postes bi-éléves), salles de dactylo, d'électronique, de dessin, équipes de matériel, toujours réactualisées, salles de reprographie...

L'établissement est en pleine expansion : 700 élèves en 1971, 800 en 1976, 1.200 élèves en 1983, 1.800 à la dernière rentrée. Parallèlement à l'augmentation des élèves, l'établissement s'enrichit de formations et d'options nouvelles : sa croissance n'est pas terminée car, aujourd'hui encore, de nombreux projets attendent les moyens de se réaliser.

## CENTRE HOSPITALIER DE SAINT-MALO

HOPITAL BROUSSAIS  
1, rue de la Marne

HOPITAL DU ROSAIS  
Boulevard du Rosaïs

35403 SAINT-MALO Cédex  
Tél. 99 81 60 40

### UN ÉTABLISSEMENT DE SOINS ET D'HÉBERGEMENT AU SERVICE DE LA POPULATION DU NORD DE L'ILLE ET VILAINE

- 67.000 patients accueillis en 1986, dont 53.000 en consultations externes pour 1.173 agents
- 113 médecins dont 40 temps plein et 26 internes
- Plus de 1.000 lits

### UN PLATEAU MÉDICO-TECHNIQUE PERFORMANT DOTÉ D'ÉQUIPEMENTS BIO-MÉDICAUX ISSUS DE LA TECHNOLOGIE LA PLUS RÉCENTE

- Scanner corps entier
- Echographies de la dernière génération en gynécologie et cardiologie
- Centrale de surveillance en réanimation polyvalente et en cardiologie

## CENTRE HOSPITALIER DE SAINT-MALO

### Dynamisme, compétence, sécurité

Première entreprise de la région malouine avec 1 173 agents, y compris les médecins, disposant d'un budget d'exploitation et d'investissement de plus de 244 millions de francs, le Centre Hospitalier de Saint-Malo en accueillant, en 1986, 16 000 malades en hospitalisations et 53 000 en consultations, est également la première structure sanitaire du nord du Département. Son activité en progression constante, 14 % d'augmentation des admissions depuis deux ans, témoigne de sa qualité et de son attractivité croissante.

Son développement s'appuie sur deux facteurs de progrès : Un personnel compétent et qualifié : 40 % des salariés possèdent un niveau d'étude au moins équivalent au Bac + III. Plus d'un million de francs seront consacrés à la formation du personnel en 1987. Sensibilisation constante aux qualités d'accueil et de dévouement. Des équipements bio-médicaux de pointe. L'époque des grandes constructions est révolue. L'Hôpital concerte de plus en plus ses forces productives autour du diagnostic et du soin. L'année 1987 sera marquée par cette recherche constante du progrès.

#### Un plateau médico-technique de plus en plus performant

En mars 1986, le scanner corps entier était mis en service. Installé au Centre Hospitalier de Saint-Malo et exploité en commun par le Centre Hospitalier de Dinan, le cabinet de radiologie des Côtes, la clinique de l'Espérance de Saint-Malo, la clinique de la Saugesse et la clinique Legrand de Dinan, cet appareil, qui justifie pleinement son appellation de "Scanner des Pays de France", permet une excellente fiabilité du diagnostic en préservant un maximum de confort et de sécurité pour le malade.

Actuellement, c'est l'acquisition de deux nouveaux échographes de la dernière génération qui améliorera l'efficacité du diagnostic. En cardiologie, par exemple, les incontinences ou rétrécissements valvulaires étaient jusqu'alors diagnostiqués par des explorations cardiaques nécessitant une hospitalisation au C.H.R. de Rennes. Aujourd'hui, ce diagnostic est rapide et précis grâce à des examens échographiques indolores et sans risque, réalisés en consultations externes.

L'acquisition en cours de négociation de deux nouvelles centrales de surveillance multiparamétrique, l'une en réanimation polyvalente, l'autre en cardiologie, complètera cet effort dans la constitution d'un plateau technique sophistiqué. En tout, en 1987, 4,8 millions de francs seront investis dans ces équipements de pointe, afin d'offrir aux malades les meilleures performances médicales, tant au niveau de la fiabilité, de la sécurité que du confort.

#### Une rationalisation de la gestion grâce à l'informatique

1987 sera l'année de l'informatisation de la gestion administrative des malades, de la gestion du



personnel et du renouvellement de la gestion économique et financière. Le centre de traitement informatique vient d'être installé : le volume grandissant des informations à traiter a conduit le Centre Hospitalier à faire le choix d'un ordinateur universel Bull DP57-407. L'investissement de base s'est élevé à 1,6 million pour les travaux et 2,8 millions pour le matériel.

Une équipe technique a été constituée, dirigée par un ingénieur informaticien. Cet important effort d'investissement permettra une meilleure maîtrise des problèmes de gestion. Les gains de productivité qui résulteront de cette informatisation permettront des redéploiements de personnel vers les services de soins, orientés de la gestion hospitalière. À terme, l'informatique va pénétrer également les unités médico-techniques et les services de soins.

Le développement de ces techniques de pointe ne signifie pas l'abandon d'une fonction plus traditionnelle de l'Hôpital : l'hébergement. Des efforts importants sont poursuivis pour améliorer la qualité et le confort de l'hôtellerie. Pour les personnes âgées, une réflexion est en cours pour accroître les capacités d'hébergement du service de Long Séjour. En psychiatrie, les 26 lits actuels vont être humanisés et 60 lits nouveaux vont être ouverts en 1988 et 1989, une fois les travaux terminés, afin de soigner à Saint-Malo, et non plus à Rennes, les patients de la région.

Un ensemble de bureaux va être construit, avenue de la Marne, près de l'école d'infirmières, pour regrouper le personnel médical, paramédical et social des deux secteurs de psychiatrie adultes et de l'intersecteur de psychiatrie infantile-juvénile, afin d'accueillir les consultants dans les meilleures conditions possibles.

#### L'Hôpital bouge, l'Hôpital se modernise

Cet effort bénéficiera à la population malouine, mais aussi à l'ensemble de la communauté sanitaire constituée par les autres institutions de soins et les médecins libéraux de la région, qui font des vacances à l'Hôpital et bénéficient de ce plateau technique. Le Centre Hospitalier entend poursuivre cette politique de coopération afin de développer un pôle sanitaire performant dans le nord du département de l'Île-et-Vilaine. Dynamisme, compétence, sécurité, telle est la devise de la communauté hospitalière malouine.

ST-MALO

## Un jeune chef d'entreprise à Tinténiaic

Christian Houette a créé sa propre entreprise à 25 ans. Cet ancien élève du C.E.T. Alphonse Pelé à Dol, spécialisée dans le décolletage, a très vite compris que pour réussir son expérience il devait élargir la gamme de sa fabrication. Il fait maintenant du tournage conventionnel, du tournage commande numérique, du fraisage, du sciage automatique et du fraisage.

Actuellement avec huit salariés et un atelier équipé en conséquence, l'entreprise a pris sa vitesse

de croisière. Christian Houette reconnaît qu'il a pu réaliser ses projets grâce à des concours déterminants, comme ceux du SIVOM de Combourg, les aides de la Région et du Département et surtout le concours de la C.C.I. de St-Malo (montage du dossier). Il a fallu une certaine dose d'énergie à Christian Houette et à son épouse, qui travaille dans l'entreprise, pour arriver à mener à bien son projet. Comme il le dit si bien "il faut mordre dedans".

## CHRONOPOST : des délais « chrono » et la sécurité d'un dispositif exceptionnel

Chronopost National Programme - Il concerne les liaisons régulières à fréquence déterminée, dont les lieux de collecte et de distribution sont permanents. Il fait l'objet d'un contrat entre le client et la Poste. Ce contrat décrit en détail les prestations à fournir et permet du "sur mesure" (exemple : remise nocturne). La prestation est assurée en moins de 24 heures, les envois de fin de soirée étant distribués dans la matinée du lendemain à l'heure convenue avec le client. La livraison des envois est garantie en J + 1 à l'échelon national.

Chronopost à la demande - Il est régulier ou occasionnel. Le service à la demande régulier permet la distribution en J + 1 avant midi. Le lieu de collecte ou de dépôt est permanent, mais la périodicité et les destinations ne sont pas prédéterminées. Ce service fait l'objet d'un contrat lorsque le relèvement doit être effectué à domicile ou lorsque le client souhaite un règlement mensuel. Le service à la demande occasionnel permet également la distribution en J + 1 avant 12 heures. Le client ne peut pas bénéficier d'un relèvement à domicile. Il doit déposer ses objets auprès d'un établissement collecteur. Aucun contrat spécifique n'est établi. Le règlement intervient au comptant, au moment du dépôt.

Chronopost International - Les caractéristiques du service sont les mêmes que celles du service national. Seuls, les délais changent. Ceux-ci sont très souvent de 24 heures, et peuvent atteindre 48 ou 72 heures selon les destinations (100 pays en 1987). Pour l'Europe, ils sont toujours de moins de 24 heures grâce au Réseau Européen de Nuit. Ce produit vous intéresse ? Appelez votre Bureau de Poste.

**ESTAR** Etude - Développement  
Fabrication de systèmes  
électroniques professionnels

DES PRESTATIONS COMPLETES SUR CAHIER DES CHARGES  
A L'USAGE DES INDUSTRIELS, LABORATOIRES, CENTRES DE RECHERCHE

Alimentation haute tension jusqu'à 40 Kv. Applications : Télécom, lasers, etc... - Systèmes de sécurité, d'instrumentation, de commande et d'électronique de mise-procédure - Traitement du signal analogique et numérique - Systèmes I.T. en hyperfréquence jusqu'à 30 GHz.

S.A. ESTAR - B.P. 9 - 35801 DINARD Cedex - 99 46 41 70 - Télex 744011 F

## Edith B. : le style au féminin

Derrière Edith B. se cache Edith Burgel, la fille d'une professionnelle de la haute couture revenue dans sa région d'origine, Dinard, pour y monter sa propre entreprise de création féminine. Dans son atelier fuschia et blanc sur la Zone de la Richardais près de Dinard, elle crée sa propre mode, Edith B. Sa collection - du classicisme adapté au besoin d'un vêtement élégant à un prix raisonnable. Elle habilite les femmes de 20 à 55 ans avec des pulls, chemisiers et jupes créés par elle. Ses modèles, fabriqués en partie à la Richardais, sont vendus dans des boutiques de villes de province, tant en France qu'à l'étranger.

En projet, une extension de la production à l'exportation. Si le chiffre d'affaire est passé de 81 à aujourd'hui de 1 à 8, Edith Burgel compte ne pas s'arrêter là et progresser de 20 % par an.

## Société Electronique Doloise

La Société d'Electronique Doloise a été créée en 81 par M. Dibout. Après 25 ans dans l'administration militaire en tant qu'ingénieur électronique aéronautique il a eu envie de faire autre chose, de sortir de la routine en créant sa propre société. Il s'est donc installé à Dol-de-Bretagne pour se spécialiser dans la conversion d'énergie. Alors qu'au départ cette entreprise de 7 personnes travaillant en sous-traitance, elle fait travailler actuellement plusieurs entreprises et emploie 47 personnes. Le chiffre d'affaire de la Société Electronique Doloise a été multiplié par 3 en quatre ans et M. Dibout compte bien continuer dans ce sens, avec un objectif de 20 % d'augmentation par an.

Les salariés, originaires de la région, sont jeunes, 27 ans en moyenne. Jeunesse qui s'explique par la nécessité dans ce domaine d'avoir du personnel très qualifié et de très haute technicité. La société étudie et fabrique de l'équipement électrique complexe, des convertisseurs, des compteurs, des onduleurs. Une production très spécialisée ayant recours à des techniques de pointe.

## Atelier d'Usinage de Tinténiaic

Tournage  
Tournage à commande numérique  
Fraisage  
Sciage automatique cap. 300 mm  
Perçage - Perçage automatique  
Mortaisage  
Ajustage  
Rectification de filière

Z.A. de la Morandais  
35190 TINTENIAIC  
Téléphone 99 45 42 82

## S.A. ESTAR : innover dans l'électronique

ESTAR travaille en sous-traitance ou co-traitance et a pour conception d'aller de l'étude à la réalisation avec un seul partenaire.

L'ensemble de cette activité s'exerce dans un contexte où qualité, souplesse et efficacité font de cette jeune entreprise une référence déjà reconnue par des grands noms de l'électronique professionnelle.

Voici quelques uns de ses réalisations : la fabrication et mise au point :  
- des amplificateurs d'émission vers le satellite français de communications  
- Télécom 1 sur le réseau France et R.F.A.  
- des amplificateurs d'émission vers le satellite français de télédiffusion directe T.D.F. 1

ST-MALO

## ARCEM : une force active dans la vie économique malouine

En 1981, l'Association des Créateurs d'Entreprise de la Région Malouine voyait le jour sous l'impulsion de celui qui devait être son premier président, René Dibout, PDG de la Société Electronique Doloise. Les créateurs d'entreprises de la région malouine ont, comme ceux de nombreuses autres régions, senti la nécessité de s'unir pour donner à leurs initiatives les meilleures chances de réussite. Ainsi chaque mois des intervenants appartenant au monde économique viennent présenter leurs organismes et domaines d'intervention. Tous conventions "prêt d'honneur" avec la Banque de Bretagne, le Crédit Mutuel de Bretagne et le Crédit Agricole permettent aux membres de l'ARCEM d'accéder à des prêts sans garantie ni caution. En mettant en commun les moyens et les compétences, ces chefs d'entreprises essayent par ailleurs de provoquer le développement d'actions collectives visant à des opérations de promotion commerciales, technologiques et financières.

## UNE TRENTAINE DE MEMBRES

Leurs objectifs sont les suivants : favoriser l'éclosion de nouveaux projets par le parrainage de créateurs potentiels, la mise en place de structures adaptées aux besoins (logiciels, projet C.A.N.E.) et par des efforts de sensibilisation auprès des médias pour la recherche de nouveaux entrepreneurs. Regrouper les dirigeants de jeunes entreprises et de PMI animés par le même goût d'entreprendre. L'ARCEM regroupe ainsi une trentaine de membres qui totalisent plus de 500 emplois et près de 100 millions de chiffre d'affaire hors taxes. Environ 30 millions ont été investis depuis la création de l'association.

## LES GRANDES LIGNES POUR 87

L'actuel président, Jean-Luc Blot, PDG de la Société Estar, nous fait part des grandes lignes du programme 87 de l'ARCEM : "Toutes nos actions en cours et à venir sont conduites dans le

seul objectif de contribuer au renforcement du tissu économique de notre arrondissement, en faisant abstraction de toute connotation politique ou querelle de clocher. Dans cet esprit nous allons continuer à être une structure d'accueil, de conseil et d'accompagnement des porteurs de projets industriels, sans oublier la réflexion commune sur les problèmes généraux ou spécifiques qui se posent à nos adhérents. Pour l'année 87, nous affirmerons plus particulièrement notre volonté de devenir un support de rapprochement entre les pouvoirs publics et les chefs d'entreprises afin de favoriser un dialogue direct entre les acteurs de l'économie, dont nous représentons une catégorie, et ses metteurs en scène.

L'ARCEM a déjà pris des positions illustrant ces nouveaux objectifs, notamment vis-à-vis des recentrés grevés SNCF. S'élevant contre la prise en compte des usagers et plus particulièrement des entreprises, ses adhérents sont appliqués le principe de la retenue de 1 % sur la prochaine facture EDF, tout en précisant que "ce geste est purement symbolique en regard des pertes subies par nos entreprises".

Autre action significative : la position de l'ARCEM face à la procédure de liquidation dont fait l'objet l'un de ses membres, Daniel Abgral, PDG d'une entreprise spécialisée dans le domaine des jeux automatiques et qui employait plus de 80 personnes à St-Malo. "La procédure de liquidation dont a fait l'objet Daniel Abgral vient de connaître un temps fort avec la braderie de son bâtiment. Nous tentons d'une part d'apporter une note d'humanité à la situation que vit depuis plus de 4 ans ce chef d'entreprise seul face à la froideur de la machine judiciaire. D'autre part, nous avons sensibilisé l'ensemble des pouvoirs publics pour aider ce chef d'entreprise à relancer son affaire. Ces illustrations démontrent la volonté de l'ARCEM de constituer une force active participant à la vie économique de l'arrondissement de St-Malo".

Z.I. Sud  
44, rue de la  
Ville-ès-Cours  
35400 ST-MALO  
Tél. 99 82 14 88

**MÉCANIQUE DE PRÉCISION**  
Usinage sur commande numérique  
Proto - Petites, moyennes séries  
QUALIFICATION RAQ 3

**armor** le magazine des malouins

## POUR GAGNER EN TEMPS ET EN HEURE



- ★ SERVICE NATIONAL PROGRAMMÉ
- ★ SERVICE INTERNATIONAL PROGRAMMÉ ET NON PROGRAMMÉ

C'est un service de transport accéléré en FRANCE et à destination de l'Etranger, commercialisé par la SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE MESSAGERIE INTERNATIONALE, Société de droit privé créée par les P.T.T. pour offrir une réponse adéquate à l'évolution des besoins des entreprises.

La POSTE a confié à cette filiale le soin d'exploiter, de gérer, de promouvoir, d'améliorer ses services de messagerie express.

CHRONOPOST garantit un acheminement fiable et ultra rapide des documents et marchandises qui lui sont confiés.

**LA POSTE**

## ETUDES FABRICATION SOUS-TRAITANCE

Matériels de conversion d'énergie  
ALIMENTATIONS  
CONVERTISSEURS  
ONDULEURS  
pour applications industrielles  
de laboratoire et de micro-informatique

**ELECTRONIQUE DOLOISE.**

B.P. 4  
RUE PIERRE-SEMARD  
35120 DOL-DE-BRETAGNE  
TEL. 99 48 20 68  
TELEX 741324

ST-MALO

# Phytomer : la mer au service de la beauté et de la santé

Nul ne doute plus aujourd'hui des bienfaits que peuvent apporter les algues. Pourtant quand Jean Gédouin et son équipe ont lancé Phytomer, dans les années 70, ils ont dû apparaître comme des précurseurs. Depuis Phytomer n'a plus besoin de se faire connaître. Tous ceux qui se préoccupent de la santé et de la forme connaissent ses produits de beauté et ses compléments diététiques. Lait démaquillant, savon, masque, eau marine, crèmes de beauté, lotions... Autant de fabrications à base d'algues, plantes, eau de mer... conçues selon un procédé original la lyophilisation et surtout englobées dans une méthode particulière.

## LA LYOPHILISATION UN PROCÉDÉ ORIGINAL

De tous les procédés connus, la lyophilisation est celui qui respecte le mieux la matière vivante. C'est donc tout naturellement qu'à ses débuts, Phytomer a mis au point ce procédé pour les algues et l'eau de mer. La lyophilisation utilise une propriété de la glace qui est l'évaporation directe (sublimation) sous vide et à basse température. Le produit à lyophiliser est donc rapidement surgelé, mis sous vide puis chauffé à très basse température pour extraire l'eau qu'il contient. Alors qu'un séchage traditionnel altère la composition et la structure, la lyophilisation, par l'utilisation de basses températures exclusivement, respecte les qualités naturelles du produit. Ainsi, il peut rester des mois et des années à cet état de vie suspendue et retrouver instantanément, par restitution de son eau de constitution, les propriétés du produit frais et naturel.

## TRAITER LES CAUSES AVANT LES CONSÉQUENCES

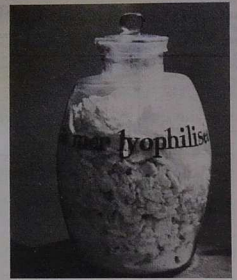
La méthode Phytomer quant à elle, part d'une idée de base toute simple. Rien ne sert de vendre des produits si on ne traite pas les causes avant

**ENVOI DES TEXTES**  
Les textes doivent impérativement nous parvenir pour le 5 du mois précédant le mois de parution

Dans votre ville...



**Crédit Mutuel de Bretagne**  
...l'esprit d'équipe



les conséquences. Jean Gédouin et son équipe se basent donc sur une analyse personnalisée et une individualisation des soins pour faire du patient quelque'un d'actif. Celui-ci doit prendre conscience de son état et participer à sa remise en forme aussi bien minérale, statique, qu'énergétique, par le choix des matières premières utilisées : eau de mer, algues et plantes lyophilisées, huiles essentielles et surtout mode de traitement. Tous ses sens sont appelés à la rescousse : le toucher par la balnéothérapie, les enveloppements, les soins du corps... L'odorat par des diffusions d'essences de plantes et d'eau de mer. L'ouïe par la méthode sonorex, l'association de sophrologie et de sons à basse fréquence. La vue par l'utilisation des couleurs et le goût par la diététique.

## EXPORTER UN SAVOIR-FAIRE

Cette approche à la fois globale et personnalisée a fait le succès de Phytomer. "Six magasins franchises. Les boutiques de la mer viennent d'ouvrir et trois autres vont les rejoindre prochainement". Ces magasins qui vendent les produits et pratiquent les soins, bénéficient de toute la compétence et l'expérience du centre école de St-Malo. Mais Phytomer ne s'arrête pas là, une société d'Engineering, CD International Consulting, a été créée avec d'autres partenaires pour exporter un savoir-faire. "On a décidé de vendre notre savoir au lieu de le donner". Cette société peut intervenir à différents stades dans les centres de remise en forme : formation du personnel, conception... Un de ces centres est en cours de construction dans les Pyrénées, d'autres à l'étude en Tunisie et dans le sud de la France. Une manière de se faire connaître encore plus dans le domaine de la forme.

"Nous sommes dans un marché en pleine évolution, le rôle d'un chef d'entreprise est d'évoluer et de s'adapter, de vendre aux gens ce qu'ils ont besoin. C'est pour cela que nous avons un secteur commercial et un secteur recherche, où nous travaillons avec des universités, importants.

Actuellement 25 % de la production de Phytomer part à l'exportation principalement vers le Japon, l'Italie, la Finlande et les USA. Depuis un an, la société fait porter tous ses efforts sur le marché américain. "A partir du moment où nous aurons des débouchés sur le marché américain nous pourrions faire 50/50 entre la France et l'étranger. Les laboratoires Phytomer, un savoir-faire qui s'exporte bien !

Saint-Malo ★ Fin

## Le vent en poupe pour les thermes marins

On ne souffle pas à Saint-Malo, et 1987 sera une année de grand large ! Les Thermes s'agrandissent encore, se modernisent, s'étoffent.

Naissance de nouveaux espaces ultramodernes : l'espace Forme, l'espace Beauté, l'espace agrément-confort.

Encore plus beaux, encore plus performants, les Thermes Marins de Saint-Malo font cent toutes voiles dehors, tout en gardant le cap, vers le bien-être marin total.

Des Grands Ducs de Russie en 1890 aux hommes et aux femmes d'action de 1987, bien des mères bretonnes se sont frottées au rivage des Thermes !

## AMTAC : une association pour une formation adaptée à la vie professionnelle

C'est en 1985 qu'a été créé le Brevet de Technicien Supérieur en Action Commerciale aux Lycées Jacques Cartier à Saint-Malo. Il rassemble 69 étudiants dont 34 en première année et 35 en deuxième année.

1987. Le marché de l'emploi est porteur, les débouchés sont nombreux et divers, mais plus qu'ailleurs, il faut acquérir l'expérience, la pratique, le savoir-faire relationnel au moyen de contacts avec les entreprises. Ces expériences se concrétisent notamment par une présence de cinq semaines en entreprise lors de la première année, et ce, parallèlement à des actions en continu sur les deux ans.

Le BTS, c'est deux ans de formation intensive après le baccalauréat grâce à un enseignement de haut niveau comprenant : des études générales ; des études professionnelles ; des expériences pratiques réalisées sous forme d'actions commerciales appliquées visant à développer les qualités commerciales de bases de l'étudiant : esprit d'initiative, sens des responsabilités ; sens des contacts humains ; adaptabilité et organisation ; disponibilité, méthode, concision et goût du concret.

Ces A.C.A. confrontent donc l'étudiant en permanence aux réalités économiques. Confrontation s'effectuant par le biais de : études de marché, de zones de chalandise, d'images... ; lancement de produits, implantations et aménagement de points de vente ; actions collectives de commerçants ; réalisation et contrôle d'action de promotion commerciale (gestion de stands dans des salons et des foires-expositions, réalisation de documents publicitaires...).

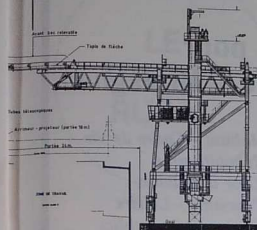
Afin de faciliter les rapports avec le milieu professionnel, les étudiants se sont regroupés au sein d'une association de type loi 1901, à but non lucratif : l'A.M.T.A.C.

Le Palais du Grand Large



## NANTES et la LOIRE-ATLANTIQUE

# Terminal agro-alimentaire de Montoir : de nouvelles installations céréalières



Pour attirer les trafics céréalières de la région, le Port Autonome de Nantes Saint-Nazaire vient d'achever la mise en place d'un nouveau portique de chargement.

Complément du nouveau silo relais de Montoir, ce nouvel équipement s'inscrit dans le cadre des travaux prévus au Contrat de Plan Etat-Région.

### Données commerciales

L'accueil de navires plus importants - Les nouvelles installations de Montoir, non soumises aux contraintes de mares par le chenalage des navires, vont intervenir en complément de celles situées sur le site de Roche-Maurice. Les navires feront un premier chargement partiel à Nantes et compléteront leur cargaison à Montoir, sans

double droit de port. Le tonnage des céréales chargées passera de 35 ou 40 000 tonnes par navire au lieu de 20 tonnes jusqu'à présent.

Complémentarité d'import et d'export - Désormais, Montoir offre aux armateurs la possibilité d'équilibrer leur fret en trouvant sur un même site un potentiel de marchandises à charger et à décharger : importations de tourteaux ou de charbon, exportations de céréales ou d'engrais.

Une tarification routière moins élevée - Une réduction de 7,5 % de la tarification routière obligatoire a été obtenue par le Port pour les vracs agro-alimentaires. Ces conditions permettent à Montoir d'améliorer sa compétitivité face aux détournements de trafic au profit des ports de la Mer du Nord.

Les capacités nouvelles offertes à Montoir devaient intéresser des navires de plus grosse capacité et des marchés plus lointains tels que le Moyen-Orient et l'Extrême-Orient.

### Le portique de chargement

Céréales, tourteaux, engrais - Grâce à un dispositif de nettoyage interne, le portique peut traiter des marchandises aussi diverses que les céréales ou les engrais dans des conditions d'hygiène très rigoureuses. D'un débit de 700 tonnes à l'heure, il est équipé d'un chariot leve-bande et d'un élévateur à godets en inox.

Autre particularité, le portique peut se déplacer le long du quai sans s'arrêter de fonctionner. Tous les tapis transporteurs de liaison avec le silo fonctionnent dans les deux sens. Ils travaillent à l'import avec les grues et les trémies. A l'export, pour les céréales et les engrais, les tapis transporteurs passent par le portique de chargement.

Des navires de 1 200 à 60 000 tonnes - Une des

originalités du portique est sa capacité à servir des navires de 60 000 tonnes de même que des barges de 1 200 tonnes qui pourront remonter la Loire jusqu'à Angers. La flèche horizontale du portique, d'une portée de 24 mètres, au droit du quai, comporte un avant-bas relevable permettant aux navires importants d'accoster sans problème de gabarit. La flèche, avec son tapis transporteur, peut également être translataée afin de dégager le quai.

A l'extrémité de la flèche, un armateur-procureur monté sur des tubes télescopiques atteint le fond des cales de l'importeur quai (course verticale jusqu'à 26 mètres).

11,5 millions de francs - D'un montant de 6,7 millions de francs, le portique est financé par moitié par la Région et par le Port Autonome. Les équipements d'accompagnement, tapis transporteurs et tour de distribution, portent à 11,5 M.F. le montant de l'opération.

### Le silo céréalier

L'enjeu que représente le développement des cultures céréalières n'a pas échappé aux collecteurs de céréales de la région qui se sont associés pour financer la construction du nouveau silo de Montoir.

D'un montant de 28 M.F., le silo a été financé par Sonastock ainsi que par les deux coopératives régionales, la C.A.N.A. et la C.A.V.A.L., et par les Ets Bernard.

Le silo de Montoir, mis en service dans sa totalité en janvier 1987, comporte un magasin à plat de 10 000 tonnes et un silo vertical d'environ 12 000 tonnes. L'extension du magasin et du silo a été techniquement prévue.

### Au CCO en mars

Mercredi 4 à 20 h 45 : Marie-France Garaud.

Vendredi 6 en soirée : Raymond Barre.

Mardi 10 à 18 h : "Nantes reçoit" Philippe Bloch et Ralph Haboubou, auteurs de "Service compris" (édité par l'Expansion et Lattes). "Les clients heureux font les entreprises qui gagnent".

11 au 13 : "Du papier à l'écran", session de formation au CCO.

Lundi 16 à 18 h : Elisabeth Hubert et Monique Papan : "Femmes, à l'Assemblée Nationale, depuis un an".

Mercredi 11 à 11 h 30 : Inauguration de l'espace vidéo-leader.

### Centre de mise à niveau de Saint-Nazaire

"Les inscriptions au Centre de mise à niveau IV de l'I.U.T. de Saint-Nazaire sont ouvertes jusqu'à la fin d'avril. Cette formation, en une année scolaire à temps plein, permet à des adultes d'un niveau troisième/secondaire environ, de passer les examens d'entrée dans les Universités et les I.U.T.

Reqs. : Centre de promotion, B.P. 420, 44606 Saint-Nazaire Cedex".

## ANDRÉ MASSON A L'ARTOTHEQUE DE NANTES

La première exposition de 1987 à l'Artothèque de Nantes permet de rendre hommage à André Masson dont l'œuvre est déterminante pour la création contemporaine. Il est à la fois peintre graveur, théoricien, l'un des derniers témoins du surréalisme.

Lorsqu'André Masson se rend aux Etats-Unis en 1940, les Américains le reconnaissent comme l'inventeur de "l'écriture automatique" et l'école de New-York aidera au développement de la conception picturale de l'automatisme.

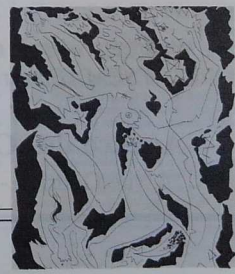
Depuis cette époque, de nombreux artistes ont fait référence à l'œuvre d'André Masson et plus récemment Philippe Cognée a qui l'Artothèque a demandé d'éditer une lithographie.

Du 9 février au 5 mars, l'Artothèque présente plus de 80 œuvres sur papier d'André Masson.

★ A la Médiathèque - L'Association "Artothèque Club" présente du 2 au 19 mars à la salle d'exposition de la Médiathèque : "Des œuvres originales d'André Masson - 1923 à 1979".

Des livres sur André Masson seront exposés et une cassette vidéo (I.N.A.) "4 jours avec André Masson" diffusée. En dépôt affiches et catalogues.

★ A la Manufacture des Tabacs - André Mas-



# La SEMAEB

Société d'Economie Mixte pour  
l'Aménagement et l'Équipement de la Bretagne

Habitat - Cadre de vie  
Réhabilitation  
Zone d'activités  
Tourisme - Loisirs  
Équipements publics  
Bâtiments  
Interventions foncières  
Programmation gestion  
d'opérations

## Domaines d'interventions

### La SEMAEB dans le Trégor

- Bégard : Equipements Sportifs Groupe Scolaire
- Belle-Isle-en-Terre : Zone d'Activités
- Lannion : Zone d'Habitations et d'Activités
- Penvénan : Zone d'Activités
- Saint-Quay-Perros : Zone d'Habitations et d'Activités  
et de nombreux projets en cours d'études

Quel que soient la nature de votre projet, la taille de votre commune, le lieu où elle se situe, la SEMAEB est à votre disposition

Chargé de Mission  
J.L. PEZOUS  
Tél. 96 78 39 00

Agence des Côtes-du-Nord  
24, rue Gourien - SAINT-BRIEUC

## CAHIER SPECIAL

### Une charte intercommunale pour revitaliser le tissu économique, social et culturel

PAR PIERRE-YVON TREMEL

#### LE TREGOR RURAL

Les cantons de La Roche-Derrien, Plestin-les-Grèves et Plouaret regroupent 29 communes et 24 500 habitants au sein de l'arrondissement de Lannion dans le Trégor. Au cours du dernier quart de siècle, ces trois cantons ont globalement perdu le dixième de leur population. Ils sont, d'autre part, caractérisés par une forte dépendance vis-à-vis du pôle d'emploi de Lannion, une faible localisation d'entreprises industrielles, le poids dans leur économie de secteurs en mutation difficile : agriculture et bâtiment, une faiblesse des activités touristiques.

Les trois cantons, à l'initiative de leurs conseillers généraux et du Sous-Prefet de l'Arrondissement, ont décidé de mener une action concertée destinée à enrayer le processus de lent déclin qui se mettait en marche. L'apparition - dans la loi du 7 janvier 1983 - d'un nouvel instrument d'action local - la Charte Intercommunale - a révélé une opportunité qu'il est apparu intéressant de saisir. C'est ainsi qu'est née la Charte Intercommunale pour le Développement et l'Aménagement du Trégor Rural. Les élus, les socio-professionnels, les militants associatifs des trois cantons ont mené, avec l'appui de l'administration, des Chambres consulaires, une réflexion approfondie au cours de laquelle s'est affirmée l'idée que le Trégor Rural ne peut se développer que s'il affirme sa volonté d'atteindre certains objectifs essentiels :

- La maîtrise de développement économique par : la consolidation de l'agriculture, la modernisation du commerce et de l'artisanat et le développement d'activités industrielles.

- L'animation de la vie collective : animation culturelle, touristique, formation,



Informations de tous les acteurs locaux et coordination des initiatives sociales.

- L'aménagement du cadre de vie par l'amélioration de l'habitat, la répartition des équipements collectifs, les actions d'urbanisme et les actions de protection de l'environnement.

Le 11 juillet 1986, à Cavan, les maires des 29 communes ont pris l'engagement d'unir leurs efforts et leurs moyens pour atteindre ces objectifs, en liaison avec les socio-professionnels et les militants associatifs, les administrations. Les premiers résultats sont déjà tangibles. Plusieurs opérations ont été menées à bien : enquête-succession en agriculture, étude d'érosion des sols, pré-étude d'aménagement foncier, sessions de préparation à la retraite, campagne d'analyses de terre, inventaire des besoins en services, opérations programmées de l'habitat, politique locale de l'habitat, sessions de formation des élus locaux et des personnels de mairie, travail sur la filière bois-énergie... Il reste encore beaucoup à faire et les mois à venir verront réflexions, travaux, réalisations se poursuivre.

Tout autant que la mise en place d'opérations concrètes, la Charte Intercommunale pour le développement et l'aménagement du Trégor Rural croit en l'avènement d'une nouvelle démarche en faveur

du développement : là où une population (élus, acteurs locaux, responsables divers) manifeste sa volonté de vivre, son aptitude à l'initiative, à la solidarité, aux responsabilités, elle peut réussir à revitaliser son tissu économique, social et culturel.

Rien ne sera facile. Le Trégor Rural subit fortement les désordres nés de la crise de la téléphonie, de l'application des quotas laitiers. Il doit "se brancher" sur toutes les initiatives prises pour le développement du Trégor. Mais il sait aussi que le salut ne peut plus venir seulement de l'extérieur. Les moteurs du développement du Trégor Rural sont ses ressources physiques, financières, morales, dans ses valeurs humaines, dans l'affirmation soutenue de sa volonté farouche de VIVRE.

Pierre-Yvon TREMEL  
Président de la Charte  
Conseiller Régional  
Vice-président du Conseil Général  
des Côtes-du-Nord  
Maire de Cavan



## Sommaire

- ★ Une charte intercommunale pour revitaliser le tissu économique, social et culturel, par Pierre-Yvon Tremel.
- ★ Le canton de Louaret : agir pour améliorer la qualité de la vie, par Francis Cadoual.
- ★ Salaisons Michel : un désir d'évolution constante.
- ★ Une filière bois-énergie dans le Tregor ?
- ★ Une identité touristique à trouver.
- ★ Artisans : un besoin de formation et un souci de maintenir le tissu commercial.
- ★ Le Centre de formation agricole de Pomment-Jaudy, une pépinière pour l'avenir agricole rural du Tregor, par M. Commaut.
- ★ Une politique de l'habitat et du logement à l'échelle du pays.
- ★ Awell Dro : aider au développement culturel et économique du canton de la Roche-Derrin.
- ★ Vers un festival de musique ancienne à Lanvellec.

## Salaisons Michel : un désir d'évolution constante



Les salaisons Michel à Prat ont eu à peu près le même parcours que beaucoup de noms de la charcuterie bretonne comme Stalaven ou Onno. La petite charcuterie familiale, au bourg de Monfort, devenant trop petite, la famille Michel qui souhaitait se développer s'installe en 73 dans une usine de 2 200 m<sup>2</sup> flambant neuve. Grâce à sa nouvelle installation elle pensait atteindre 1 500 tonnes de charcuterie par an. Un chiffre qui ne sera réalisé que dans les années 80 car trop de petits charcutiers se sont engouffrés dans le même créneau et le marché des Bretons à Paris qui réclament des produits au parfum de nostalgie n'était pas extensible.

### UN FONCTIONNEMENT PLUS RATIONNEL

En 1980 la coopérative de Landerneau prend une participation importante dans les Salaisons Michel. Elle assure ainsi un surcroît de débouchés à ses abattoirs et à sa production porcine et bénéficie d'un poste d'observation dans ce secteur en pleine évolution. A partir de ce moment là les choses changent. De polyvalentes les Salaisons Michel deviennent spécialisées. Au lieu de faire tout ce qu'il est possible de faire à partir d'un porc entier, l'entreprise n'achète plus que les morceaux qui correspondent aux trois produits qu'elle fabrique : saucisse et saucisson, pâté et spécialité de jambon. La façon de travailler évolue également : les quarante employés vont avoir chacun une tâche bien définie. Pas tout à fait du taylorisme mais une rationalisation

qui a permis des gains de productivité et une augmentation du tonnage. N'allez pas croire pour autant qu'aux Salaisons Michel "ce soit l'usine". De l'avis de M. Personne, directeur, "il n'y a pas de standardisation totale car la matière première elle-même n'est pas standard". De plus, par notre taille nous garçons une souplesse technique que n'ont pas les entreprises plus importantes. Nous pouvons nous adapter suivant la demande d'un grossiste dans la limite des produits que nous fabriquons". Un client en rupture de stock qu'il faut réapprovisionner très rapidement. Pas de problème, le programme de travail de la journée ou du lendemain peut être modifié sans difficulté.

### GRAS ? VOUS AVEZ DIT GRAS ?

A l'époque des pâtisseries basses caloriques, fromages à teneur réduite en matières grasses et autres "atouts-minceur" la charcuterie n'a plus vraiment la cote. "Les produits gras comme le pâté bas de gamme ou les saucissons sont en baisse. Reste des produits matras comme le jambon ou considéré comme tel comme le pâté de foie. Lors d'une réunion interprofessionnelle quelqu'un a dit "il faut revoir les gras". Il n'a vraiment rien compris". M. Personne, vous l'avez compris, est plutôt partisan d'une adaptation des produits à l'évolution des habitudes alimentaires mais pas n'importe laquelle. "De plus en plus de gens parlent de charcuterie allégée, je n'y crois pas". Les deux mots sont à son avis antinomiques. "On peut continuer à faire de la charcuterie avec des bons produits à caractère festif qu'on mangera deux à trois fois par semaine au lieu de tous les jours, mais il faudra trouver un autre marché". Même s'il y a des marges de progrès à faire, le petit monde de la charcuterie industrielle va stagner au bout d'un moment. Pour l'éviter il faut réfléchir sur l'avenir et la possibilité de créer un nouveau métier. "Et pourquoi pas des pâtés de légumes ?".

C.G.

Il arrive souvent, qu'en parlant du Département des Côtes-du-Nord, on distingue la partie qui est au nord de la route nationale et celle qui est au sud. Le Canton de Plouaret est à cheval sur cette route. Tout en longueur, il va du fond de la forêt de Beffou, située sur la commune de Loguivy Plougras, à Tonquédec, aux portes de Lannion. En plein cœur du Tregor Rural, notre canton établit donc un lien entre l'Armor et l'Argoat. En rappelant la position de ce dernier, on annonce déjà ce que sont ses réalités, ses activités, ses problèmes et aussi ses atouts.

### SA POPULATION

Le Canton de Plouaret a une superficie de 251,04 km<sup>2</sup>, c'est-à-dire 24 104 hectares, répartis entre 9 communes.

Sa population est d'environ 10 000 habitants - 10 800 au dernier recensement établi en 1982. C'est un canton moyen dans le département. En le comparant à d'autres, on remarque qu'à côté du chef-lieu, Plouaret, qui compte 2 239 habitants, nous avons cinq communes qui comptent plus de 1 000 habitants : Plouvez Moedic : 1 641 h. - Le Vieux Marché : 1 289 h. - Loguivy Plougras : 1 190 h. - Tonquédec : 1 045 h. - Pluzane : 1 036 h.

Aucune des communes n'a moins de 500 habitants. Les trois autres dépassent ce nombre : Plounerin : 689 - Plougras : 530 - Tregrom : 521. La population se répartit comme suit :  
Moins de 19 ans : 2 650 personnes - 25,30 %  
de 20 à 64 ans : 5 664 personnes - 55,50 %  
65 ans et plus : 1 960 personnes - 19,20 %  
Il s'agit des chiffres du recensement de 1982, qui ont sans doute évolué depuis.

### SES ACTIVITÉS

Je ne voudrais pas entrer dans le détail comme le font les spécialistes des études, mais quelques chiffres sont encore utiles, toujours d'après le recensement de 1982 : l'agriculture représentait 39,6 % de l'activité avec 1 604 personnes actives ; l'industrie 16,70 % de l'activité avec 676 personnes actives ; le bâtiment - travaux publics

**UC** UNION COOPERATIVE de l'ARGOAT  
B.P. 18 - Kéropartz PLOUJY  
22201 GUINGAMP  
Tél. Siège social : 96 43 80 62

- Groupements de producteurs - Porcs - Bovins  
- Approvisionnement - Collecte céréales  
- Aliments du bétail  
- Libres-services agricoles

Une TECHNIQUE et des OUTILS MODERNES au SERVICE des AGRICULTEURS et de la REGION

# LE CANTON DE PLOUARET

## Agi pour améliorer la qualité de la vie



PAR FRANCIS CADOUAL

11,70 % de l'activité avec 476 actifs et le tertiaire (services et commerces) 32 % de l'activité avec 1 300 actifs.

L'agriculture qui a perdu 476 actifs entre 1975 et 1982 restait en 1982, au moment du recensement, la première activité. Les autres activités, pendant la même période, ont vu leurs effectifs augmenter de 356. La perte d'emplois dans l'agriculture n'était pas totalement compensée, mais une partie des gens, et surtout les jeunes, étaient fixés comme salariés, ouvriers, employés et cadres, y travaillant ou y résidant.

### LES PROBLÈMES

Nous n'avons pas, pour le moment, des chiffres aussi précis que ceux de 1982, mais il suffit de regarder autour de soi pour constater ce qui s'y passe, et en comprendre les raisons. Les activités principales de notre canton et des autres, sont mises à mal ; le nombre des demandeurs d'emploi s'est accru, parmi les jeunes et les moins jeunes.

L'agriculture : l'agriculture faite ici d'élevage (lait et viande) connaît d'énormes difficultés, le revenu étant déjà bas pour le travail fourni. Actuellement, avec les quotas et les prix toujours bas, on est confronté à un problème nouveau, celui du droit de produire ; on n'installe plus de jeunes, ou très peu, et on veut chasser les exploitants qui approchent la cinquantaine. C'est la concentration de la production réduite en volume global, avec toutes les conséquences que l'on sait pour l'agriculture, et pour tous les autres emplois qui se greffent sur ce secteur. Je pense par exemple au Centre d'Abattage de Porcs de Plouaret, outil performant, occupant une main d'œuvre importante (une centaine d'emplois) qui a fermé ses portes en 1984. Cette orientation est mauvaise et il faut la combattre.

L'industrie : Bien des salariés résidant dans le canton, surtout dans la partie nord, avaient leur activité du côté de la Zone industrielle de Lannion. Notre canton subit donc très directement le contre-coup de la liquidation d'une partie des activités de la téléphonie, de l'électronique. Contrairement à ce qui a été dit, à ce sujet, pour faire passer les suppressions d'emplois, ce secteur est loin d'être dépassé. Ce qui est exact, c'est que le rapprochement, les ententes entre grandes sociétés en vue du profit ou de la spéculation finan-

cière, conduisent à des abandons de productions alors que nous possédons absolument tout le nécessaire concernant la recherche, la technique et les qualifications pour produire tout le matériel dont nous avons besoin. D'autres salariés ont leur travail plus localisé, dans les communes du canton, ou l'on dénombre, dans diverses branches, un certain nombre de petites entreprises, ayant des effectifs, pour la plupart, inférieurs à 100, tournant plutôt aux environs de 10, 20 ou 50. Par ailleurs, l'artisanat occupe une bonne place.

Le Bâtiment et les travaux publics : C'est un secteur important aujourd'hui en difficulté, en recul. Tout se tient : quand il y a moins de salariés, moins de pouvoir d'achat, plus de chômage, on construit moins de maisons neuves. Il en est de même dans le secteur de l'agriculture, lorsque les revenus sont bas, on n'améliore pas l'habitat, on ne modernise pas les bâtiments et les installations liés à la ferme. L'emploi dans le bâtiment s'en ressent énormément. Avec l'effort que font les communes, le Conseil Général, ceci au niveau de différents équipements, on arrive à donner "un peu d'oxygène" aux travaux publics et, de ce fait, à limiter les dégâts.

Le tertiaire (Services et Commerces) : Il s'agit d'un secteur très important au niveau du canton. Avec ses 1 300 emplois, il représente 32 % des actifs. Tous les services, publics ou non, sont une partie importante de ce que l'on appelle le tissu économique. Par leur proximité, ils améliorent la vie des gens et rendent possibles d'autres activités. On ne s'enferme pas que nous nous soyons battus pour les défendre, comme nous l'avons fait pour la Gare de Plouaret, et comme nous le faisons actuellement pour les postes dans le collège. La réalité des cantons, c'est aussi tout cela. Il est bon d'ajouter que les 1 300 emplois de ce secteur comprennent 250 emplois liés au commerce. Cette activité est très diversifiée, ce qui fait d'ailleurs son intérêt, pour la population ; elle est bien entendue liée à tout le reste.

### COOPÉRER ET LUTTER

Un canton comme le nôtre, avec toutes ses communes, vit au rythme de ce que font ses habitants, les jeunes et autres actifs, ainsi que les retraités, qui tiennent leur place dans l'animation locale. Mais on le voit, la vie du canton et de tout le Tregor, dépend aussi du choix qui commande des décisions prises dans le domaine de la politique économique et sociale, que ce soit dans l'agriculture et l'industrie, c'est ce que je n'ai pas manqué de souligner dans les discussions qui ont entouré la mise au point de la Charte Intercommunale du Tregor Rural.

Il n'y a pas de redressement possible sans, évidemment, l'effort de ceux qui s'accrochent aux réalités locales. Mais il n'y a pas non plus de développement local si, comme c'est le cas, on laisse se faire les mécanismes qui saignent la région. C'est pourquoi, je pense que la recherche d'un élargissement de la coopération intercommunale que nous pratiquons déjà dans divers domaines,

ne peut pas se détacher du mouvement social, des luttes que mènent les gens pour défendre leurs intérêts. Voilà la façon dont je vois la chose, et je préfère toujours le dire.

### ON NE MANQUE PAS D'OUTILS

A travers les différents secteurs d'activités, j'ai déjà indiqué les productions que nous avons à défendre, au niveau du canton et du Tregor, dans l'agriculture, l'électronique, les différents services, les petites et moyennes entreprises. Dans le domaine du Bâtiment, l'opération programmée d'amélioration de l'habitat, étudiée depuis l'an dernier, va entrer cette année dans sa phase active. Tout en améliorant la qualité de l'habitat, cette opération, qui portera sur des centaines de maisons, apportera une bouffée d'air aux artisans locaux.

As niveau routier, il nous reste à améliorer les relations Nord-Sud, et leur raccordement à la voie rapide. Ça avance dans les priorités du schéma routier départemental. Côte tourisme, nous avons un patrimoine à faire connaître, des richesses à mettre en valeur, des atouts aussi à exploiter. Pour cela, il nous faut attirer les gens, augmenter les capacités d'accueil, offrir une animation, mais je pense que la meilleure chance pour développer le tourisme, c'est aussi d'avoir une région vivante, gardant sa population et ses autres activités.

Autre préoccupation : la formation des jeunes. Elle passe par le maintien de nos écoles, par la capacité de notre collège, à répondre aux besoins de formation. Voilà qui nous ramène avec l'actualité, à un point à mon sens important, la nécessité de ne pas se résigner, mais toujours de rassembler les gens autour des questions qui les concernent, et d'agir, pour améliorer la qualité de la vie, dans ce canton du Tregor Rural.

FRANCIS CADOUAL  
Conseiller Général  
Maire de Plouvez Moedic



Le château de Tonquédec



TREGOR

# UNE FILIERE BOIS-ENERGIE DANS LE TREGOR ?

L'objectif du Tregor rural, c'est avant tout le maintien et le développement de l'emploi. C'est à ce titre que figure le développement de la filière bois parmi les opérations retenues par la Chartre Intercommunale. Ce projet est né d'une rencontre sur le terrain avec le groupe Alter-Tregor autour de l'idée commune d'une meilleure valorisation des ressources locales. Mais il doit beaucoup au "révéléateur" qu'a constitué l'installation, courant 1985, de la chaufferie au bois de l'hôpital de Lannion, dont l'étude d'opportunité fait état d'une disponibilité de plus de 50 000 tonnes de déchets de bois par an dans un rayon de 50 km autour de Lannion.

Bien que possédant peu de rejets massifs forestiers, le Tregor dispose d'un important gisement naturel constitué par le bocage auquel on peut ajouter les déchets des scieries et autres entreprises de travail du bois présentes dans la région. Outre le non-sens économique que constitue la non-exploitation de ce capital, elle entraîne également une dégradation lente de l'environnement (obstruction des rivières et chemins, destruction lente du bocage, décharges, etc.). Or la filière bois-énergie, c'est-à-dire la valorisation énergétique de ces sources, peut contribuer au développement économique de la région et dispose pour cela d'un certain nombre d'atouts :

- présence désormais de matériels très performants en ce domaine,
- intérêt économique : c'est avec le charbon, l'énergie la moins chère,
- ressource fiable,
- économie de devises,

- création directe et indirecte d'emplois en milieu rural - la production de 1 000 T. équivalent pétrole crée en forêt 5 emplois.

En outre, dans le cadre de l'exploitation du bocage, possibilité de revenus d'appoints pour les agriculteurs par l'absence de pollution et l'entretien et régénération du patrimoine forestier et bocager.

## LA PLACE DU BOIS-ENERGIE DANS L'ECONOMIE LOCALE

Statistiquement très mal appréhendé, le chauffage au bois constitue en pays de bocage une donnée économique très souvent sous-estimée. Le recensement de la population de 1982, qui ignore les chauffages mixtes, fait ressortir qu'une famille sur huit, dans l'Ouest de la France, se chauffe au bois à titre principal. Cette moyenne régionale masque de nombreuses disparités, et particulièrement en milieu rural. Ainsi, dans les cantons ruraux, la moyenne tourne souvent autour de 30 % (Plouaret : 30 à 40 % - Pleslin-les-Grèves et La Roche-Derrien : 15 à 20 %).

On peut donc souligner l'intérêt économique de pérenniser un tel usage : soit sous une forme traditionnelle actualisée : chauffage central, amélioration du rendement des chaudières, automatisation du chargement des foyers, augmentation de l'autonomie de chauffe... ou sous la forme de plaquettes de bois déchiquetées, en vue de couvrir les besoins thermiques d'équipements collectifs ou de certains professionnels en milieu rural.

C'est prioritairement dans cette seconde perspective qu'à décidé, en association avec l'Agence Française pour la Maîtrise de l'Énergie (A.F.M.E.), de travailler le Tregor rural avec comme objectif de créer un dynamisme local tout en confortant ou créant des emplois sur place : employés communaux, agriculteurs, exploitants forestiers, artisans... et de réaliser des économies pour les communes rurales.

## TRAVAIL RÉALISÉ ET PROJETS

Dans un premier temps, une approche et une sensibilisation générale à la faisabilité technique et économique de la filière bois-énergie a été réalisée par :

1. un appui matériel et financier de la Chartre à une élève-ingénieur de la région, Mme Dutestère, pour organiser à Cayen en février 1986 un séminaire sur ce thème,

2. en avril 1986, l'organisation, avec l'A.F.M.E., d'une journée de visite de chaufferies bois de petites puissances en Basse-Normandie, dont l'expérience plus générale de Marchésieux,

3. dans le courant de l'été 1986, des démonstrations de broyage, mise en plaquettes et combustion de bois de petits diamètres. Ces démonstrations étaient en outre complétées par des informations sur le coût et la rentabilité économique des matériels et de la filière bois-énergie en général.

L'année 1987 sera consacrée à la phase active (études de faisabilité et réalisations) de cette opération. Ainsi, en liaison étroite avec l'Agence Française pour la Maîtrise de l'Énergie (A.F.M.E.), il a été décidé de lancer un programme d'actions permettant à terme de réaliser un certain nombre de chaufferies fonctionnant au bois.

En ce qui concerne le choix des installations et des techniques, les critères suivants ont, a priori, été retenus :

- Du combustible élaboré du type plaquettes ou copeaux de bois permettant de valoriser tous les petits bois issus des travaux d'entretien, d'édarçages ou de coupes rases et d'assurer l'automatisation des installations de chauffage.

Des installations de petites ou moyennes puissances : des opérations groupées de chauffage individuel (20 thermies) jusqu'à l'équipement de petits collectifs (80-150 thermies) du type Ecole, Mairie, Maison familiale... (maître d'ouvrage public de préférence).

Un approvisionnement local (ou auto-appropriation) pour valoriser en priorité les ressources communales en bois et éviter les transports coûteux.

Récemment un questionnaire a été diffusé dans la périmètre de la Chartre, et particulièrement aux collectivités locales. Des réponses de ce type, l'A.F.M.E. effectuera une étude pré-faisabilité sur les sites proposés. Si celle-ci s'avère positive, et après accord du maître d'ouvrage, une étude de faisabilité complète (de l'approvisionnement en bois jusqu'au coût et choix des matériels) sera alors réalisée par l'Association Régionale Biomasse Normande (A.R.B.N.) dans le cadre d'une étude prospective plus large menée à l'échelle de la Bretagne.

Sur la base de 5 études de faisabilité, une enveloppe financière a été retenue par l'A.F.M.E. qui les finance (elle a déjà financé à 100 % les études de pré-faisabilité).

# Une identité touristique à trouver

Le Tregor rural veut vivre. Pour cela il faut mettre en place des activités. Parmi celles-ci le Tourisme. Quelques personnes dont M. Le Dissez Maire du Vieux Marché et Denis Bailler qui tient un centre équestre à Lanvellec, réfléchissent au sein d'une commission tourisme sur la manière de faire naître une activité touristique sur les cantons de Plouaret et Pleslin. "On veut réfléchir ensemble et savoir comment on va s'y prendre pour proposer des choses. La situation n'est pas pire que dans l'ensemble des cantons ruraux. Au contraire nous avons plutôt des atouts ; la proximité de la mer, notre patrimoine architectural (château de Rosambo, Tonquédec...), nos paysages".

## SENSIBILISER AUX GITES RURAUX

Pour que l'intérieur des terres ne reste plus à

l'écart des touristes qui fréquentent la côte de granit rose, il y a beaucoup de choses à faire. Les structures d'accueil (office de tourisme, syndicat d'initiative...) sont insuffisantes, le parc hôtelier maigre et vieillot et le Tregor rural en tant que tel n'a pas d'image. La commission tourisme est bien consciente de ce vide. Des opérations de sensibilisation à la création de gîtes ruraux ont donc été mises en place il y a un an. Elles vont se poursuivre. D'autres idées sur les modes d'hébergement sont avancées : hôtellerie à la ferme, camping... Des associations locales de découverte de chemins de randonnées peuvent jouer un rôle intéressant d'animation, les marais pourront tenir lieu de bureau d'information... "C'est un travail de longue haleine auquel s'attaque la commission tourisme car aujourd'hui pour vendre une région l'amateur



Maitre le Tregor rural avec ses vallées et la pêche

isme ne suffit plus. En plus de l'hébergement il faut proposer des animations, des activités à la carte, de l'information sur l'histoire locale... Des nécessités dont ses membres sont bien conscients et pour lesquelles ils cherchent des solutions. Pour l'instant les idées furent lors des réunions. Ce n'est que dans quelque temps qu'un projet global commencera à se dessiner. Mais cette naissance ne se présente pas trop mal, au détour des propos échangés une petite phrase a fait tili "Il faut marier le Tregor rural avec ses vallées et la pêche". Une idée pas si bête et qui est pensée en premier pas vers la future identité touristique de cette région.

# Artisans : un besoin de formation et un souci de maintenir le tissu commercial

Dans le cadre de la charte du Tregor a été mis en place une commission ARTISANAT COMMERCIAL HABITAT.

Les membres de la commission ont pensé nécessaire, avant d'envisager des actions, d'établir un diagnostic artisanal et commercial du secteur de la charte. Pour cela une enquête a été menée auprès des artisans et commerçants des trois cantons de la charte. Cette enquête a été réalisée par la Chambre de Métiers de Saint-Brieuc, en collaboration avec les élus et responsables locaux.

Le dépouillement de cette enquête a permis de dégager deux axes d'interventions souhaités : un besoin de formation permettant en particulier l'adaptation du commerce et de l'artisanat à un monde qui évolue en permanence ; la nécessité de renouvellement de certaines entreprises âgées, en particulier les entreprises dites de "proximité" (Boulangerie - Boucherie - Coiffure...).

En ce qui concerne la formation, il s'est dégagé de l'enquête réalisée auprès des professionnels un net désir de se grouper. Le groupement représente pour beaucoup l'action la plus forte permettant de mieux répondre aux souhaits des clients, mais aussi une manière d'être moins démuné face aux fournisseurs (des groupements d'achats). Dans un premier temps, la formation doit permettre de présenter les différents types de regroupement et si les professionnels le désirent, il est envisageable de concrétiser cette action, en mettant en place un, voire plusieurs groupements. Actuellement l'opération est en phase d'attente. Des outils ont été proposés aux professionnels, avec leurs avantages, mais aussi avec leurs contraintes, il reste pour certains à "faire le pas"... Pas toujours si simple.

## UNE NECESSAIRE ADAPTATION A L'ENVIRONNEMENT

Autre aspect de la formation proposée : la nécessaire adaptation du tissu commercial et artisanal à l'environnement. Pour présenter cela,

des réunions s'adressant aux commerçants et artisans sont programmées dans chaque canton. Le support principal de ces animations sera une enquête réalisée localement auprès d'un échantillon représentatif de consommateurs. Grâce à cette enquête, nous pouvons apprécier l'image des artisans et commerçants locaux, mais aussi mesurer l'évaluation commerciale. En complément à cette enquête, des assistants techniques de la Chambre de Métiers ont préparé des interventions sur l'évolution depuis plusieurs années dans différents domaines : la consommation, les nouveaux modes de distribution, le secteur du bâtiment, les moyens actuels de communication... Il est nécessaire que les professionnels s'adaptent, des outils existent, qui seront proposés lors de ces soirées d'animation, il appartiendra aux professionnels de les utiliser.

## UNE BOURSE DES METIERS ET DES C.I.F.A.

Le renouvellement des entreprises dites de proximité est un élément important pour l'avenir des régions rurales. Ce problème concerne le Tregor Rural. Ce que le boulangier disparaît dans une petite commune, et c'est plusieurs jeunes qui construiront ailleurs. Pour tenter de pallier à ce phénomène, la Chambre de Métiers a mis en place une "Bourse des Métiers". Une détection systématique des entreprises qui cessent leur activité dans quelques années est réalisée. Si certaines entreprises ne sont pas transmissibles, car non viables économiquement, d'autres par contre peuvent être reprises, avec éventuellement une diversification possible. Un fichier d'entreprises à reprendre a été établi.

Parallèlement, des C.I.F.A. (Contrats d'Installation Formation Artisanale) ont été programmés sur les cantons dits "sensibles" du département de Côtes-du-Nord, mais aussi sur les 3 cantons de la charte du Tregor. Ces C.I.F.A. ont pour objet de mettre en relation des artisans âgés voulant céder leur affaire et des repreneurs actuellement sans emploi. Ces repreneurs bénéficient

d'une formation à la gestion de 200 heures, ainsi qu'une formation pratique, pouvant durer 6 mois, dans différentes entreprises (voire dans l'entreprise à reprendre). Pendant cette formation, les stagiaires sont rémunérés par l'Etat. Vingt contrats de ce type ont été programmés pour la Bretagne en 1986, dont 10 pour le département des Côtes-du-Nord. Grâce à l'existence de la Bourse des Métiers, nous avons pu rapidement concrétiser 4 contrats sur les 3 cantons de la charte (un boulanger, un mécanicien, une créperie, un installateur de matériel industriel). Voici en quelques lignes les actions en cours actuellement. D'autres actions peuvent, bien entendu, être envisagées dans le cadre de cette charte. L'Artisanat et le Commerce sont des atouts pour le devenir économique mais aussi social d'une région. Une Chartre Intercommunale est un outil privilégié pour réfléchir et mettre en place des actions permettant aux acteurs locaux de ne plus subir, mais d'agir pour l'avenir de leur région, pour leur avenir.

Pour tous renseignements :  
- M. Roche, Chambre de Métiers, Lannion, Tél. 96 37 02 59.  
- M. Le Gall, Chambre de Métiers, Ploufragan, Tél. 96 78 05 70.

**La vie côté jardin.**

**Magasin Vert**

**CHARCUTERIE DE BRETAGNE**

**S.A. MICHEL**

Le Launay - PRAT

22140 BÉGARD - Tél. 96 47 00 50

Dans votre ville...

**Crédit Mutuel de Bretagne**

...l'esprit d'équipe



"La pointe de Douvren, propriété départementale ouverte au public, est un lieu de promenades et d'animations. Elle bénéficie d'une vue exceptionnelle sur l'embouchure du Léguer, le port de Locquevaeu, la Base de Saint-Michel en Grève et les Falaises de Trébouder."

## Collège Privé Mixte Saint-Joseph

Rue de l'Hospice  
22310 PLESTIN-LES-GRÈVES  
Tél. 96 35 63 53  
Institution créée en 1879

Pour faire de bonnes études  
ou rattraper un retard

### INTERNAT MIXTE du C.P. à la 3<sup>e</sup>

- 130 élèves répartis en 8 classes allégées (6<sup>e</sup> → 3<sup>e</sup>)
- Soutien toutes les semaines en :  
- FRANÇAIS  
- MATH  
- ANGLAIS
- Langues vivantes → Anglais, Espagnol, Allemand.
- FORMATION poussée en INFORMATIQUE (qui prépare à l'option Informatique en Seconde)



- 3 heures hebdomadaires d'initiation à la VOILE, au CHAR à VOILE, à la PLANCHE à VOILE.

Pour tout renseignement, ou pour toute inscription, veuillez prendre rendez-vous avec la Directrice, Madame DODARD, au 96 35 63 53.

# LE CENTRE DE FORMATION AGRICOLE DE POMMERIT JAUDY : une pépinière pour l'avenir agricole et rural du Trégor

Fondé en 1962 par une équipe d'agriculteurs et d'éducateurs de notre région, le Centre de Formation Agricole de Pommerit-Jaudy espère avoir pour sa part largement contribué à la vie du Trégor. Plus de 3 000 anciens élèves œuvrent dans les exploitations agricoles et leur environnement socio-économique.

Si l'on regarde la dernière année scolaire, en juin 1986, 270 jeunes ont été présentés aux différents examens et 234 ont été reçus, soit 87 %.

Les différents examens et les formations mises en œuvre pour y arriver sont :

#### LE CAPA

19 présentés, 14 reçus. C'est une formation qui remet debout des jeunes qui avaient des difficultés dans le système scolaire et une motivation importante pour l'agriculture. Remis en confiance par cette pédagogie du CAP Agricole, ils poursuivent ensuite en formation initiale ou en formation continue pour acquérir un niveau plus élevé et devenir exploitants ou salariés agricoles.

#### LE BEPA

62 présentés, 53 reçus. C'est déjà un bon niveau pour les futurs exploitants et salariés. C'est une formation qui allie judicieusement enseignement général, enseignement professionnel dans une pédagogie très active faisant une large place aux stages. Cette filière va entrer prochainement, nous l'espérons, en réforme pour s'adapter mieux encore aux besoins d'aujourd'hui et préparer les jeunes à la poursuite soit des études vers le BTA, soit de leur formation professionnelle dans le cadre de la formation continue.

#### LE BTA

102 présentés, 91 reçus. Examen du niveau baccalauréat, il apparaît désormais comme le profil souhaitable pour les futurs exploitants. Chaque élève conduit lui-même sa formation par un libre choix de modules qui le font s'orienter progressivement en cours de formation : soit vers Technicien généraliste lait, soit vers Technicien généraliste porcs, soit vers Spécialiste production laitière, soit vers Spécialiste production viande porcine.

Le diplôme est décerné partie par le contrôle continu en cours de formation, partie par l'examen final. Une formation intéressante et de qualité, très motivante et qui prépare au métier comme à la poursuite en Études Supérieures.

#### LE BAC D'

23 présentés, 16 reçus. C'est le baccalauréat de l'Enseignement Agricole basé sur les Sciences Biologiques économiques et agricoles, associés à une solide formation générale, il prépare bien à la poursuite d'études en BTS ou en écoles d'ingénieurs.

#### LE BTS

30 présentés, 27 reçus. 2 formules sont proposées à Pommerit-Jaudy :

- Le BTS TAGE (Techniques agricoles et gestion de l'entreprise).
- L'Enseignement Supérieur est entré à l'école de Pommerit-Jaudy avec l'ouverture en septem-



bre 1982 d'une section BTS "Techniques agricoles et gestion de l'entreprise". L'école entendait ainsi, 20 ans après, apporter une nouvelle pièce à l'outil de formation qu'elle met depuis 1962 au service du monde rural.

Aujourd'hui les jeunes arrivent à des formations les rendant mieux armés pour entrer dans la vie active : la profession, face à la crise, a besoin de plus en plus de femmes et d'hommes compétents et aptes aux changements : à tout cela, le BTS apporte sa solution. Avec ses atouts et aussi ses limites ! Mais, c'est bien vrai et les statistiques le prouvent, que plus le niveau de formation s'améliore et plus les portes du marché du travail sont ouvertes. C'est bien vrai aussi que dans les exploitations le droit à l'erreur de gestion n'existe plus, et que la compétence est primordiale.

Par la diversité des matières qu'on y aborde, (Gestion, Technique, Économie, Anglais, Expression, Mathématiques, Informatique) le BTS TAGE semble bien adapté aux besoins actuels de la formation. L'approche globale qu'on y trouve des problèmes techniques, économiques et humains, rend son enseignement intéressant mais il demande aussi de bonnes facultés d'expression, d'analyse et de synthèse.

La formation s'étend sur deux années entrecoupées de deux périodes de stage (14 semaines au total). On y fait une place importante aux travaux pluridisciplinaires (Gestion, Technique, Expression). Un examen préparé par le Ministère de l'Agriculture sanctionne la fin des études. Le Technicien Supérieur pourra ensuite soit entrer dans la vie active (exploitation, coopérative, crédit, chambre d'agriculture, etc.), soit poursuivre ses études (spécialisations, écoles, université...).

Avec quelles chances de succès ? Avoir vingt ans aujourd'hui n'est pas si simple ! Les perspectives ouvertes par le monde nouveau qui se construit peuvent être angoissantes mais pour un jeune elles doivent aussi être passionnantes. Et ces deux années de BTS TAGE doivent au moins le rendre plus solide pour affronter la tempête !

#### ★ Le BTS TAGE Experimental

La rentrée dernière s'est ouverte au Centre de Formation Agricole de Pommerit-Jaudy une nouvelle section BTS qui a accueilli 28 étudiants. Cette section unique en France a le statut de BTS TAGE Experimental. Elle est unique, car le contenu de sa formation est unique : ce sont les professeurs de l'école qui l'ont arrêté et proposé aux Services du Ministère qui l'ont accepté, le diplôme final sera délivré en partie par un contrôle en cours de formation, et en partie par un examen final.

Pourquoi cette démarche et ce désir de proposer une formation nouvelle au monde agricole ? L'expérience du BTS TAGE, déjà préparé au Centre de Pommerit-Jaudy et une réflexion d'ensemble menée avec la profession sur les besoins de formation des agriculteurs ont conduit aux constats suivants : les programmes des BTS actuels, élaborés il y a une quinzaine d'années, ne sont plus adaptés pour les jeunes ayant un projet d'installation ; les étudiants ne se sentent pas assez responsables de leur propre formation.

La démarche consiste à privilégier l'aptitude au raisonnement plutôt que les connaissances. Ils devront également tester ces connaissances dans des cas concrets et des temps forts organisés sur les deux années. En réalité ce nouveau BTS mené sous forme modulaire est simplement à l'avant garde des BTS de demain. Après les BTA, les BEPA et BTS viennent aussi de prendre le train de la réforme et il est très probable qu'ils seront prochainement, comme le BTA, sur rails modulaires.



Ainsi à Pommerit-Jaudy seront proposées deux formations supérieures, l'une s'adressant aux jeunes se destinant plutôt à travailler dans le secteur para-agricole ou désireux de poursuivre leur formation au-delà du BTS, l'autre s'adressant aux jeunes désirant s'installer assez rapidement en exploitation : deux façons pour l'école de renforcer sa mission au service du monde rural.

#### LE BPA ADULTES

19 présentés, 18 reçus. C'est un stage de 800 heures (20 semaines réparties de la mi-octobre à la fin mars) accueillant 20 stagiaires chaque année. Il est rémunéré au SMIC (640 h) ou au tarif 70 % du salaire antérieur (si supérieur au SMIC) et apporte une formation technique (élevage et production végétale) et économique (comptabilité et gestion). Il prépare à l'installation par l'étude du projet de chaque stagiaire (aspect reprise, financement, trésorerie, technique...) et s'adresse à toute personne de plus de 18 ans ou ayant un an d'activité professionnelle (agricole ou non) en recherche de la capacité professionnelle ou ayant un projet d'installation.

Ce stage permet l'obtention du diplôme BPA. Complété par le stage de 40 heures (stage obligatoire pour tout jeune qui s'installe, fait par les GRDA) il donne le droit de prendre un avantage de l'installation (D.J.A., Pré-I.A. ...).

#### LE CERTIFICAT DE SPÉCIALISATION "PORCS"

15 présentés, 15 reçus. C'est un stage de 546 heures (théoriquement 14 semaines, en fait 17 à 20 semaines au Centre de Pommerit-Jaudy, réparties de la fin novembre à début mai) accueillant 16 stagiaires et rémunéré au SMIC (446 h) ou au tarif 70 % du salaire antérieur (si supérieur au SMIC).

Il associe formation spécifique à la production (10 semaines) et stages pratiques en élevage et organismes (7 à 10 semaines).

Il s'adresse à toute personne travaillant ou désirant travailler en élevage ou filière porc ayant plus de 18 ans, ayant un an d'activité professionnelle, ayant le BEPA, BTA (ou aussi CAPA + 2 ans d'activité professionnelle) ou encore 2 ans d'activité en élevage porcine. Ce stage permet l'obtention du certificat de Spécialisation sanctionnant une formation d'éleveurs ou de techniciens hautement qualifiés.

Pour ces deux stages un Conseil de Centre (forme de professionnels, agriculteurs ou para-agricoles) intervient pour : l'admission des candidats, l'étude avec les formateurs du parcours et des objectifs de stage, l'attribution du diplôme (sous contrôle de l'Agronomie).

Voilà donc pour les lecteurs d'Armor magazine un aperçu des différentes formations mises en œuvre au Centre de Formation Agricole de Pommerit-Jaudy qui espère :

★ **Être une école de qualité** : J'ai la très grande joie de constater d'année en année combien chacun de ceux qui travaillent à Pommerit-Jaudy est soucieux de la qualité de notre école. Comment vous décrire tout ce qui est entrepris dans la vie d'internat, dans les activités éducatives, dans la pédagogie, dans les locaux et le cadre de vie... ? Comment vous faire percevoir l'esprit de participation et de dynamisme qui anime un grand nombre de nos élèves, des salariés de l'école, des parents... ? Au total nous souhaitons que tout cela contribue à faire de notre école un foyer de rayonnement au service de tous. C'est notre haute mission.

★ **Aider à construire le monde** : Je suis fasciné par la tâche qui attend notre jeunesse au cours des années à venir. L'agriculture va connaître des mutations plus amples que jamais. Nombre d'exploitations en baisse, techniques en évolution, agro-alimentaire en développement, consommateurs aux habitudes nouvelles... Il y a du pain sur la planche pour ceux qui s'engagent dans cette voie. Le monde est confronté à des problèmes passionnants : nouveaux équilibres planétaires, vie et morale, humanité à nourrir, pays et institutions diverses à animer. Notre monde n'est pas voué à l'échec. Dieu n'a pas pu créer un monde idiot, c'est à l'homme debout, courageux, lucide, de travail résolu à cet immense chantier. Puisse notre Centre apporter sa pierre à cette grande œuvre.

M. COMMAULT  
directeur

## CENTRE DE FORMATION AGRICOLE

Ecole privée reconnue par l'Etat

Chef du Bois - POMMERIT-JAUDY  
22450 La Roche-Derrien - 96 91 35 63

**FORMATIONS OFFERTES :**  
Cycles courts : — 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> Préparatoires  
— CAPA employé d'élevage — BEPA exploitant agriculture-élevage.  
Cycle long : — 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> — BTA option conduite de l'entreprise agricole, lait ou porc, général — BAC D'.  
Cycle supérieur : — BTS TAGE.  
Apprentissage : — CAPA employé d'élevage.  
Formation adultes : — Brevet Professionnel Agricole pour Adultes  
— Certificat de Spécialisation en Production Porcine.

TREGOR

## Une politique locale de l'habitat et du logement à l'échelle du pays

Qu'il s'agisse de faciliter les possibilités de relogement des agriculteurs retraités quittant leurs fermes, du manque de logements locaux, de la rénovation de l'habitat ancien ou du soutien aux entreprises locales du bâtiment, les problèmes d'habitat et de logement ont été évoqués tout au long des travaux de Commission de la Charte.

### LES OPERATIONS PROGRAMMEES D'AMELIORATION DE L'HABITAT

Les opérations programmées d'amélioration de l'habitat (OPAH) permettent de répondre pour partie à ces préoccupations. C'est pourquoi, outre le prolongement en FIG (Programme d'Intérêt Général) de l'OPAH du canton de La Roche Derrien, la Charte Intercommunale s'est donnée comme objectif d'aider à la mise en place d'une telle opération sur les cantons de Plestin les Grèves et Plouaret.

Programmée en 1986, la phase d'étude s'achève et l'OPAH va désormais entrer dans sa phase active. Ces opérations de rénovation et de mise aux normes de confort de l'habitat, sont précédées d'études et enquêtes approfondies. Le Tregor rural a voulu profiter de cet acquis et du contexte pour prolonger la réflexion, élargir la concertation et définir une politique à plus long terme de l'habitat, et ce, à l'échelle des 3 cantons.

### UN PROGRAMME LOCAL DE L'HABITAT

C'est pourquoi la mise en œuvre d'un pro-

gramme local de l'habitat (PLH) a été retenue comme une des priorités d'action de la Charte. L'objectif visé est de susciter une réflexion intercommunale sur l'habitat, et dans un premier temps de déterminer les outils nécessaires à la mise en place d'un échelon de programmation locale en matière de logement local.

En effet, compte-tenu des études existantes et des OPAH réalisées ou en cours ; de la réflexion menée sur ces thèmes dans le cadre de la Charte et des outils en place et des expériences déjà menées (ex-opération Pavillons Tregor 2000), il n'apparaît pas nécessaire de procéder à une nouvelle réflexion globale sur les problèmes de l'habitat dans le Tregor rural. Ceux-ci sont connus et il semble préférable d'axer le P.L.H. sur un élément prioritaire aux yeux des élus locaux et insuffisamment pris en compte par les études et réalisations précitées : le problème du logement local.

La volonté est de répondre aux besoins de trois catégories de population bien déterminées : les jeunes ménages ; les personnes âgées et les familles en situation de précarité. L'objectif final est d'établir une programmation générale sur les trois cantons tenant compte de ces priorités et des besoins réels des communes.

Par ailleurs, le P.L.H. intégrera dans son approche trois préoccupations particulières : l'association de logements aux normes allégées, plus adaptés aux situations familiales particulières (concept de "logement-précaire") et la réalisa-

sation d'une ou de structures d'hébergement temporaire pour des personnes dépendantes de leur milieu familial (handicapés, déments séniles, etc.).

Afin de cerner concrètement les besoins réels une enquête sera prochainement réalisée. Elle viendra compléter l'étude générale réalisée par la D.D.E. qui concluait par une estimation statistique des besoins en logements.

Cette enquête se réalisera en trois phases. Tout d'abord une enquête communale qui déterminera exactement les besoins et donnera des réponses en fonction du contexte local (parc vacant, rénovation ou construction, type de logement, etc.).

Des rencontres et synthèses cantonales seront ensuite organisées. Pour finir cette enquête aboutira à une synthèse à l'échelle de la Charte avec présentation et discussion des conclusions avec les différents partenaires (D.D.E., Office départemental H.L.M., C.A.F., etc.).

Cette démarche déterminée à l'occasion de plusieurs réunions de travail tenues dans le courant de l'année 1986 a reçu l'assentiment des principaux partenaires institutionnels déjà cités.

### VERS UNE POLITIQUE LOCALE CONCERTEE EN MATIERE D'HABITAT ET D'URBANISME

La définition et la mise en œuvre du programme définitif s'effectueront sous le pilotage d'une Commission locale de l'habitat qui sera le véritable pivot de la démarche. La Commission, au-delà de la mise en œuvre prioritaire de cette opération de programmation intercommunale de logements locaux, aura vocation pour animer une réflexion permanente et, à plus long terme, sur l'habitat, voire plus générale sur l'urbanisme.

### LE LOGEMENT DANS LE TREGOR RURAL

Quelques points de repère

★ Le parc en 1982 : 12 870 logements soit 5,2 % du parc départemental, mais seulement 4,9 % des résidences principales et par contre 6,4 % des logements vacants (1 150 logements, soit 9 % du parc du Tregor Rural).

★ Un parc vieillissant : 52 % des logements ont été construits avant 1948 (Département 43 %). Particulièrement dans les cantons de Plouaret (53 %) et La Roche Derrien (64 %).

★ Sans confort : 44 % des logements sont équipés "tout confort" (Département 61 %). Le canton de Plouaret est particulièrement sous-équipé : 63 % des logements n'ayant pas tous les éléments de confort.

★ Avec peu de locatifs : 24 % de locataires (Département : 26 %).

★ Particulièrement de locatif social : seuls 3 % du parc locatif sont constitués de logements sociaux (Département : 23 %).

★ Des constructions neuves en baisse : de 1979 à 1984, elles n'ont représenté que 3,0 % des constructions réalisées dans le Département alors que le parc représente 5,2 % du parc départemental.

Sources : INSEE - RGP 1982

## LE MEILLEUR MOYEN D'ACCEDER A LA PROPRIETE

### VOTRE SOCIETE DE CREDIT IMMOBILIER

qui vous offre :

- Des prêts PAP, APL, PAG ou prêts conventionnés
- Des terrains
- Des maisons



### Crédit Immobilier des Côtes-du-Nord

3 A, rue Zénaïde-Fleuriot  
22002 SAINT-BRIEUC Cedex  
B.P. 138 Tél. 96 61 24 17



Nous vous aidons à mieux vous loger



### Qu'est-ce qu'un programme local de l'habitat ?

La loi du 7 janvier 1983 (1) prévoit dans son article 78 que "les Communes... peuvent définir un programme local de l'habitat qui détermine leurs opérations prioritaires et notamment les actions en faveur des personnes mal logées ou défavorisées".

Le Programme local de l'habitat constitue donc un instrument à l'aide duquel une collectivité, après concertation avec l'ensemble des partenaires, peut afficher ses choix et ses objectifs prioritaires en matière d'habitat.

Cet outil, dont il est prévu qu'il peut représenter le volet consacré à l'habitat d'une coopération intercommunale formalisée dans une Charte, est d'autant plus intéressant que la loi prévoit également que dans chaque Département, après avis du Conseil Général, le représentant de l'Etat répartit les crédits départementaux en tenant compte des priorités définies dans les P.L.H.

(1) Loi du 7 janvier 1983 relative à la répartition des compétences entre les Communes, les Régions et l'Etat.



### KELTIA

Organe de recherche d'un village moderne  
Le n° 7 F. Abonnement annuel : 36 F  
La Bretagne Réelle - 22230 Médrévac

### DANS LE TREGOR RURAL, LE BILINGUISME EST UNE REALITE VIVANTE



## AWELL DRO : aider au développement culturel et économique du canton de la Roche-Derrien

La création d'Awell Dro, en 81, part d'un constat fait par différentes associations du canton de la Roche Derrien : peu de moyens en matériel, aucune coordination dans la programmation des fêtes locales et un manque d'originalité dans le choix des manifestations. Face à cette situation, courante en milieu rural, quelques-uns ont décidé de réagir en mettant sur pied un comité cantonal d'animation. Les communes ont suivi en participant financièrement (6,30 F par habitant). Doté d'un budget, Awell Dro a pu investir dans du matériel. Les associations adhérentes peuvent ainsi louer à des tarifs préférentiels : sonorisation, éclairage, appareil photo, unité de vidéo VHS, panneaux d'exposition...

### SOUTENIR LES INITIATIVES D'ANIMATIONS

Etre une agence technique n'est pas le seul but d'Awell Dro. Ses membres, regroupés en commissions, s'occupent de tout ce qui concerne l'animation sur le canton. Ainsi la commission enfants propose aux écoles primaires de faire venir des spectacles de qualité à des prix intéressants. Elle apporte également son aide technique voire financière pour aider telle institutrice ou instituteur qui a un projet avec ses élèves. La commission vidéo a déjà réalisé quelques films : une photo de famille d'un pardon, une bande sur les jeux bretons qui accompagne une exposition, elle aussi, réalisée avec l'aide d'Awell Dro. Toutes les initiatives permettant de valoriser le milieu rural et le passé du canton sont les bienvenues. Ainsi l'association gère une exposition sur les outils anciens créée par un agriculteur de Prai, Jean Le Buzulier.

### UN ECO-MUSEE EN PROJET

Le projet d'éco-musée est toujours à l'étude. Awell Dro est en pourparlers pour faire réaliser en 87, par le musée de St-Brieuc et une association spécialisée ou un étudiant en fin de cycle, une étude muséographique sur cette implantation. "Nous voudrions un endroit où on ne regarde pas seulement les choses du passé mais un lieu qui interroge le public sur son présent et son passé". D'ores et déjà une exposition sur le

thème du lin (spécificité de cette région jusqu'aux années cinquante), en collaboration avec le musée de St-Brieuc, doit voir le jour (une maquette a déjà été réalisée).

### RADIOSCOPIE D'UN CANTON

Cette volonté de ne pas faire un éco-musée figé et mort mais lié aux préoccupations de la région, rejoint le troisième axe de travail : aider et soutenir le développement économique du pays qui, depuis deux ans, tient à cœur Awell Dro. Depuis un an et demi, quelques-uns de ces membres ont entamé, avec l'aide de l'Institut national de promotion agricole de Rennes, une formation "agri dans son milieu". Ces huit personnes ont été confrontées à des expériences de développement intercommunale existant ailleurs pour pouvoir ensuite définir un ou des projets pour leur propre région. Dans un premier temps, ces stagiaires ont réalisé une étude diagnostique sur chaque commune puis un bilan général. De cet épa rapport de 75 pages, il ressort un constat en demi-teinte sur ce canton essentiellement rural : le maintien de la population n'y est dû qu'à l'arrivée d'éléments extérieurs, près de la moitié des emplois (1316) sont agricoles mais ces agriculteurs sont relativement jeunes et dynamiques, les industries sont peu nombreuses (211 emplois), l'artisanat est presque exclusivement consacré au bâtiment, la vie associative assez développée (la constitution d'Awell Dro en est la preuve) et le tourisme rare. De cette radioscopie les huit stagiaires ont retiré d'un montage audio-visuel d'un quart d'heure intitulé "Quel avenir pour la Roche Derrien ?" qui projeté tout d'abord aux élus de décembre à la mi-janvier a permis de susciter un débat. Des axes de travail comme la solidarité intercommunale, la nécessité de chercher la diversification par de nouvelles filières et d'assurer la formation de nouveaux agriculteurs sont alors apparus.

Depuis le début du mois, et ce jusqu'à la mi-mars, c'est au tour de la population des 11 communes du canton et de Langoat de prendre la parole lors de projections publiques. Awell Dro espère ainsi atteindre le but qui lui tient à cœur : aider au développement économique de son canton.





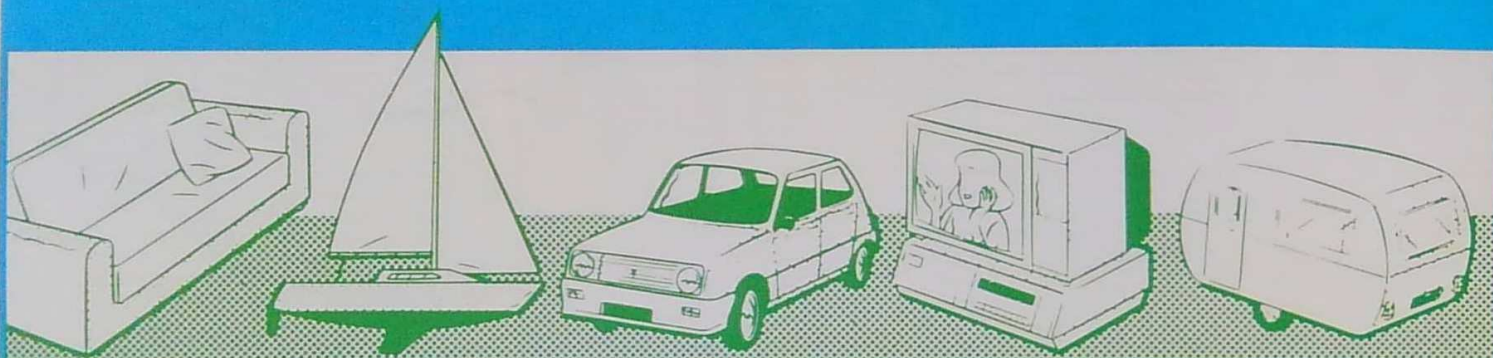






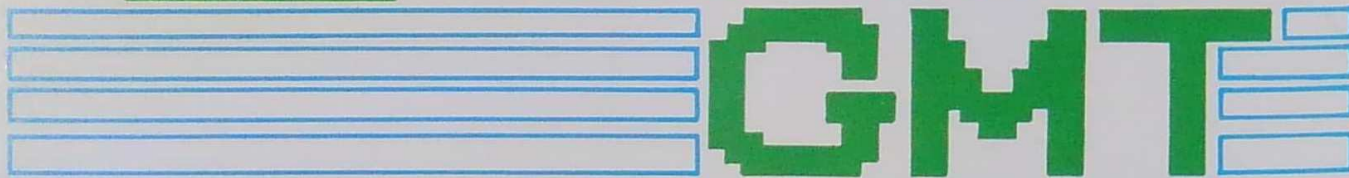


# Un prêt tout de suite: Entrez au CMB.



 **Crédit Mutuel de Bretagne**

*Le soleil se lève à l'ouest ...*



— MESSAGERIES

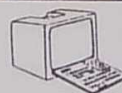
- Dialogues DI
- Boîtes BO
- Graffitis GR

- JEUX GRANDS JG
- et PETITS JP
- A VOS TETES TE

- DESTINÉES DE
- AVENTURIERS AV
- ARMOR INFO AR



composez **36 15**



tapez

**GMT**